VOLUME XXIV WINNIPEG, MAN., MERCREDI 28 AVRIL 1937 NUMERO 61

PROVINCIAL LIBRARY MANITOBA

LA LIBERTÉ

Adresse ... dance à
Téléphone 24-017
Publiée par
CANADIAN PUBLISHERS, Ltd.
613, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba
Taxe:
C ... $2.00
... $2.50
... $3.00
Directeur: Donatien Frémont
DIEU ET MON DROIT

M. ERNEST LAPOINTE COMBATTRA LE COMMUNISME ET LE FASCISME

Les crédits des armements n'ont pour objectif que la défense du Canada — L'utopie d'un parti canadien-français à Ottawa.

QUEBEC — Dans le discours qu'il a prononcé dans la salle paroissiale de Limoilou, au banquet donné en l'honneur de M. Pierre-Emile Côté, le ministre de la justice, l'hon. Ernest Lapointe, a longuement parlé de l'augmentation du budget militaire.

"Jamais, dit-il, une question n'a donné lieu à une telle orgie de fausses représentations. Je puis déclarer ici, en présence de mes électeurs, en face de toute la province et de tout le pays, que ces crédits ont été votés pour la défense du Canada et seulement du Canada. Y a-t-il un homme qui ne serait pas prêt à faire ce qu'il faut pour défendre sa femme, ses enfants et son foyer? C'est ce que le gouvernement a fait."

Le ministre a ajouté: "La politique de défense du pays est une politique nationale; plus que cela, une politique nationaliste. Ces dépenses sont faites pour nous, non pour les Européens. Quand un gouvernement canadien voudra envoyer nos fils se battre en Europe, Ernest Lapointe n'en sera pas membre."

Le communisme

M. Lapointe étudia ensuite le communisme. Le canada n'acceptera jamais le communisme, dit-il. Le meilleur moyen de le combattre, c'est de faire disparaitre les griefs des fauteurs de désordre. Il faut baser notre politique nationale sur les principes de la justice et de la charité et sur des lois sociales. C'est d'ailleurs la doctrine qui nous est venue récemment de très haut.

Nous prendrons tous les moyens et toutes les mesures nécessaires pour maintenir l'ordre dans le payz. Nous ne tolérerons pas les grèves d'occupation. Nous avons augmenté l'effectif de notre armée et de notre splendide corps de policiers de la Gendarmerie Royale. Mais nous ne voulons pas combattre l'illégalité par d'autres mesures illégales.

A une lutte d'idées, il faut répondre par une lutte d'idées. "Je suis prêt à rencontrer les communistes partout, ajouta M. Lapointe. Nous allons les combattre par la parole, par la pensée et par l'action sociale. Nous les vaincrons, non pas parce que nous avons la force, mais parce que nous avons le bon sens, la justice et la vérité avec nous."

La démocratie canadienne

L'hon. député de Québec-Est se prononça en faveur de la démocratie canadienne, basée sur un régime représentatif. Il se déclara contre le fascisme. "C'est la coopération de tous les citoyens que nous voulons. C'est pour cela que, pendant la dernière session, j'ai suggéré l'établissement d'une ligue nationale pour propager les bonnes doctrines qui nous sont chères. De nouveau, je prends l'engagement devant ma province et devant mon pays, de combattre le communisme et le fascisme, de défendre nos institutions et de prendre à cet effet toutes les mesures que ma conscience et mon jugement me dicteront. Si je crois une mesure mauvaise, je ne ne l'accepterai pas."

Les fauteurs de désordre

Dans la dernière partie de son discours, le ministre mentionne comme l'une des causes de désordre, actuellement, les tactiques de ceux qui sèment la haine et la défiance vis-à-vis les hommes publics. Les injures n'ont jamais rien créé. Et il cite l'exemple de la session fédérale où les grandes questions du pays sont discutées avec dignité.

Il dispose ensuite de ce qu'il appelle une utopie: la formation d'un parti canadien français à Ottawa. Cela entraînerait inévitablement, dit-il, toutes les autres races à se masser contre nous.

M. Ernest Lapointe, ministre de la Justice

FRANCO VEUT UN PARTI UNIQUE

Comme en Allemagne et en Italie — Une restauration monarchique demeure possible.

SALAMANQUE — Au moyen d'un décret, le généralissime Franco a fait subir au régime gouvernemental blanc des modifications qui le rapprochent, en une certaine mesure, des régimes autoritaires de l'Allemagne et de l'Italie. Mais il a eu soin de marquer qu'une restauration du trône demeure possible. Lorsque, déclare-t-il, nous aurons terminé la restauration spirituelle et matérielle de l'Espagne, si cela est nécessaire à la nation et si le sentiment populaire se manifeste dans ce sens, nous ne ferons pas obstacle à l'établissement du régime séculaire qui a donné au pays l'unité et la grandeur historique.

Un seul parti

Le décret institue un parti nouveau et interdit l'existence à tout autre parti. Ce nouveau parti comprendra d'importants groupes du Front blanc: les phalangistes et les carlistes. Le décret le désigne ainsi: la phalange espagnole des traditionalistes et des justes nationales syndicalistes. Il va de soi que le généralissime Franco est chef du nouveau parti.

Pour élaborer la politique du parti, le généralissime aura l'aide d'une junte et d'un conseil national. Le parti élira les membres du conseil national et ce conseil nommera la moitié des membres de la junte. Le généralissime nommera les autres.

Le décret contient une mesure d'ordre militaire qui découle de la modification du régime politique: les milices des partis phalangistes et carlistes deviennent une partie de l'armée, tandis que celles des autres partis sont incorporées à la milice blanche.

Nouvelles Brèves

CALGARY — Le sénateur Patrick Burns, décédé le 24 février dernier, laisse une succession de quatre millions.

OTTAWA — Les personnes détenues dans les prisons et les bagnes canadiens ne bénéficieront d'aucune diminution de sentence à l'occasion du couronnement royal, d'après une déclaration du ministère de la Justice.

MONTRÉAL — Gaston Chérau, de l'Académie Goncourt, qui devait donner une conférence à l'Alliance française de Montréal, vient de mourir à Pembroke, dans l'Etat du Massachusetts.

OTTAWA — La Société Royale remettra la médaille Tyrrel à M. Aegidius Fauteux, conservateur de la bibliothèque municipale de Montréal, pour l'ensemble de ses recherches historiques.

WOODSTOCK, Ont. — On va élever un monument de 84,000 à la comtesse Springbank Snow, célèbre vache Holstein morte en 1936 qui détenait le record mondial de la production laitière.

OTTAWA — M. Mackenzie King a annoncé que le premier ministre de la Colombie-Britannique, M. T. D. Pattullo, a consenti à ce qu'on tint une enquête sur les agissements prêtés aux Doukhobors de la région de Nelson.

OTTAWA — Un contingent de 35 membres de la gendarmerie Royale représentera ce corps de police fédérale aux fêtes du couronnement Royal.

MONTREAL — Le brigadier Dr Arthur Mignault, organisateur du 22e bataillon canadien-français, est mort subitement lundi, à 71 ans.

OTTAWA — On parle d'une nouvelle candidature au poste d'archiviste fédéral, vacant depuis la retraite d'abord puis la mort de sir Arthur G. Doughty: celle de M. Fernand Rinfret, ci-devant secrétaire d'Etat du Canada.

QUEBEC — Amis et adversaires de M. Maurice Duplessis l'ont couvert de fleurs, à l'assemblée législative, à l'occasion de son 47e anniversaire.

PARIS — M. Pierre Dupuy, secrétaire de la Légation du Canada à Paris, représentera les écrivains canadiens au congrès de "l'Association internationale des écrivains de langue française," qui se tiendra au palais du Trocadero en juin.

PARIS — Masaaki Iinuma et Kenji Tsukagoshi, les deux aviateurs japonais qui ont brisé le record, jusqu'ici détenu par des aviateurs français, de l'envolée Tokio-Londres, ont été décorés par M. Pierre Got, ministre de l'Air, de la rosette de la Légion d'honneur.

LONDRES — On établit à 3 millions et demi de dollars la dépense à même les fonds publics des fêtes du couronnement de Sa Majesté le roi George VI.

SALAMANQUE — Le généralissime Franco vient pour gouverner l'Espagne d'aide d'une junte de 20 membres, modelée sur le Grand conseil fasciste d'Italie.

HENDAYE, France—Plus de 1,500 artilleurs de l'armée italienne ont paradé à Saint-Sébastien. Des officiers blancs disent que ces artilleurs étaient nagueère au front de Madrid et qu'ils doivent renforcer les troupes blanches qui attaquent Bilbao.

PARIS — La duchesse d'Atholl, députée conservatrice britannique, qui vient de séjourner à Madrid et à Valence, estime à 30,000 le nombre de prisonniers politiques du "gouvernement" d'Espagne. Elle affirme avoir constaté que ces prisonniers sont bien traités.

L'ANGLETERRE SAUVE BILBAO DE LA FAMINE

Trois de ses navires chargés de vivres pénètrent dans le port malgré le blocus des blancs.

BILBAO — Trois cargos britanniques, chargés de vivres destinés aux Basques assiégés, ont réussi à se rendre au port de Bilbao, vendredi matin, malgré les navires de guerre blancs qui bloquent la côte basque. Ce sont: le Macgregor, le Hamsterley et le Stanbrook. Ils avaient attendu dans un port français, celui de Saint-Jean-de-Lux, un concours de circonstances favorable à leur entreprise. C'est sous la protection du plus puissant navire de guerre qui soit, le croiseur de bataille Hood, qu'ils ont navigué jusqu'aux eaux territoriales d'Espagne. Il paraît que les navires de guerre blancs, entre autres le croiseur Almirante-Cervera, ont cherché à arrêter les cargos en haute mer, mais que le commandant du Hood est intervenu. Lorsque les cargos sont entrés dans les eaux territoriales, des batteries côtières ont fait feu pour les protéger.

Cinquante bombes

A l'arrivée des trois cargos britanniques chargés de vivres, des aviateurs blancs ont lancé une cinquantaine de bombes sur Bilbao. Ils n'ont pas cherché à atteindre les cargos. Des aviateurs "gouvernementaux" ont cherché à les combattre. L'un d'eux a été tué. On dit que les blancs ont perdu trois de leurs avions.

Des centaines de citoyens massés sur les quais ont fait un accueil enthousiaste aux frêteurs anglais lorsque ces derniers accostèrent dans le port de Bilbao. Le déchargement des vivres commença aussitôt au milieu des acclamations de la foule.

Il faut rappeler d'abord les volontaires étrangers

PARIS — Une enquête officieuse dans les capitales loyaliste et nationaliste a convaincu le gouvernement que nulle faction n'est d'humeur à accepter les offres de médiation des puissances. Conséquemment, la France ne fera pas d'ouvertures dans le moment car elle juge que même si l'on réussissait à arranger une trêve, le règlement de la querelle espagnole n'en serait pas plus assuré.

Le gouvernement croit que le rappel des volontaires étrangers doit précéder tout mouvement de médiation, car, selon les observateurs locaux, les factions belligérantes n'accepteront d'intervention médiatrice que si les combattants espagnols, se trouvant seuls en présence, s'aperçoivent après quelque temps que ni l'une ni l'autre faction ne peut triompher.

Ministres intérimaires à Ottawa

OTTAWA — Le départ de l'hon. M. Mackenzie King et de quatre de ses ministres pour les fêtes du couronnement et la Conférence impériale, obligera les membres du cabinet restant au pays à prendre charge de leurs ministères temporairement.

Outre l'hon. sénateur Raoul Dandurand, qui agira comme premier ministre, l'hon. M. P.-J.-A. Cardin sera ministre intérimaire de la Justice, l'hon. M. J.-L. Isley, ministre intérimaire des Finances, l'hon. C. D. Howe, ministre intérimaire des Mines, et l'hon. M. Norman Rogers, ministre intérimaire de la Défense nationale.

UNE INDUSTRIE NOUVELLE POUR LE CANADA: CELLE DES ARMEMENTS

Commandes de maisons anglaises, commandes du gouvernement canadien — Presque tous les contrats sont accordés.

OTTAWA — Des représentnts de maisons anglaises sont au pays dans l'intention de confier d'importantes commandes de munitions et d'armements à l'industrie canadienne. Depuis quelques mois, nos sociétés de fer et d'acier ont accepté plusieurs contrats de la part des maisons anglaises incapables de remplir les commandes du gouvernement de Londres. Après avoir manufacturé munitions et armements pour le compte de quelques pays étrangers — on sait en effet que l'industrie lourde anglaise a eu sa part des programmes d'armements de certains pays européens — l'industrie anglaise se voit submergée par les commandes de son propre gouvernement. A moins que l'industrie des Dominions ne puisse accepter des commandes, on devra les passer aux Etats-Unis. Déjà on s'est adressé à des entreprises américaines.

Nombreuses commandes

Un agent anglais a révélé ici que sa maison devra produire à pleine capacité jusqu'en 1940 pour remplir ses commandes en carnet. Elle a tenté d'en confier une partie à des entreprises européennes, mais celles-ci sont occupés et ne peuvent accepter de commandes étrangères. Il s'agit donc, pour les Anglais, de trouver des établissements canadiens capables de produire les types d'armements et de munitions exigés dans le programme de réarmement britannique. Les maisons anglaises confieront ces commandes au Canada à certaines conditions. On parle même de faire venir d'Angleterre des techniciens qui aideront à mettre au point l'outillage des usines canadiennes. Au besoin les maisons anglaises établiront des filiales au Canada.

Armements canadiens

De son côté, le gouvernement fédéral a confié une partie des contrats de son propre programme de défense militaire. On évalue les commandes données à plus de dix millions de dollars. Des 102 avions que comporte le programme canadien, seulement 18 viendront d'Angleterre. Les avions achetés en Angleterre sont légèrement usagés, dit-on, mais en parfait état de servir pour fin d'entraînement. Les autres avions seront construits à Port Erié, à Toronto, à Montréal et à Ottawa. Des neuf tanks dont on a voté l'acquisition au cours de la session, presque tous seront achetés en Angleterre, bien que l'on dise ici qu'advenant la nécessité, on les construira en Canada. On achètera sûrement en Angleterre les canons de défense côtière. Les releveurs de mines seront tous construits au pays; on fabriquera également en Canada les obus pour lesquels il a été pourvu dans le budget militaire. En somme, le gouvernement canadien s'efforcera de confier le plus grand nombre possible de ses contrats à des entreprises canadiennes. Presque tous les contrats ont été accordés à la fin du mois.

LA FIN DE LA GRÈVE D'OSHAWA

C'est une victoire personnelle pour M. Hepburn qui avait mis son avenir politique en jeu.

TORONTO—Les grévistes d'Oshawa sont retournés au travail lundi. Le conflit ouvrier, qui durait depuis seize jours, a pris fin à la suite d'une entrevue, dans le bureau du premier ministre Hepburn, entre les délégués des grévistes et les représentants de la General Motors.

Les hon. Paul Leduc, procureur général et ministre des mines, Harry Nixon, secrétaire provincial, et M. Louis Fine, médiateur du ministère du Travail, assistaient à l'entretien, outre le premier ministre.

L'accord mettant fin à la grève réaffirme la résolution que le premier ministre Hepburn et la **General Motors Company** ont prise de ne pas reconnaître l'union internationale.

Victoire pour Hepburn

OTTAWA — La nouvelle du règlement pacifique de la grève d'Oshawa a été reçue avec beaucoup de satisfaction dans les milieux politiques de la capitale. Il était visible que la situation ouvrière en Ontario inquiétait fort le ministère, particulièrement les ministres qui vont représenter le Canada aux fêtes du couronnement royal et à la Conférence impériale. Ils craignaient de sérieuses complications durant leur absence.

Le règlement de la grève est interprété comme une victoire personnelle de M. Mitchell Hepburn. Ce dernier a mis son avenir politique en jeu pour imposer ses vues. Il a eu des démêlés avec les autorités fédérales et avec deux de ses ministres. Il a même été obligé d'exiger la démission de MM. Roebuck et Croll. M. Hepburn a ainsi consolidé sa position dans la province.

Le salaire familial dû en justice

Une prétendue charité qui prive l'ouvrier du salaire auquel il a un droit strict, n'a rien de la vraie charité. Il n'est pas permis de se dérober aux graves obligations imposées par la justice en accordant quelque chose à titre de miséricorde. En d'autres termes, patrons, avant de faire l'aumône aux pauvres et de donner quelques gros billets aux oeuvres et aux sociétés de bienfaisance, payez vos dettes; donnez un salaire humain à vos employés et à vos servantes; n'ayez point le coeur dur pour ceux qui travaillent, comme si vous aviez un droit naturel, vous, à jouir, et eux, à peiner. Le Pape ose même poser ce principe qui fera bondir des patrons, mais qui reconfortera les travailleurs: "Lorsqu'ils s'agit d'obligations d'autrui envers eux, les ouvriers ont le droit de se montrer particulièrement sensibles par conscience de leur propre dignité."

Cardinal VILLENEUVE.

Les grèves d'occupation sont dénoncées par S. E. Mgr Gauthier

MONTREAL — Dans une lettre pastorale adressée au clergé de Montréal, Son Excellence Mgr Georges Gauthier, archevêque-coadjuteur, a déclaré que la grève d'occupation "est une sorte d'exercice révolutionnaire mis à la mode par le communisme."

"Nous sommes à notre tour menacés, écrit Mgr Gauthier, par ces grèves d'occupation qui ont fait tant de mal ailleurs. A tort ou à bon droit, les travailleurs se mettent en grève. Autrefois, lorsque la grève était déclarée, ils s'en allaient chez eux et ils attendaient le résultat des négociations. Le communisme a mis à la mode une autre méthode par laquelle les ouvriers occupent la manufacture sans travailler. La grève d'occupation est une sorte d'exercice révolutionnaire. Elle vise à donner aux masses le tableau d'une grève générale et à les rendre conscients de leur force."

Ce que reproche à M. Aberhart un de ses anciens ministres

STETTLER, Alberta — Charles Cockroft, député créditiste de Stettler et ancien trésorier de la province d'Alberta, a donné les motifs de sa démission du cabinet Aberhart le 1er janvier dernier.

Repassant en revue ses griefs contre le premier ministre, M. Cockroft a ajouté que la situation était devenue intolérable pour lui. Il prétend que M. Aberhart et certains autres membres du Cabinet insistèrent à plusieurs reprises pour que la province vendit son fonds d'amortissement. Une telle action, dit l'ancien trésorier, aurait occasionné une perte de $1,200,000 à l'Alberta et "aurait été contraire à tous les principes de l'honnêteté."

M. Cockroft accuse également le premier ministre d'avoir fait rater plusieurs entrevues avec les autres premiers ministre de l'Ouest canadien sur des questions d'intérêt mutuel.

Mort de L.-C. Brouillette

VANCOUVER — L.-C. Brouillette, président depuis 1931 du "Wheat Pool" de la Saskatchewan, est mort jeudi soir dans un hôpital local à l'âge de 51 ans. Le défunt demeurait à Régina et était malade depuis quelque temps. Il avait été à Montréal pour y subir un traitement.

M. Brouillette travailla de concert avec A.-J. McPhail, qui fut président du "Wheat Pool" dès sa fondation, en 1924. Ce dernier mourut en 1931.

Un évêque professeur

MONTRÉAL — Son Excellence Mgr Joseph-Henri Prud'homme, ancien évêque de Prince-Albert, se retire maintenant au séminaire des Missions-Etrangères, à Pont-Viau, où il est professeur d'histoire de l'Eglise.

Deuxième Congrès de la Langue française au Canada

Le Comité de réception du deuxième Congrès de la Langue française peut dès maintenant retenir des chambres dans les hôtelleries et les pensions à tous les congressistes qui en feront la demande.

On est prié d'écrire le plut tôt possible au Bureau du Comité, Université Laval, Québec.

Les petites Dionne resteront à Callander

TORONTO — Les quintuplettes Dionne ne quitteront pas encore cet été leur hôpital de Callander. On sait que d'éminents citoyens de Toronto avaient projeté de les installer à Casa Loma, résidence principale de sir Henry Pellatt, que cette municipalité veut saisir pour arrérages de taxes. Or le comité nommé pour étudier cette question vient de décider, par un vote de 3 à 2, qu'il ne demandera pas au gouvernement de s'intéresser à ce projet que l'on devra abandonner.

SA MAJESTÉ STALINE (Dessin de La Paline).

Radio français au CKY

Lundi 3 mai, de 1 h. 30 à 1 h. 45

Aux anciens élèves, aux amis du Collège de Saint-Boniface

A l'occasion du soixantième anniversaire de la fondation de l'Université du Manitoba, le R. P. J. Béliveau, S.J., Recteur du Collège de Saint-Boniface, adressera, en français, un message à tous nos compatriotes manitobains. Il leur dira le part qu'a prise le Collège à la fondation de l'Université, résumera son histoire, rappellera ses souvenirs, précisera le rôle qu'il joue actuellement dans notre vie religieuse et nationale et les espoirs qu'il évoque pour l'avenir. Aux Anciens tout spécialement il lancera un cri de ralliement autour de leur Alma Mater.

Donc, lundi 3 mai, soyez aux écoutes!

Graves inondations dans l'Ontario

Les fortes pluies de ces jours derniers ont fait déborder plusieurs rivières dans l'Ontario et la situation est grave en plusieurs endroits. Les points particulièrement affectés sont Woodstock, London, New Hamburg, Stratford, Brandford et Otterville.

A quatre milles de Woodstock, lundi soir, un train du Canadien National a déraillé par suite de la détérioration de la voie. Le mécanicien et le chauffeur ont été tués. Un docteur s'est noyé en se rendant sur le lieu de l'accident.

A London, 6,000 personnes ont été chassées de leurs demeures. La Thames est à 30 pieds au-dessus de son niveau normal.

RÉPÉTITIONS EN VUE DU SACRE

Les dignitaires participant à la cérémonie se familiarisent avec le rôle qu'ils doivent jouer.

LONDRES — Il y a eu deux autres répétitions de la cérémonie du couronnement à l'abbaye de Westminster. Plusieurs dignitaires de l'Eglise et de l'Etat y ont pris part en se servant de répliques en carton des insignes de la royauté. Montre en main, on a revisé soigneusement le minutage des différentes phases de la cérémonie.

L'archevêque de Canterbury, le doyen de Westminster et le lord-maire de Londres ont participé à la répétition du matin. Le duc de Gloucester, le duc et la duchesse de Kent ont assisté à celle de l'après-midi. Plusieurs autres répétitions suivront d'ici au 12 mai. Tous les participants y prendront part, sauf le roi et la reine qui se feront représenter par des figurants.

Le roi et la reine ont déjà visité l'abbaye. Ils y feront plusieurs autres visites afin de se familiariser avec le cérémonial du sacre.

Cadeau des Indiens de Vancouver

VANCOUVER — Les Indiens de la réserve de l'île Vancouver envoient au roi George VI l'un des plus beaux totems que l'on ait encore vus dans cette colonie. Sur ce totém, haut de 6 pieds, on a gravé des images symboliques représentant des animaux qui doivent porter bonheur à leur propriétaire. Toutes les couleurs de l'arc-en-ciel y ont trouvé place.

Cette offrande des Indiens de Vancouver sera emportée en Angleterre par l'hon. T.-A. Crerar, ministre des mines et des ressources naturelles du Canada, qui sera chargé de la remettre à Sa Majesté. M. Crerar fait partie de la délégation canadienne.

M. Gabriel Hanotaux au Congrès de la Langue française

QUEBEC — M. Gabriel Hanotaux, le doyen de l'Académie française, président du comité France-Amérique de Paris, vient d'adresser à Mgr Camille Roy, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, une lettre dans laquelle il lui fait part de l'intention qu'il a de prendre part au Second Congrès de la Langue française, comme représentant du comité France-Amérique.

M. Hanotaux est un des écrivains les plus en vue du monde littéraire. Son oeuvre historique est très considérable. Il y a 25 ans, il fondait le comité France-Amérique. Il inaugura lui-même les activités de ce comité en conduisant ici la mission Champlain avec René Bazin. Ce comité a conduit ici bien d'autres missions, dont la dernière est la mission Cavelier de la Salle.

Collège de Saint-Boniface Le 28 avril 1937

AU COLLÈGE

DIRECTEUR: Raymond GAUTHIER
Secrétaire de la rédaction: Pierre BRUNET

Xe ANNEE NUMERO 14

Conditions du succès

CONSEILS AUX FINISSANTS ... ET AUX AUTRES

Causerie du Dr G.-M. La Flèche au dîner des Anciens, le 17 avril

Je suis confus et tout de même honteux de l'honneur qu'on m'a fait de vous souhaiter la bienvenue parmi nous, les anciens. J'ai tout d'abord cru facile de vous parler en remontant de vingt ans dans mes souvenirs. Me voilà embarrassé. Il y a tant de choses que je pourrais vous dire, tant de conseils à donner, de souhaits à offrir, d'espoir à faire naître. Je glane de-ci de-là pour vous offrir seulement quelques pensées sous le titre: Conditions du succès dans vos carrières.

Sortant du collège, vous venez d'atteindre la première étape de votre but: le choix d'une carrière et de votre avenir. Vous avez acquis, jusqu'ici, une culture générale, c'est-à-dire la manière de penser, d'étudier et d'apprendre, ainsi qu'un bagage de connaissances superficielles sur la plupart des mouvements littéraires, artistiques et scientifiques. Rien ou soit une situation immédiate, sauf peut-être celle d'écrivain débutant ou de jeune poète. Vos cours et vos lectures ont ouvert des horizons à vos esprits mis en éveil. En un mot, vous vous êtes préparés aux études supérieures pour lesquelles chacun s'est découvert un penchant, une inclination.

Voyez. Vous commencez seulement, comme nous, il y a dix, vingt, quarante ans et plus. Vous avez touché des connaissances humaines sans vous poser, comme les papillons volent, légers, d'une fleur à l'autre.

Vous avez travaillé fort? Vous devez dorénavant travailler BIEN, ce qui est plus. Il ne s'agit plus d'apprendre juste pour passer les examens. Il vous faut acquérir la science et l'habileté, la maîtrise dans votre sphère. Apprenez tout, même les notes au bas des pages, si elles sont d'utilité pratique.

Chacun de vous a fait son choix, probablement. C'est déjà une première condition du succès. Un bon choix, c'est-à-dire fait d'après les goûts, les aptitudes, les moyens dont vous disposez. Plus agréable devient plus facile. C'est le conseil de Boileau, après Horace: Joindre l'utile à l'agréable, ou, a-t-il dit: l'agréable à l'utile?

Plus importantes sont les conditions suivantes: le TRAVAIL avec toutes ses qualifications: sérieux, appliqué, méthodique, approfondi, continu; et la VOLONTE persévérante sans laquelle le travail languit ou cesse et perd son efficacité. Pour savoir, il faut vouloir savoir. Permettez-moi de vous citer un exemple exceptionnel. Lors d'une tournée d'inspection d'un lycée, un haut dignitaire ecclésiastique demandait à chaque élève ce qu'il voulait faire plus tard. Chacun répondait: Je voudrais faire ceci, je voudrais devenir cela ... L'un d'eux, âgé de quinze ans, Ferdinand Brunetière, répondit, non par un désir au conditionnel, mais par l'indicatif présent, exprimant une décision: "Je veux être écrivain et critique de renom, correspondant de la Revue des Deux-Mondes, membre de l'Académie française." Il est devenu tout cela, malgré les difficultés énormes accumulées entre lui et son triple but.

Une fois votre diplôme obtenu, il faut encore continuer l'effort dans un travail persévérant.

Il ne faut pas attendre la chance seule. On fait sa chance quand on sait discerner et saisir l'occasion au passage. Je connais, parmi nous, un ancien qui s'est créé une position. Il a offert ses services à une compagnie en lui montrant qu'elle avait besoin de lui pour lui ouvrir un nouveau champ d'activité et augmenter son chiffre d'affaires. Relisons les Proverbes français, par G. D. B., édition 1710:

A qui se lève matin
Dieu aide et prête la main.

C'est plus précis que notre moderne "Aide-toi, le ciel t'aidera". On savait déjà, en ce temps-là, que pour arriver et réussir il faut commencer par se lever matin.

Vous vous installez enfin. Où et comment? Cherchez une place où il y a peu d'encombrement. Un pléthore de confrères dans un même lieu rend difficile le début. Comme en affaires, cela suit un peu la loi de l'offre et de la demande, pour commencer tout au moins. Comment réussir vite si déjà toute la clientèle est prise? Mais là où vous serez, il faut vous montrer en même temps agréable, sérieux et honnête; il faut faire de votre mieux pour attirer la confiance méritée du public ou des patrons. Montrez un esprit ouvert et sans parti pris. Respectez l'opinion d'autrui tout en faisant respecter les vôtres, et cela avec doigté. La confiance de ceux avec qui l'on a affaire, jointe à la capacité de rendre le service attendu, est la garantie d'un succès durable. Cela est vrai partout: que vous soyez à votre compte, ou que vous soyez aux ordres d'un patron ou d'une commagnie. Rendez-vous utiles, je dirai plus: indispensables, et votre succès est assuré. Votre mérite finira par se faire jour et par vous imposer à l'attention des gens. Par votre exemple, par vos paroles, par vos services, créez-vous une réputation d'homme habile, sérieux, honnête, fiable, compétent, toujours maître de soi. Vous serez consultés, vous serez recherchés et embauchés pour votre honnêteté, vos capacités et votre savoir, comme technicien, comme comptable licencié, comme chimiste, comme professionnel de la médecine ou de la loi ou même de la politique, comme financier, comme instituteur, comme industriel, comme ingénieur, comme compétence en un mot, mais JAMAIS comme ivrogne, comme ignorant ou inutile, ou comme paresseux!

Connais-toi toi-même, disait Socrate, afin de te corriger. Et faites-vous connaître pour que l'on pense à vous, que l'on vous recherche. Comment? Rendez-vous utile à la société paroissiale et civique: prêtez-vous aux œuvres ... Ovide, dans l'"Art d'aimer", nous a laissé cet aphorisme: Ignoti nulla cupido, on ne désire pas ce que l'on ne connaît pas.

Rappelez-vous votre Alma Mater. Venez-y de temps à autre, revenez-y souvent, et vous reverrez, vous rencontrerez des centaines de confrères venus de partout ... Vous y récolterez pour le moins de bonnes amitiés.

Jeunes amis, heureux succès à vous tous.

Allez au Deuxième Congrès de la Langue Française au Canada

QUEBEC, P.Q., 27 JUIN-1er JUILLET 1937

Sous les auspices des trois Associations canadiennes-françaises de l'Alberta, de la Saskatchewan et du Manitoba.

Les membres du Comité Permanent s'y rendront par le chemin de fer Canadien National et vous invitent à se joindre à eux.

Taux d'excursion circulaire exceptionnellement bas

Pour informations complètes, adressez-vous à votre Agent local

Canadien National

NOS FINISSANTS

Demi-douzaine seulement.
Mais SI savants!

Maurice Bélanger

1929
De Saint-Boniface
Que vint-il?
De Saint-Boniface
Que vint-il?
—Bélanger Maurice...

Du fin fond de l'étude s'avance quelqu'un. Pas bien grand, plutôt petit, démarche nerveuse, visage énergique, sérieux même pour la taille, un soupçon de barbe, oreilles naissantes, l'appareil capillaire bien affermi sur la tête, T.-V. sort de l'étude. Tout le monde sait alors qu'il est six heures dix.

Pour ce qui est de la grandeur physique, il n'y a pas de danger de confondre cet édifice de science avec les gratte-ciel (ou les gratte-cieux, comme dit L.). En fait, Maurice est d'une remarquable habileté: il a réussi à tout se ramasser en quelques menus soixante pouces, alors que d'autres ont besoin de plus de six pieds pour emmagasiner les diverses parties de leur corps, tel cet autre Maurice aux jambes légendaires ...

M. (monsieur) Bélanger aime qu'on le laisse tranquille, surtout quand il étudie. Il a raison. Son application n'est pas imaginaire; ses nombreuses cartes le prouvent. Il était autrefois excellent joueur de balle-au-mur. Il s'était même spécialisé dans un certain coup, bien connu des adeptes, et que à la différence du poète, je ne nommerai pas par son nom. Espérons que Maurice gardera cette habitude sportive, qui l'aidera peut-être à devenir un jour un homme grand, en plus d'un grand homme.

François DENISET,
Philosophie I.

✦ ✦ ✦

Raymond Gauthier

1928
...—Bélanger Maurice
Et Gauthier Raymond,
Qu'avaient pas d'malice
Et les cheveux blonds.

Le portrait d'un finissant! C'est gênant, surtout lorsqu'il est plus gros et plus fort que moi.... Heureusement, c'est un bon diable au tempérament assez doux et tolérant.

Bien bâti, bien musclé, d'une assez bonne grandeur; en somme, un vrai Canadien, Canadien jusqu'aux cheveux. Mais là je m'arrête. Que voulez-vous, il est blond. Les blonds, paraît-il, sont un peu douillets. Allez-y voir. En récréation, il participe à presque tous les sports. A la balle-au-camp, il est le problème des lanceurs; au gouret, la terreur des adversaires.

Son jeu affecte-t-il son étude? Pas le moins du monde. Sérieux, tranquille, il est le modèle de l'étude. Les journées de congé où il n'a pas part aux joutes, Raymond ira tout droit à l'étude et là, s'il n'y a aucune nouvelle à lire, aucun article du Devoir ou de Jeunesse à méditer, aucune thèse à discuter, aucune opinion à juger, Raymond étudiera ... autre chose. Car c'est toujours de l'étude; et pour lui la lecture et la causerie ne sont pas des formes de la paresse.

En classe, il arrive ni trop faible, ni trop fort. Est- il trop préoccupé ou ... pas assez? Je serais du premier avis, car monsieur Gauthier est un organisateur, un penseur, un homme d'idées, dirait le Père Beaudoin. Aussi on ne le manque pas. S'agit-il d'élire un président, un directeur, aussitôt Raymond Gauthier a le siège. Il fut sa marque comme préfet de la congrégation, président de la J.E.C., directeur de la Page du Collège.

En un mot, il est l'homme de confiance des élèves, et l'élève de confiance des Pères.

Note— Peut-être voudrait-on le connaître en dehors du collège. Mais, paraît-il, Raymond n'est pas intéressé plus que de raison à tenir ses habits toujours pressés, sa cravate bien droite, ses chaussures brillantes, ses cheveux sempiternellement surpeignés ou refaits, son chapeau un peu de côté ... Il n'est pas même intéressé à l'art des clins d'oeil. Rara avis.

Jacques MONDOR,
Philosophe I.

✦ ✦ ✦

Richard Hines

1927
Et de Saint-Vital-e
Que vint-il?
—Un petit bonhomme
Qui pédale à pic
Sur l'harmonium-me
Et sur son bécye.

A pas énergiques et comptés, un jeune homme de taille moyenne, au corps osseux, pénètre à la salle d'étude. Devant son pupitre il reste là, rêveur ... et tout à coup, nerveusement, il saisit, pose drôlement ses lunettes sur son nez, ouvre son livre, et, la tête dans ses longues mains, se plonge dans la philosophie. Aucun bruit ne peut l'arracher de sa méditation. N'allez pas le déranger, c'est Richard Hines, un artiste.

Tête longue et blême, percée de deux yeux rondelets comme des notes de musique. Sous un front droit et carré pointe un mince nez entre deux joues aux pommettes creusées. De longs sourcils forts et une chevelure noire nettement séparée sur le côté complètent le portrait.

LE TABAC NATUREL
AIGUETTE
Est Toujours Régulier
Gros paquet 10¢ — Aussi en boite metallique d'une ½ lb.—50¢

Richard est musicien. Il exécute admirablement, il compose aussi. Si je n'en fais pas plus d'éloges, c'est que ses succès aux festivals de musique, ses titres (A.T.C.M., L.R.S.M.) l'ont fait assez connaître. Il n'achète que cahiers de musique, billets d'opéra ou de grandes auditions. Il lit des pages de musique comme nous une prélection latine, ou, si vous voulez, beaucoup mieux.

Cela ne l'a pas empêché d'accompagner durant quatre ans aux saluts, aux séances, aux pratiques de chant, assidu, docile, appliqué. L'accompagnateur! Celui qu'on oublie, qui doit s'oublier, se faire oublier, tout en étant l'indispensable! Richard nous accompagne aussi ... en récréation. Il ne dédaigne pas de causer, marcher avec nous. (Il va bien rire en lisant cela!) Son rire sonore retentit souvent à la balle-au-mur. Certes, ce jeu plait beaucoup aux sages.

Si ce portrait est plus long que d'autres, on se rappellera que mon héros est le doyen du groupe. Dix ans de collège! Arrivé tout jeune, Richard Hines eut à lutter contre les difficultés d'une langue nouvelle, contre la maladie. Ténacité anglaise, qui nous vaut aujourd'hui un bon philosophe et un fort musicien, les deux se complétant, loin de se nuire.

Sérieux et modeste, voilà Richard. La distance lui ayant imposé le sport de la bicyclette, il ne s'en porte que mieux. Il ira loin. C'est ce que vous direz quand vous le verrez passer, droit et pensif, au rythme d'une pédale ferme, s'éloignant sur la route de Saint-Vital.

Pierre BRUNET,
Rhétorique.

✦ ✦ ✦

Auguste Arnal

1929
Mais de Fannystelle
Que vint-il?
—Une blonde tête,
Haut comm' ça, tout jus',
Qui n'était pas bête
Et s'appelait Tit-Gus.

De Fannystelle, un riche héritage: Auguste faisait, en 1929, ses débuts aux Eléments latins. La course vers la philosophie fut longue et parfois dure. Mais le travail suffisant finissait toujours par se joindre au talent, qui était loin de manquer, et Auguste est finissant.

Grand, même gros, l'œil bleu et la touffe blonde, — Adolph serait fier d'un si beau type aryen. Brillant amateur de sport, il chausse un patin habile et détient un bâton généreux en caresses ... C'est d'ailleurs son seul petit défaut.

L'air gaillard et même bonasse, il accueille tout avec un large sourire qui désarme les plus pointilleux. Un sage, un avisé en grande compagnie, mais un bambinot, Tit-Gusse, au milieu des Elémentaires. Assis dans un coin, il se ramasse, se rétrécit, se refoule, se fait le plus petit possible pour écouter avec un ravissant intérêt le gazouillement d'un nouveau.

Un semeur d'entrain et de gaieté, le régal des Petits, c'est à regret que ses confrères le voient partir. Armé de savoir-faire et d'un charmant caractère, Auguste, s'il veut, peut sourire à l'avenir comme il nous souriait toujours.

Gérard LETIENNE,
Philosophie I.

✦ ✦ ✦

Joseph Brunet

De Saint-Jean-Baptiste
Que vint-il?
—Il vint une espèce
De petit brunet,
Qui fit la paresse
A peu près jamais.

C'est un gentil garçon, quand il veut. Toujours au devoir, ce qui n'est pas peu dire. Pour lui l'étude est faite pour étudier. Drôle d'idée! Mais oui donc, et Joseph ne vous l'envoie pas dire deux fois. Sec, un peu nerveux, d'une forte volonté, quoi qu'il entreprenne il en arrivera à bout, car rien ne l'arrête, moralement ... et physiquement. Parfois peut-être, après de longues heures d'étude, il sentait le besoin de se détendre les nerfs. Oh! alors, Joseph aurait pu faire rire un chien. Tout ce que nous regrettions, c'est que ça ne revint pas plus souvent.

Vingt-trois années de vie lui ont fourni une barbe ... et que ça prenait d'eau chaude pour la couper! Nez pointu, petite bouche; comme tout, une chevelure perruque. L'ensemble donne un air grave, ce qui poussait certains Petits à lui dire vous, — ceux qui osaient lui parler.

De lui nous garderons le souvenir d'un élève grave et studieux, d'un compagnon affable et intéressant. Tel j'ai connu "monsieur" Brunet. Et toi, Joseph, au revoir!

Roland LAVOIE,
Philosophie I.

Louis Lahaie

1930
Enfin, de Saint-Pierre
Que vint-il?
—Un grand Louis tendre
Mais pas mal carré.
Fallait s'y attendre:
Il est de ... Carey!

Traversant le cimetière à grands pas, le chef de la troupe hospitalière, dont la tête au ciel est voisine et dont les pieds touchent à l'empire des morts, Louis, aux yeux perçants blottis derrière un verre fumé, s'empresse d'aller déguster quelques thèses de philosophie. Les jones sont rosacées et le menton ne porte que les rares éléments d'une mousse tardive.

Calme, à son affaire, il impose respect par sa distinction.

Lorsque, après l'étude du soir, il retourne à son bec, les lumières de la ville ne l'éblouissent pas ... Chaque chose en son temps. Le silence est son domaine, le travail acharné ses délices. Il est fort dans ses convictions, comme dans sa piété.

Est-il timide? Certes, il est réservé, comme ceux qui s'apprécient sans vanité; mais il n'a pas peur de produire ni de se produire.

L'an dernier, dans "le Saint malgré lui", il fut Monseigneur Césaire, un saint évêque. Il n'y a pas à dire, il faisait bien cela.

Emile PELLETIER,
Philosophie I.

✦ ✦ ✦

AUJOURD'HUI
Et de tous ces mioches
Qu'advint-il?
—Aujourd'hui ces mioches
Préparent leur sac.
Entre-temps ils piochent
Pour avoir leur bac.

CHANT DU DÉPART

Lève le pied
Légère
Bergère ...

Refrain

Ils s'en vont, nos philosophes,
Ils s'en vont, nos finissants!

Et tous les six allègrement,
Ils s'en vont, nos finissants!
Demi-douzaine seulement
Mais SI savants!

Demi-douzaine seulement,
Ils s'en vont, nos finissants!
Mais ça vaut bien deux fois autant
Assurément.

Mais ça vaut bien deux fois autant
Ils s'en vont, nos finissants!
Ils n'ont pas l'air trop mécontents
Apparemment.

Ils n'ont pas l'air trop mécontents
Ils s'en vont, nos finissants!
Vraiment c'est quasiment le temps,
Après huit ans!

Vraiment c'est quasiment le temps,
Ils s'en vont, nos finissants!
Faut revenir de temps en temps,
Assez souvent.

Faut revenir de temps en temps,
Ils s'en vont, nos finissants!
Pour nous redire: "Les enfants,
"Soyez patients!..."

Pour nous redire: "Les enfants,
Ils s'en vont, nos finissants!
"Un jour, vous en ferez autant
"Avec le temps."

Un jour, nous en ferons autant,
Ils s'en vont, nos finissants!
Et bonne chance! — en attendant
... En finissant ...

Chronique

AVRIL

Le 1er avril est calme, cette année. Claude Sumner ne parcourt pas tout le collège en quête d'un ouvrage de Gustave Doré ou d'Adolphe Poisson. Et peine a-t-on vu le sieur Comeault et quelques autres chercher un peu d'huile de baleine ...

En récréation, un beau tremplin tout neuf donne un nouveau ressort à nos bonds printaniers, qui n'en manquaient pas.

Le printemps est salué par plusieurs chapeaux neufs et aussi, heureusement, par nombre de bérets. Quelques braves découvrent leur chef tout à fait. Lanthier, par exemple. Histoire de varier.

Les universitaires sont à peine visibles. Quand on les voit, ils sont méconnaissables. Ils étudient.

Récital Hines

A la demande de mélomanes, Richard dispense ses richesses. Le 12 avril, dans la classe de philosophie, devant une quarantaine d'auditeurs, dont plusieurs professeurs, notre pianiste interprète les grands compositeurs, de Bach à Chaminade. Ses commentaires n'étaient pas la partie la moins intéressante du programme ... Heureux les toits qui abritent les artistes.

Le dîner-causerie des Anciens

En plus des finissants (évidemment: c'était pour eux) et des servants (les chanceux!), les Lapins y furent, avec les chasseurs, comme de raison. Aimablement présentés par le Dr Trudel, président du banquet, qui les connaît très bien (surtout l'un d'eux), les lapins y allèrent de trois chansons. Dans son introduction, le Père Caron a comparé le cours d'études, — comme la vie, dit-il, — à un banquet. (Il n'a pas dit que c'était un pique-nique!). Les lapins ont chanté les trois grandes parties du festin. D'abord l'entrée ... au Collège, sur l'air: "D'où viens-tu, bergère?" Puis le plat de résistance, qui résiste huit ans!

Huit ans de collège.
Ah! sapristi!
C'est un privilège ...

Mais c'est encore plus beau quand c'est fini! ... Enfin le dessert, ou la sortie, chantée sur l'air: "Lève ton pied"...

Mais le vrai plat de résistance de ce dîner, fut, dit-on, le discours du Dr Georges La Flèche. On l'a publié dans cette page. C'est le texte, à peu près; mais il lui manque ici la distinction, la chaleur contenue, la belle diction de l'orateur, qui, sans le savoir, joignait l'exemple à ses "conseils." C'est, du moins, ce qu'on nous dit. Car tous les chroniqueurs n'étaient pas témoins. Patience! nous finirons bien par être finissants.

LES NOUVELLISTES.

OLIVAR ASSELIN MEURT À 62 ANS

L'un de nos journalistes les plus en vue, fondateur du "Nationaliste", de l'"Ordre" et de la "Renaissance."

MONTREAL — M. Olivar Asselin, ancien président de la Commission des Pensions de Vieillesse de la province de Québec, est décédé à l'âge de 62 ans, après quelques mois de maladie. L'un des journalistes les mieux connus de la province, fondateur du "Nationaliste" en 1904 et de l'"Ordre" en 1934, il a été mêlé activement à presque toutes les luttes politiques et toutes les discussions sur le terrain des idées qui se sont livrées au Canada français depuis le début du XXe siècle.

Né à Saint-Hilarion (Charlevoix), il fit une partie de ses études classiques au collège de Rimouski.

Journaliste

Jeune encore, il émigra aux Etats-Unis, où il devint (en 1893), rédacteur au Protecteur Canadien de Fall River, puis, de 1895 à 1899, au National de Lowell, au Jean-Baptiste de Pawtucket, et à la Tribune de Woonsocket.

De 1897 à 1898, il fut principal d'une école du soir à Woonsocket. De 1898 à 1899, il fut soldat dans l'armée américaine, pour laquelle il fit du recrutement à Woonsocket pendant la guerre hispano-américaine, et il s'enrôla pour la campagne de Cuba avec son unité.

De retour au Canada, il reprit sa carrière de journaliste, puis fut secrétaire particulier de Lomer Gouin, alors ministre de la colonisation. En 1904, il fonda le Nationaliste. Il s'occupa de l'organisation du Devoir et y collabora activement, puis en sortit.

Outre sa collaboration aux journaux, il a donné, une série d'opuscules intitulés Feuilles de combat et plusieurs brochures dont l'une en anglais, sur le nationalisme.

En 1915, il s'enrôla volontairement dans l'armée expéditionnaire canadienne. Nommé major, il recruta à Montréal et dans la province de Québec le 163e bataillon, qu'il accompagna aux Bermudes et en Angleterre. Il rejoignit ensuite, comme lieutenant, le 22e régiment canadien-français, avec lequel il passa six mois au front. Il retourna plus tard sur la ligne de feu, pendant quelques mois, avec le 87e régiment. En octobre 1918, il devint secrétaire de la mission militaire canadienne à Paris et en 1919, il fut attaché à la délégation canadienne à la Conférence de la Paix. Cette année-là il fut créé Chevalier de la Légion d'honneur au titre militaire.

A son retour d'Europe, en 1919, M. Asselin fut pendant dix ans dans les affaires financières. En 1930 il revint au journalisme et devint rédacteur en chef au Canada, où il resta jusqu'en 1934, année de la fondation de l'Ordre. Après la disparition de ce quotidien d'opinion, il fonda, en 1935, l'hebdomadaire La Renaissance.

En 1936 il devint président de la Commission des pensions de vieillesse, poste qu'il quittait il y a peu de temps, à cause de la maladie qui l'a emporté.

M. Asselin fut président général de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, en 1913-1914, et à ce titre il organisa pour les écoles françaises d'Ontario, une souscription qui rapporta $15,000.

En politique, M. Olivar Asselin fut toujours plutôt indépendant. Il définit et lança en 1903 le "mouvement" nationaliste. Aux élections provinciales de 1904, il fut défait dans Terrebonne et aux élections fédérales de 1911, dans Saint-Jacques.

Il s'intéressa de la façon la plus active au Refuge de la Merci. En 1925, il fit appel à un groupe d'amis et organisa un comité d'administration dont il fut l'âme dirigeante. Il se dévoua de façon suivie à ce refuge, qu'il appelait "son oeuvre", pour ensuite le confier aux Frères hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu, qu'il fit venir de France. Cette oeuvre de la Merci prospéra et devint bientôt le grand hospice-hôpital Notre-Dame de la Merci, au boulevard Gouin, qui compte aujourd'hui pas moins de quatre filiales. M. Asselin s'occupa aussi de la Société Saint-Vincent-de-Paul.

Le défunt laisse sa femme (née Alice Lebouthillier) et trois fils.

OTTAWA — En 1936, les frais de voyage des ministres fédéraux se sont élevés à $55,951, y compris les frais d'entretien des automobiles du gouvernement. En 1931-1932, ces frais s'élevaient à $38,821; en 1932-1933, $36,118; en 1933-1934, $38,100; en 1934-1935, $28,714.

SOUMISSIONS POUR CHARBON DES SOUMISSIONS CACHETEES

Il est demandé au soussigné de soumettre en soumission les mots "Soumission pour charbon" pour les prochaines de l'Ouest, devront être reçues jusqu'à midi (heure avancée), le vendredi 14 mai 1937, pour la fourniture de charbon pour les édifices ainsi que pour les fermes et stations expérimentales du Dominion, dans les provinces de Manitoba, Saskatchewan, Alberta et Colombie-Britannique.

On peut se procurer les formules de soumission et les devis auprès des fonctionnaires qui y sont joints, en s'adressant à l'Architecte du ministère des Travaux publics, Ottawa, à l'Architecte régional résidant de Winnipeg, Man., à l'Architecte régional résidant de Regina, Sask., à l'Architecte régional résidant de Calgary, Alta., ainsi qu'à l'Architecte régional résidant de Victoria, C.-B.

On ne tiendra compte que des soumissions faites sur les formules fournies par le ministère, conformément aux spécifications départementales et aux conditions qui y sont jointes.

Si les fournisseurs soumissionnent pour un ou plusieurs endroits ou pour plusieurs édifices, et si le total de leur soumission excède la somme de $5,000.00, ils seront tenus de joindre à leur soumission un chèque visé par une banque à charte canadienne, fait payable à l'ordre de l'honorable Ministre des Travaux publics, égal à 10 pour 100 du montant de la soumission, ou des bons au porteur du Dominion du Canada ou de la Compagnie du chemin de fer Canadien National et de ses compagnies constituantes, garantis sans condition par le gouvernement du Canada quant au principal et à l'intérêt, ou bien des bons mentionnés ci-dessus, ou un chèque visé pour compléter le montant.

Le ministre se réserve aussi le droit d'exiger de tout adjudicataire un dépôt de garantie sous-forme d'un chèque visé, ou d'argent, ou autrement, pour un montant égal à 10 pour 100 du montant de sa soumission, afin de garantir le parfait accomplissement du contrat.

Par ordre,
J. M. SOMERVILLE,
Secrétaire.
Ministère des Travaux publics,
Ottawa, 16 avril 1937.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS ET NOTAIRES

Noël Bernier Alexandre Bernier
BERNIER et BERNIER
AVOCATS — NOTAIRES
Droit civil, droit criminel
Municipalités, prêts, testaments et règlements de successions
Edifice Standard Trust, 346, rue Main
Tél. 93 731 Winnipeg

BEAUBIEN et BENARD
J. T. Beaubien, C.R. L. H. Bénard, B.Sc.
AVOCATS et NOTAIRES
4, Est, Banque Canadienne Nationale
Tél. 92 824 Winnipeg
Conseil juridique générale du droit
Avocats de la Banque Canadienne Nationale et de plusieurs Municipalités

Laurier-A. Regnier, LL.B.
AVOCAT, NOTAIRE, ETC.
Pratique générale du droit
Ajustement de dettes et placement d'argent aux termes
507, Edifice Union Trust
Téléphone 94 947

MEDECINS

Dr G. M. La Flèche
Médecin - Chirurgien
Bureau:
906 Boyd Bldg. Winnipeg
Téléphones: 21 170—28 880

Téléphone: 21 169
Dr A. G. DANDENAULT et DR JAMES McKENTY
CHIRURGIE ET MALADIES DES FEMMES
312, Imm. Medical Arts
Heures: 3 à 6 Winnipeg, Man.

Dr B. J. Ginsburg
Spécialiste des
MALADIES VENERIENNES, genito-urinaires et maladies de la peau
401-402 McArthur Bldg.
Avenue du Portage, près coin Main
WINNIPEG, MANITOBA
Téléphone: Bureau, 93 625; Rés., 54 068
Heures: 9 h. a.m. à 5 h. p.m.
ON PARLE FRANCAIS

Dr E. J. Jarjour
CHIRURGIEN—DENTISTE
702, Edifice Great West Permanent,
356, rue Main Tél. 94 955

Dr RITCHIE
DENTISTE — RAYONS X
194½, ave. Provencher, St-Boniface
Téléphone 202 339
Heures de bureau: 9 a.m. à 5 h. p.m.
En haut de la pharmacie McRuer

HOTEL FRONTENAC
Téléphone 91 026
L'unique hôtel de langue française à Winnipeg — Chambres 75c et $1.00
Excellente cuisine — Repas à 25c.
Latourelle Frères, prop.
161, rue Notre-Dame Est, Winnipeg

VOLUME XXIV WINNIPEG, MAN., MERCREDI 28 AVRIL 1937 NUMERO 51

LA LIBERTÉ

Il n'y aurait ni socialisme ni communisme si les chefs des peuples n'avaient pas dédaigné les enseignement de l'Eglise (condamnant le libéralisme économique) et ses maternels avertissements. — Encyclique *"Divini Redemptoris."*

Il est malheureusement trop vrai que les pratiques admises en certains milieux catholiques ont contribué à ébranler la confiance des travailleurs dans la religion de Jésus-Christ. Encyclique *"Divini Redemptoris."*

Un journaliste canadien

OLIVAR ASSELIN

Le rude ouvrier de la plume qui vient de disparaître à 62 ans occupait une place de premier rang dans la presse française du Canada. Bien qu'il se tînt, à différentes reprises, à l'écart du journalisme actif, il ne se désintéressa jamais de la lutte des idées et fut mêlé à tous les mouvements qui ont marqué la vie du Canada français depuis le début du siècle. Il y apportait une note très personnelle, piquante, batailleuse; parfois dépassant la juste mesure; mais ses articles serrés et vigoureux, d'une coulée bien française, respiraient la sincérité et le désir ardent de faire partager des opinions qu'il croyait saines et profitables à ses compatriotes.

C'était avant tout un polémiste, un écrivain de combat qui recherchait d'instinct les lieux où il y avait des coups à donner et à recevoir. De caractère un peu vif et de franc parler, il s'irritait facilement de l'opposition ou de l'incompréhension rencontrée dans son entourage. Aussi fit-il le tour d'une vingtaine de journaux sans se trouver à l'aise dans aucun, sauf peut-être ceux qu'il fonda, et encore! . . .

Malgré cette mobilité et cette apparente inconstance, il n'en fut pas moins un homme de principes dont la carrière, examinée à distance, présente plus d'unité et de cohésion qu'on ne le croirait tout d'abord. Son rôle dans le domaine politique et national fut aussi plus considérable et plus méritoire que ne le soupçonnent la plupart. L'un de ses camarades de la première heure, M. Omer Héroux, évoquant l'époque de la *Ligue nationaliste*, rappelle qu'"il fut l'inspirateur, le créateur du mouvement et son maître ouvrier." De temps en temps on décidait de faire une grande réunion de parade et l'on demandait l'aide du député de Labelle; mais c'est Asselin qui fut l'âme de ce réveil national.

Ce journaliste fut aussi un militaire qui prit part comme volontaire à deux campagnes. Lors de la guerre hispano-américaine, il s'enrôla dans l'armée des Etats-Unis. Pendant la grande guerre, il leva et organisa un bataillon qu'il suivit en Angleterre. Renonçant ensuite à ses galons de major, pour aller au front, il entra dans le 22e comme lieutenant. Le capitaine de sa compagnie a témoigné, au lendemain de sa mort, qu'il n'eut jamais un subalterne plus dévoué, plus consciencieux, plus attentif au bien-être de ses soldats. Il a rappelé que sur les ruines de Neuville-Saint-Vaast, le lieutenant Asselin avait été chargé avec son peloton de cisailler le fil barbelé devant les tranchées de première ligne. "Lorsque les fusées éclairantes éclairaient la nouvelle position, le passage des mitrailleuses, il faisait se jeter ses hommes par terre et restait froidement debout, bravant les tac-tac-tac des engins de mort."

* * *

Ses meilleures luttes furent livrées au service de la langue et de la pensée françaises qu'il aimait passionnément. Ayant dû interrompre ses études assez jeune, il s'était formé seul, par son propre travail. Il professait que le premier devoir envers la langue est de la respecter et n'était pas tendre pour les confrères qui n'oubliaient sur ce point. Lui, prêchait d'exemple. Il la possédait à fond et la maniait en maître. Nul chez nous n'a réussi à mieux donner à ses écrits le tour d'esprit français. Comme tous les vrais journalistes, malheureusement, il s'est dispersé en une masse d'efforts quotidiens éphémères et ne laisse aucune oeuvre digne de son remarquable talent.

Ce père du nationalisme canadien ne chercha pas à rétrécir les limites du Canada français, loin de là. Il estimait que la vieille province doit aide et protection aux fils éparpillés sur le continent américain et il le démontra par des actes. Sa présidence de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal fut marquée par l'oeuvre admirable du Sou des Ecoles volantes, qui apporta $15,000 à la cause de nos compatriotes, lors de la crise déchaînée par le fameux Règlement XVII. Les problèmes de nos provinces de l'Ouest l'intéressaient aussi et rien de ce qui touchait à la vie française des groupes extérieurs ne le laissait indifférent.

L'aspect le moins connu de la personnalité d'Olivar Asselin, c'est le grand coeur et le bel esprit de charité de cet homme qu'on eût cru volontiers dur et bargneux. Il était compatissant aux faibles et aux désherités, leur donnant généreusement malgré la modicité de ses ressources. Il s'est dépensé sans compter pour l'oeuvre de l'Hôpital de la Merci, vouée au secours de la vieillesse indigente, et, en récompense de ce long et méritoire dévouement, on l'a enseveli dans la bure monastique du vieil ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Dieu.

A plus d'un titre, vraiment, le journalisme canadien-français peut être fier du vétéran qui vient de déposer la plume pour toujours.

Donatien FREMONT.

"CEUX DE L'OUEST"

Comment nous voient deux grands écrivains français, Charles Maurras et Pierre Mille.

Charles Maurras a publié récemment dans l'ACTION FRANÇAISE, sous le pseudonyme de Pellisson, un grand article intitulé: "Résurrection! Résurrection de notre langue en Amérique à Québec". Il s'agit du Congrès de la Langue française. Le célèbre écrivain passe en revue les différents groupes extérieurs qui y prendront part et la note est habituellement juste. Quant à "ceux de l'Ouest", nos lecteurs apprécieront. Tout commentaire serait superflu. Voici comment nous voit Charles Maurras, en s'appuyant sur un illustre confrère, Pierre Mille:

"Et je me représente avec joie que l'on y verra sans doute, venus de l'extrême ouest, les maintenteurs de la nation métisse dont nous parlait, l'autre jour, au Temps, M. Pierre Mille, d'après le livre de M. de Trémaudan, — ces descendants de Français chasseurs et trappeurs qui, à la fin du XVIIIe siècle, s'unirent à des Indiennes, formant ainsi une race de colosses et, catholiques pieux, ardemment attachés à la langue française, à nos mœurs, à nos souvenirs, deux fois déposséder de leurs terrains de chasse et de leurs champs labourés dans le Manitoba, puis dans la Saskatchewan, demeurèrent, pareils au saule de Ronsard, image vive de la France, renaissant et rejetonnant en branches dévandage, tirant vigueur de son propre dommage et, comme dans des armes de Marriques, "damnoege fit tutior."

"De très fortes associations libres, dit M. Pierre Mille, assurent la survivance du français et du catholicisme à la minorité métisse qui subsiste, et d'ailleurs prolifie, entre les Grands Lacs et les Montagnes Rocheuses. Il s'est passé ce qui se passe toujours les mesures qui avaient pour objet d'assurer la prédominance d'une race et d'une religion ont produit l'effet contraire. La communauté de langue a fondu les métis avec le reste de la population canadienne française. Comme celle-ci ils ont leur élite. Ils sont avocats, médecins, journalistes, donnent des évêques au clergé. Mais ils restent, et tiennent à rester "une nation". Ils ne se marient guère qu'entre eux.

"Il existe véritablement, au Canada, une "nation métisse." Comme il arrive aux minorités, celle-ci se déclare ET SE MONTRE FRANÇAISE CENT POUR CENT.

"C'est chez elle que les enrôlements, au cours de la grande guerre, ont été les plus nombreux. L'agence officielle de la Colombie-Anglaise, à Londres, on peut voir, une carabine dont la culasse porte ces mots, gravés sur une plaque d'argent: "Cette carabine fut relle du tirailleur no 1295, le soldat R. Riel, 8e bataillon, 90e carabiniers, première division canadienne. Avec elle il a tué trente Allemands, entre mars 1915 et le 15 janvier 1916, date à laquelle il fut tué par un éclat d'obus à la ferme Antoine, près de Messines, France."

Je n'en sais rien et ne peux, d'ici, former que des imaginations un peu gratuites, mais les délégués de ces français cent pour cent, métis ou non métis du Manitoba et de la Saskatchewan, ne manqueront pas d'autorité ni de rayonnement au prochain Congrès de Québec!"

L'Encyclique "Divini Redemptoris"

Lettre encyclique aux patriarches, primats, archevêques, évêques et autres Ordinaires en paix et communion avec le Siège Apostolique sur le communisme athée.

PIE XI, PAPE

Vénérables Frères, Salut et Bénédiction apostolique

(Suite)

Prière et pénitence

59.—Mais "si le Seigneur ne garde la cité, c'est en vain que veille son gardien" (38). Aussi, comme dernier et très puissant remède, Nous vous recommandons, Vénérables Frères, de promouvoir et d'intensifier, le plus efficacement possible, dans vos diocèses, le double esprit de prière et de pénitence chrétienne. Quand les Apôtres demandèrent au Sauveur pourquoi ils n'avaient pas eux délivrer de l'esprit malin un démoniaque, le Seigneur répondit: "De pareils démons ne se chassent que par la prière et par le jeune." (39). Le mal qui aujourd'hui ravage l'humanité ne pourra de même être vaincu que par une sainte et universelle croisade de prière et de pénitence. Et nous recommandons tout spécialement aux Ordres contemplatifs d'hommes et de femmes de redoubler leurs supplications et leurs sacrifices, pour obtenir du Ciel en faveur de l'Eglise un vigoureux appui dans les luttes présentes, grâce à la puissante intercession de la Vierge Immaculée, elle qui écrasa jadis la tête de l'antique serpent et reste toujours depuis lors, la sûre défense et l'invincible "Secours des Chrétiens."

V. Ministres et Auxiliaires de cette oeuvre sociale de l'Eglise

Les prêtres

60.—Pour l'oeuvre mondiale de salut dont Nous venons de tracer les grandes lignes, pour l'application des remèdes que Nous avons indiqués brièvement, les ministres et ouvriers évangéliques désignés par le divin Roi Jésus-Christ, ce sont en premier lieu les prêtres. Par vocation spéciale, sous la conduite de la hiérarchie et dans une union de filiale obéissance au Vicaire du Christ sur la terre, les prêtres ont reçu la mission de garder allumé dans le monde le flambeau de la foi, et d'infuser aux fidèles cette surnaturelle confiance avec laquelle l'Eglise, au nom du Christ, a combattu, victorieusement, tant d'autres combats: "la victoire qui vaine le monde, c'est notre foi." (40).

61.—Et en particulier, Nous rappelons aux prêtres l'exhortation si souvent répétée, de Notre Prédécesseur Léon XIII, d'aller à l'ouvrier. Cette exhortation, Nous le faisons Nôtre et la complétons: "Allez à l'ouvrier, spécialement à l'ouvrier pauvre, et en général allez aux pauvres," suivant en cela les enseignements de Jésus et de son Eglise. Les pauvres, en effet, sont les plus exposés aux pièges des fauteurs de troubles, qui exploitent leur condition misérable pour les allumer en eux l'envie contre les riches et les exciter à s'emparer de vive force de ce qui leur semble injustement refusé par la fortune. Et si le prêtre ne va pas vers les ouvriers pour les mettre en garde contre les paroles et les fausses doctrines ou pour les en détromper, ils deviendront une proie facile pour les apôtres du communisme.

62.—Nous reconnaissons qu'un grand effort a été fait dans ce sens, surtout depuis les Encycliques Rerum novarum et Quadragesimo anno, et c'est avec une paternelle complaisance que Nous saluons le zèle industrieux de tant d'Evêques et de prêtres, qui inventent, qui essayent (toujours avec les précautions voulues), de nouvelles méthodes d'apostolat mieux adaptées aux exigences modernes. Mais tout cela est encore trop peu pour les besoins de l'heure présente. Quand la patrie est en danger, tout ce qui n'est pas strictement indispensable ou directement ordonné à la pressante nécessité de la défense commune passe au second plan. Ainsi, dans le cas présent, toute autre oeuvre, si belle et si bonne qu'elle soit, doit céder la place devant la nécessité vitale de sauver les âmes mêmes de la foi et de la civilisation chrétienne. Que les prêtres donc, dans les paroisses, sans préjudice bien entendu de ce que réclame le soin ordinaire des fidèles, que les prêtres réservent la plus grande et la meilleure partie de leurs forces et de leur activité pour regagner les masses ouvrières au Christ et à l'Eglise et pour faire pénétrer l'esprit chrétien dans les milieux qui y sont le plus étrangers. Ils trouveront dans les nausses populaires une correspondance, une abondance de fruits inattendue, qui les récompensera du pénible labeur des premiers défrichements. C'est ce que Nous avons vu et ce que Nous voyons à Rome et en bien d'autres grandes villes, où, sitôt bâties de nouvelles églises dans les quartiers périphériques, on voit se constituer des communautés paroissiales pleines de zèle et s'accomplir de vrais miracles de conversions parmi des foules qui n'étaient hostiles à la religion que faute de la bien connaître.

63.—Mais le plus efficace moyen d'apostolat auprès des pauvres et des humbles est l'exemple du prêtre, l'exemple de toutes les vertus sacerdotales, telles que Nous les avons décrites dans Notre Encyclique Ad catholici sacerdotii (41); dans le cas présent, ce qu'il faut surtout, c'est un exemple lumineux de vie humble, pauvre, désintéressée, copie fidèle de la vie du divin Maître, qui pouvait proclamer avec une franchise divine: "Les renards ont des tanières et les oiseaux du ciel ont des nids, mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête." (42) Un prêtre qui est simplement, évangéliquement pauvre et désintéressé fait des miracles de bien au milieu du peuple: tel un saint Vincent de Paul, un Curé d'Ars, un Cottolengo, un Don Bosco et tant d'autres. Au contraire, un prêtre avare et intéressé, comme Nous l'avons rappelé dans l'Encyclique citée plus haut, même s'il ne se jette pas, comme Judas, dans l'abîme de la trahison, sera tout au moins un vain "airain sonore" et une inutile "cymbale retentissante" (43), trop souvent même un obstacle au bien plutôt qu'un instrument de grâce parmi le peuple. Et si le prêtre séculier ou régulier a par office l'administration de biens temporels, qu'il se souvienne que non seulement il doit scrupuleusement observer les prescriptions de la charité et de la justice, mais encore se montrer, d'une façon toute spéciale, un vrai père des pauvres.

L'Action catholique

64.—Après cet appel au clergé, Nous adressons Notre invitation pastorale à Nos très chers fils du laïcat, qui militent dans les rangs de cette Action Catholique qui Nous est si chère, et que Nous avons appelée, en une autre occasion (44), "une aide particulièrement providentielle" à l'oeuvre de l'Eglise, en ces circonstances si difficiles. L'Action Catholique, en effet, est bien un apostolat social, puisqu'elle vise à étendre le règne de Jésus-Christ, non seulement chez les individus, mais encore dans les familles et dans la société. Aussi doit-elle s'appliquer d'abord avec un soin spécial à former ses membres et à les préparer aux saints combats du Seigneur. Le travail de formation, d'une nécessité plus que jamais urgente, préliminaire obligé de l'action directe et effective, serviront certainement les cercles d'études, les Semaines sociales, les cours méthodiques de conférences et toutes autres semblables initiatives, aptes à faire connaître la solution chrétienne des problèmes sociaux.

65.—Des militants de l'Action Catholique ainsi bien préparés et exercés seront immédiatement les premiers apôtres de leurs compagnons de travail, et deviendront les précieux auxiliaires du prêtre pour porter la lumière de la vérité et soulager les détresses matérielles et spirituelles en d'innombrables zones que des préjugés invétérés contre le clergé ou une déplorable apathie religieuse ont rendues réfractaires à l'action des ministres de Dieu. On coopérera ainsi, sous la conduite de prêtres particulièrement expérimentés, à cette assistance religieuse à la classe ouvrière, qui Nous tient tant à coeur, comme étant le moyen le plus apte pour préserver des embûches communistes ces fils bien-aimés.

66.—Outre cet apostolat individuel, bien souvent caché, mais extrêmement utile et efficace, c'est le rôle de l'Action Catholique de répandre largement, par la parole et par la plume, tels qu'ils émanent des documents pontificaux, les principes fondamentaux qui doivent servir à la construction d'un ordre social chrétien.

Organisations auxiliaires

67.—Autour de l'Action Catholique se rangent les organisations que Nous avons saluées autrefois comme ses auxiliaires. Elles aussi, ces organisations si utiles, Nous les exhortons paternellement à se consacrer à la grande mission dont Nous parlons, mission qui aujourd'hui prime toutes les autres par son importance vitale.

(Suite à la page 8)

Organisations professionnelles

68.—Nous songeons également à ces organisations professionnelles d'ouvriers, d'agriculteurs, d'ingénieurs, de médecins, de patrons, d'étudiants, et autres organisations similaires d'hommes et de femmes, vivant dans les mêmes conditions culturelles et que la nature même a groupés. Ce sont justement ces groupements ces organisations qui sont destinés à introduire dans la société l'ordre que Nous avons eu en vue dans Notre Encyclique Quadragesimo anno, et à faire ainsi reconnaître la royauté du Christ dans les divers domaines de la culture et du travail.

69.—Que si, en raison des conditions nouvelles de la vie économique et sociale, l'Etat s'est cru en devoir d'intervenir au point d'assister et de réglementer, par des dispositions législatives particulières, de semblables institutions (sans préjudice du respect dû à la liberté et à la nature propre de chacune), avec l'Action Catholique n'a pas le droit de rester étrangère à la réalité. Elle doit avec sagesse fournir sa contribution de pensée, en étudiant les problèmes nouveaux à la lumière de la doctrine catholique, et sa contribution d'activité par la participation loyale et dévouée de ses membres aux formes et aux institutions nouvelles. Ils y porteront l'esprit chrétien qui est toujours principe d'ordre, de mutuelle et fraternelle collaboration.

Appel aux ouvriers catholiques

70.—Et ici, Nous voudrions adresser une parole particulièrement paternelle à Nos chers ouvriers catholiques, jeunes gens et adultes. En récompense, sans doute, de leur fidélité parfois héroïque en ces temps si difficiles, ils ont reçu une mission très noble et très ardue. Sous la conduite de leurs évêques et de leurs prêtres, ce sont eux qui doivent ramener à l'Eglise et à Dieu ces multitudes immenses de leurs frères de travail qui, exaspérés de n'avoir pas été compris ni traités avec le respect auquel ils avaient droit, se sont éloignés de Dieu. Que les ouvriers catholiques, par leur exemple, par leurs paroles, fassent comprendre à leurs frères égarés que l'Eglise est une tendre Mère pour tous ceux qui travaillent et qui souffrent, et qu'elle n'a jamais manqué, ni ne manquera jamais à son devoir sacré de Mère, de défendre et de bénir ses fils. Si cette mission, qu'ils doivent accomplir dans les mines, dans les usines, dans les chantiers, partout où l'on travaille, exige parfois de grands renoncements, ils se souviendront que le Sauveur du monde nous a donné l'exemple, non seulement du travail, mais encore du sacrifice.

Nécessité de la concorde entre catholiques

71.—A tous Nos fils enfin, de toute classe, de toute nation, de tout groupement religieux et laïque dans l'Eglise, Nous voulons adresser de nouveau le plus pressant appel à la concorde. Bien des fois, Notre coeur paternel a été navré des dissensions, souvent futiles dans leurs causes, mais toujours tragiques dans leurs conséquences, qui mettent aux prises les fils d'une même Mère, l'Eglise. Et alors on voit les fauteurs de désordre, qui ne sont pas tellement nombreux, profiter de ces dissensions, les envenimer, et finir par jeter les catholiques eux-mêmes les uns contre les autres. Après les événements de ces derniers mois, Notre avertissement devrait paraître superflu. Pourtant Nous le répétons une fois encore, pour ceux qui n'ont pas compris ou qui peut-être ne veulent pas comprendre. Ceux qui travaillent à augmenter les dissensions entre catholiques se chargent devant Dieu et devant l'Eglise d'une terrible responsabilité.

Appel à tous ceux qui croient en Dieu

72.—Dans ce combat engagé par la puissance des ténèbres contre l'idée même de la Divinité, Nous gardons l'espérance que la lutte sera brillamment soutenue, non seulement par ceux qui se glorifient de porter le nom du Christ, mais aussi par tous les hommes (et ils sont l'immense majorité dans le monde) qui croient en Dieu et en l'adorent. Nous renouvelons donc l'appel lancé, il y a cinq ans, dans Notre Encyclique Caritate Christi, que tous les croyants s'emploient avec loyauté et courage "à préserver le genre humain du grave péril qui le menace"; Car, disions-Nous alors, "la foi en Dieu est le fondement inébranlable de tout ordre social et de toute responsabilité sur la terre; aussi tous ceux qui ne veulent pas de l'anarchie ou du terrorisme doivent travailler énergiquement à empêcher la réalisation du plan ouvertement proclamé par les ennemis de la religion" (45).

(Suite à la page 8)

(38) Psaume CXXVI, 1.
(39) S. Matthieu, XVII, 20.
(40) 1 Epître de S. Jean, V.4.
(41) 20 déc. 1935 (A. A. S. vol. XXVIII, 1936, pp. 5-53).
(42) S. Mathieu, VIII, 1
(43) 1 Cor., XIII, 1.
(44) 17 mai 1936.
(45) Lettre Encycl. Caritate Christi, 3 mai 1932 (A. A. S., vol. XXIV, 1932, p. 184).

Saint-Boniface

Communiqué de Mgr l'Archevêque-Coadjuteur

Itinéraire de la Visite Pastorale pour 1937

6 mai — Sacré-Coeur des Belges et Chapelle de mission.
9 mai — Holy Cross.
16 mai — Cathédrale et Chapelle de Saint-Vital.
23-24 mai — Emerson, Tolstoi, Vita, Roseau.
30 mai — Kildonan.
5-6 juin — Transcona et Chapelles de missions.
10 juillet soir et 11 matin — Sainte-Geneviève.
11 juillet soir et 12 matin — Thibaultville.
12 et 13 — Hadashville, Elma, Whitemouth.
17-18 — Vassar et Missions.
24 soir et 25 matin — Ile-de-Chênes.
25 soir et 26 matin — Lorette.
31 soir et 1er août matin — La Broquerie.
1er août soir et 2 matin — Sainte-Anne.
2-3 — Woodridge et Missions.
28 soir et 29 matin — Saint-Pierre.
29 soir et 30 matin — Saint-Malo.
4 septembre soir et 5 matin — St-Adolphe.
5 soir et 6 matin — Saint-Vinteur.
11 soir et 12 matin — Aubigny.
12 soir et 13 matin — Sainte-Elisabeth.
18 soir et 19 matin—Cook's Creek, Garson.
19 — East Selkirk, Gonor et autres Missions polonaises de la région.
25-26 — Beauséjour et Missions.
2 octobre soir et 3 matin — Lac du Bonnet et Missions.
3 soir et 4 matin — Saint-Georges et Pine Falls.
4-5 — Fort Alexandre et Missions.

N.B.—MM. les Curés, pour la visite pastorale, voudront bien se conformer à ce qui est indiqué dans mu circulaire du 10 avril 1934. De plus je tiens à me renseigner en détail sur ce qui a été fait pour répondre aux différentes directives données soit par circulaires, soit dans les "Cloches", surtout en ce qui concerne l'enseignement du catéchisme et les organisations de jeunes.

Retraite du clergé

La retraite annuelle du clergé diocésain aura lieu du lundi au vendredi 5-9 juillet. Les conférences que j'ai l'habitude de donner une fois chaque jour, pendant la retraite, seront, à l'avenir, données le jeudi à 9 h. 30, 10 h. 45 et 4 heures. Ce changement a pour but de permettre aux religieux qui font du ministère dans le diocèse d'assister à ces conférences: la chose me semble s'imposer pour mettre l'unité nécessaire dans la discipline et les différentes organisations de la vie diocésaine. Les religieux ont leur retraite particulière, mais ils devront, à l'avenir, au moins par un représentant de chaque maison, assister à ces conférences de l'Archidiocèse.

Les Guides Catholiques de Saint-Boniface

Vendredi soir, les Guides Catholiques de Saint-Boniface conviaient leurs parents, leurs bienfaiteurs et les membres de leur Comité protecteur à une grande soirée de démonstration à l'Institut Collégial Saint-Joseph, qui a remporté un très beau succès. Les nombreux assistants ont vu pour ainsi dire fonctionner sous leurs yeux cet admirable mouvement du guidisme, qui répond si bien aux aspirations de la jeune fille d'aujourd'hui et constitue une école de formation idéale.

Son Excellence Mgr Béliveau était présent, ainsi que Mgr Jubinville, P.D., V.G., et plusieurs autres membres du clergé. On remarquait aussi des représentantes des communautés des Missionnaires Oblates et des Soeurs des Saints-Noms de Jésus et de Marie, spécialement chargées des groupements de jeunesse féminine catholique.

Depuis que le guidisme a pris naissance à Saint-Boniface, sous la direction éclairée de M. l'abbé Léo Blais, il a progressé et s'est développé d'une façon très heureuse. Il compte aujourd'hui 110 membres répartis en Guides ainées, Guides et Jeannettes.

La compagnie des Guides ainées Jeanne d'Arc (18 ans et au-dessus) a fourni des chefaines aux compagnies plus jeunes et des dirigeantes à d'autres groupes, Catéchistes, Jocistes, etc.

Les Guides (12 à 18 ans) sont réparties en trois compagnies: les Compagnies Rose du Canada et Thérèse de Lisieux, recrutées parmi les élèves de l'Institut Collégial Saint-Joseph; la Compagnie Bernadette Soubirous, réservée aux jeunes filles fréquentant les écoles de Norwood.

Les Jeannettes (8 à 12 ans) sont groupées dans la Ronde Bernadette Soubirous.

Chacun de ces groupes a présenté un rapport clair et précis de ses activités, y compris l'état financier, qui accuse dans chaque cas un léger surplus en caisse.

Mais surtout, nous les avons vus manoeuvrer dans un cadre parfait et impressionnant. D'abord, le rassemblement général, toutes les Guides alignées de façon à figurer une croix de Jérusalem, insigne du guidisme. Prière, salut au drapeau.

Les Guides font des exercices physiques parfaitement adaptés à leur âge et à leur sexe. S'ils sont exécutés avec une précision et une ordonnance toutes militaires, le ton de la chefaine ne rappelle en rien les commandements de la cour de caserne.

Voici un exercice de signaux. A l'aide de deux drapeaux, une Guide transmet un message. Une autre interprète chaque lettre à mesure et donne le contenu du message: "Mamans, envoyez votre petite fille au camp!" Voici maintenant une démonstration de secourisme: des bandages sont faits sous nos yeux d'une main experte et rapide. On enseigne beaucoup d'autres choses chez les Guides. Il se donne des cours — et des diplômes — sur toutes les matières d'instruction pratique qu'une jeune fille peut aspirer à acquérir: religion, chant, hygiène, habileté manuelle, couture cuisine, natation, etc.

Les Jeannettes elles-mêmes ont figuré au programme et avec beaucoup de succès, en démontrant qu'on peut instruire les fillettes en les amusant.

L'an dernier, les Guides ont eu pour la première fois un camp au lac Star, près de Kenora. On compte lui donner beaucoup plus d'ampleur cet été. Grâce à l'appui généreux d'un certain nombre de bienfaiteurs, qui comprennent le but élevé de l'oeuvre et se font un devoir de l'encourager, on sera en mesure de recevoir au camp un nombre plus considérable de Guides. L'idéal serait de les y envoyer toutes. Les assistants ont pu voir, dans la cour de l'Institut, la grande tente-chapelle qui sera érigée sur le bord du lac Star et un spécimen des tentes où dormiront la nuit les jeunes campeuses.

Au moyen d'une série de projections, M. l'abbé Blais a fait admirer les charmes du camp et donné une petite idée de la vie au grand air dont y ont joui les Guides l'été dernier. Cette causerie familière a été ponctuée de quelques-uns des chants que l'on y exécute. Les chants guidistes, pleins de jeunesse et d'entrain, sont d'une beauté impressionnante. Il y circule un idéal viril et tonifiant. Comme cela nous repose des airs lamentables de jazz propagés par les mille ondes de la radio!

M. l'abbé Blais, pour finir, a passé en revue tout le mouvement du Guidisme et montré quel bien il accomplit dans l'oeuvre de la formation complète de la jeune fille. Nous nous proposons de revenir sans tarder sur cet intéressant sujet.

En faveur de la Semaine d'Action catholique

Un esprit nouveau

Des organisations catholiques, dans la paroisse, il y en a assez!

C'est vrai. Et si toutes ces organisations, sans rien changer de leur caractéristique, s'imprégnaient d'un esprit franchement catholique, nous aurions toute une armée à lutter contre les influence antichrétiennes.

Bien des organisations: mais leurs membres connaissent-ils assez qu'ils doivent être meilleurs, parce qu'ils en font partie? Savent-ils qu'ils doivent être conquérants: influencer chrétiennement leur milieu, agir sur la masse?

Au point de vue Action catholique, une organisation vaut par l'influence catholique qu'elle répand . . . quel que soit le nombre de piastres qui garnissent sa caisse, quelles que soient ses activités . . .

Que toutes nos organisations soient des groupes ardents à répandre une influence franchement catholique, et nous renouvellerons la paroisse.

Faire servir nos organisations au rayonnement chrétien, voilà l'esprit nouveau qu'il faut expliquer et répandre.

La première Semaine d'Action catholique à Saint-Boniface devrait susciter cet esprit: ce serait commencer par le commencement.

"Tous apôtres!"

Saint-Boniface

A l'archevêché

Son Excellence Mgr Yelle sera de retour aux premiers jours de mai. Il doit sous peu commencer sa visite pastorale. Le programme de la visite est donné en page trois.

A la cathédrale

Rogations

Dimanche dernier a eu lieu, à la cathédrale, la procession de la Saint-Marc. Comme on le sait cette fête annuelle dite des Rogations n'a rien à faire avec saint Marc, le compagnon de saint Pierre et l'auteur d'un des quatre évangiles. Cette fête des Rogations est une occasion pour l'Eglise de faire des prières spéciales pour nos récoltes futures. Les Romains avaient une procession le 25 avril en l'honneur d'une de leurs déesses et dans la même intention. L'Eglise a christianisé cette pratique et le 25 avril a été choisi comme jour de prières en faveur des moissons.

Cercle Ouvrier

Dimanche prochain a lieu la fête du Cercle Ouvrier. Tous les membres sont invités à venir faire la sainte communion.

Mois de Marie

Durant le mois de Marie il y aura salut tous les soirs à la cathédrale. Il y aura une courte instruction, le chapelet et les prières habituelles. Laissons-nous pour honorer dignement notre sainte mère du ciel.

En l'honneur de Mlle Patricia Desjardins

Un groupe d'élèves du Grade XII de l'Académie Saint-Joseph, amies de Mlle Patricia Desjardins, s'est réuni chez elle samedi soir, pour lui offrir leurs félicitations et souhaits de bon voyage, à l'occasion de son départ pour le Couronnement. Etaient présentes: Mlles Eveline Phaneuf, Florence Brodeur, Thérèse Macdonell, Colette Rocan, Audrey Brazmman, Yvette De Caire, Yvette Croteau, Carmel Baril, Juliette Patenaude, Nellie Novack, Miriam Dupuis, Eléonor Todd, Frances Green, Amy Paul, Margaret Pollock, Medorise Lemoine, Gabrielle Bruyère, Gabrielle Wackna, Rose Gauthier, Doreen Bambrick, Sadie McPetridge.

Séance au Juniorat

A l'occasion du départ des finissants, au nombre de cinq, cette année, les élèves du Juniorat donneront leur séance annuelle, lundi le 3 mai à 8 h. 30. On y interprétera une opérette dramatique en 2 actes de M. l'abbé Aug. Thibault: La cabane du pêcheur. La scène se passe à Naples, sur les bords de la mer. C'est un drame poignant où les plus nobles sentiments d'amour paternel et filial sont mis en relief. De naïves et touchantes coutumes napolitaines servent de cadre à la pièce et font ressortir en même temps le caractère foncièrement religieux de ce petit peuple. La musique, simple et mélodieuse à la fois, contribue à faire de la représentation un régal artistique et récréatif dont M. l'abbé Thibault est coutumier.

Nous comptons avoir au milieu de nous, tous nos amis, en cette circonstance où les finissants feront leurs adieux à l'Alma Mater. Le programme est agrémenté de morceaux de déclamations et de musique.

Lever du rideau à 8 h. 30, lundi 3 mai. Entrée, 25 sous.

Récital Ritagliati

Lundi soir dernier, à l'académie Provencher, récital de notre jeune violoniste, Clelio Ritagliati, avec le concours de Mlle Agnes Kelsey, soprano, et M. Gordon McLean, pianiste. Vrai régal, salle pleine, artistes dont on ne se lasse pas. Ceux qui y étaient en garderont longtemps le souvenir.

Aubaines de Voyages extraordinaires

dans l'Est Canadien

ENTIER

PAR **1c.** MILLE

dans chaque direction, voitures de jour seulement

PAR **1¼c.** MILLE

dans chaque direction
En wagons-lits Touriste
sur paiement du prix régulier du lit

PAR **1½c.** MILLE

dans chaque direction
En wagons-lits standard
sur paiement du prix régulier du lit.

BILLETS EN VENTE TOUS LES JOURS DU 21 AU 31 MAI

Limite de retour, 45 jours
en plus de la date de vente.

Arrêts à Winnipeg et l'Est
Demi-billets pour enfants, 5 ans et moins de 12

Tout détail de l'Agent local

CANADIEN NATIONAL

Mort de Mme Adolphe Guyot

Saint-Boniface vient d'être visité par la mort encore cette semaine. Nous venons de perdre une de nos meilleures citoyennes dans la personne de Mme Adolphe Guyot (née Olympe Gauthier).

Mme Guyot est morte à l'hôpital de Saint-Boniface après quelques jours de maladie. Elle était souffrante depuis plusieurs mois, mais rien ne faisait prévoir une fin aussi subite. Ses amis ont appris avec consternation la nouvelle de sa mort.

La défunte était connue comme une femme d'une grande charité et d'un caractère exquis. Toujours jeyeuse, même au sein des plus dures épreuves, elle a traversé la vie en souriant, ayant pour chacun un bon mot et à l'endroit de tous des procédés d'une délicieuse urbanité et d'une exquise charité. Mme Guyot a passé sa vie au Manitoba. Elle a enseigné durant de nombreuses années, aux premiers temps, dans les écoles qui s'ouvraient, et elle s'est dépensée sans compter dans cette carrière où ses filles lui ont succédé plus tard, avec un égal dévouement. Elle épousa plus tard Adolphe Guyot et leur union fut bénie de Dieu.

Mme Guyot laisse pour la pleurer une superbe famille, une famille exemplaire et l'affection de ses enfants et des siens en général ne lui a jamais fait défaut. La famille Guyot est connue pour son dévouement à nos oeuvres paroissiales et nationales.

Les funérailles ont eu lieu à la cathédrale ce matin. Mme Guyot laisse dans le deuil, outre son digne époux, ses enfants: Simone (Mme Goyet, de Sainte-Geneviève), Léonie, institutrice de Saint-Boniface; Gilles, président de nos groupes de jeunesse à Saint-Boniface; Benoit, Paul et Mlles Monique et Denise. La défunte laisse aussi plusieurs soeurs dont Mme Délisle et Mme Martel, de Saint-Boniface, Mme Roger Goulet et Mme Goulet de Nortier Angle et un frère M. Pierre Gauthier, de Winnipeg.

Nous offrons à la famille Guyot nos plus sincères sympathies.

A l'hôtel de ville

Le mois de mai est le temps du nettoyage de la ville. Avec la coopération du département des travaux publics, des propriétaires et des locataires, en quelques jours notre ville devrait revêtir un bon cachet de propreté qui donnerait satisfaction à tous.

Le temps pluvieux et le manque de soleil persistant de ces temps derniers ont fait apprécier la valeur de bons trottoirs. Malheureusement, il reste encore beaucoup à faire à ce sujet. Quantités de trottoirs de bois déjà anciens sont encore existants et les quelques rapiéçages superficiels faits ne les améliorent guère. C'est une source de constantes dépenses qui donnent peu de satisfaction. Il semble que le conseil serait bien inspiré en menant une forte campagne pour l'érection de nouveaux trottoirs remplaçant ces vieilles reliques du passé. L'an dernier déjà, près de deux milles de trottoirs en ciment ont été faits. Leur coût, payé par les propriétaires par une taxe de frontage, a été de près d'une piastre le pied de frontage pour un trottoir de 4 pieds de largeur, payable en cinq années. Cela a donné cette année une taxe de $9.92 pour un frontage de 50 pieds.

Le bureau du trésorier rapporte une substantielle rentrée de paiements dans les taxes. L'escompte alloué de 5% se termine au 30 avril. Pour le mois de mai, l'escompte sera de 4½%.

"Nanan" Panchaud

C'est ainsi que l'appelaient ses petits amis de la rue Provencher, familièrement j'avais moi-même pris l'habitude de la nommer. Ah! pourquoi faut-il déjà parler au passé d'un présent qui fut si agréable? Je ne reverrai donc plus son sourire accueillant, je n'entendrai donc plus sa voix si faisait plus douce pour me dire: "Bonjour, Vous!..." et en guise d'adieu: "Quand est-ce que je vous reverrai?..." Comme il est dur de se faire à certaines réalités! "Vous perdez une bonne amie", me disait-on près de son corps rigide et glacé. Je sentais alors comme une tristesse enveloppant ma tristesse profonde, heureuse d'avoir été son amie, d'avoir été traitée par elle comme une de ses filles, de compter surtout une protectrice de plus au Paradis. Et combien de ceux qui sont venus là lui dire un dernier adieu auront éprouvé un sentiment identique, tant son coeur était grand et son âme généreuse.

Comme hommage suprême à la femme distinguée qui disparaît dans la personne de Mme Henri Painchaud, je voudrais dire un peu ce qu'elle fut, dans sa famille, dans l'intimité, dans les sociétés de bienfaisance. Quand on a vu cependant tous les témoignages d'estime que sa mort prématurée a provoqués, est-il besoin vraiment, pour prolonger son souvenir, de sonder sa vie, d'accentuer certains traits de son caractère qui prennent à cette heure une singulière importance?...

Pour sa famille, Mme Painchaud était l'amie précieuse, la soeur à qui l'on raconte tout: ses succès, ses ennuis, ses chagrins, ses désirs. Elle était la conseillère droite et prudente qui arrange les choses en calmant les coeurs. Mère et épouse dévouée, elle s'était donnée entièrement à ceux qui comptaient d'elle, s'oubliant pour leur bonheur.

Ses amis savaient également trouver près d'elle la sympathie alliée au charme d'une conversation intéressante, toute simple, méprisant l'opinion du monde dont elle fuyait le plus possible l'apparât superficiel. Ainsi qu'elle l'assurait aimablement, son coeur était tent à s'attacher, mais une fois qu'il avait dit: "Entrez," tout de suite il y avait pour l'élu une place de choix que rien ne pouvait lui ravir. Jusqu'à ses derniers jours, alors qu'elle se sentait déjà gravement atteinte, elle s'inquiétait des amis éloignés ou proches, écrivant aux uns, encourageant les autres, toujours attentive, jamais lasse d'apaiser des douleurs. "Elle était bonne de la bonté des personnes très intelligentes, pas par insouciance ni pour se débarrasser, mais pour répandre consciemment du soleil autour d'elle; elle était généreuse et d'une sincérité à toute épreuve, discrète et compatissante. Et cette bonne humeur irrésistible et ces traits spirituels qui n'allaient jamais trop loin, bridés par un sens de la charité vraiment remarquable."

Je ne crois pas me tromper en disant qu'une des plus grandes épreuves de sa vie fut le départ des Carmélites dont elle était la voisine et l'amie très tendre autant que dévouée, et dont elle disait avoir de même reçu beaucoup: "J'aime à payer par l'amour..." Est-il besoin d'ajouter que la distance qui se mit entre elles ne fit que resserrer les liens d'affection religieuse qui les avaient unies à Saint-Boniface.

Mme Painchaud prenait une part active à plusieurs organisations de la ville, s'intéressant à toutes, était dans le mouvement comme on dit. Mais celle qui avait pris tout son coeur était sans contredit la Cercle Sainte-Elisabeth qui consiste à "cultiver ceux qui sont nus". Elle atteignait en réalité tous les pauvres; ceux qui ont faim, ceux qui souffrent toutes les angoisses d'une vie malheureuse. Elle saisissait très vite une situation, ce qui faisait mon admiration. Appelée à servir souvent d'intermédiaire entre la présidente du Cercle Sainte-Elisabeth et le président de la Saint-Vincent-de-Paul, j'apprenais, grâce à une enfant, ma leçon souvent compliquée pour la transmettre à l'une ou à l'autre, bien aise que mon rôle se bornât à faire les commissions... Car je me demandais quelquefois comment la chère femme parviendrait à vaincre certaines difficultés qui me paraissaient inextricables. Pour cela, aucune démarche ne lui coûtait, et il est rare qu'elle n'arrivât pas à ses fins, grâce à sa délicatesse à sa cause les influences qui lui étaient nécessaires dans bien des cas. Marchant droit son chemin, elle n'aimait pas qu'on répondit à ses efforts par l'ingratitude. Infortune par la duperie ou l'indifférence... Comme pour atténuer son mérite, elle assaisonnait volontiers le récit de certaines expériences, d'une pointe d'humour qui nous amusait mais ne nous trompait pas sur la valeur de son esprit de charité et de justice. Elle aimait son oeuvre... Aussi, nombreux furent ses protégés qui venaient déposer sur son cercueil le souvenir de ses bienfaits et le tribut de leurs larmes. En voici un exemple typique: La veille de ses funérailles, une pauvre vieille de soixante-dix-huit ans qui, autrefois, avait travaillé pour Mme Painchaud, ignorant tout de sa maladie et de sa mort, a franchi à pied une distance de cinq milles pour venir voir sa bienfaitrice. Elle sonne. Puis, le "deuil" à la porte la saisit... Elle ne comprend pas... ou plutôt comprend trop qu'un grand chagrin l'attend. Alors, dans l'épreuve qui l'atteint en même temps qu'elle atteint "du si bon monde", elle est inconsolable. On lui fait une place pour la nuit, et le lendemain elle assiste aux funérailles, désolée de n'avoir pas sa robe noire pour la circonstance...

Et c'est ainsi qu'un samedi soir d'avril 1937, Mme Henri Painchaud est partie dans les bras de la Vierge qu'elle aimait tant, recueillir de son Jésus, "sans longs retards", nous l'espérons, le fruit de son labeur, et la récompense d'une vie vertueuse que ses enfants contemplent comme un modèle à suivre dans les difficultés qui surgiront certainement sous leurs pas. Ce sera là aussi qu'elles puiseront leur courage et leur consolation dans ces premiers temps qui suivront la plus cruciante des séparations.

A la famille si douloureusement éprouvée, à Mesdames du Cercle Sainte-Elisabeth qui ont partagé avec une parfaite entente son dévouement envers les malheureux, à tous ceux qui perdent une amie et une bienfaitrice, nous offrons l'expression d'une très vive sympathie.

Alice G.-RAYMOND.

Cercle Ouvrier St-Joseph

Assemblée mensuelle du 20 avril

Les membres en assemblée adoptèrent, à l'unanimité, une motion de sympathie à l'égard de la famille Henri Painchaud, éprouvée ces jours derniers par le deuil.

La fête patronale de notre Cercle sera observée le dimanche 2 mai; le matin à 7 h. 30 aura lieu la messe de Saint-Joseph à laquelle tous les membres de notre Cercle sont spécialement invités à assister et recevoir la sainte communion. Un sermon de circonstance y sera prêché. Le soir, à 8 h., dans la grande salle de l'Ecole Provencher, sera donnée notre soirée intime et récréative annuelle pour tous nos membres et leurs épouses, ou amies. L'entrée est par billets distribués gratuitement à nos membres seulement. L'exécutif et notre cher aumônier, en particulier, comptent sur l'assistance de tous les membres à la messe le matin et à la soirée le soir.

M. le Président annonce à l'assemblée que l'exécutif, à cause du lourd travail qu'il a à faire s'est adjoint MM. L. Deschênes, Ch. Pelletier, Léon Laurence, W. Turgeon et Hector Lévêque pour l'aider. Que tous en tiennent compte et soient assurés que ces messieurs agissent avec l'autorité de l'exécutif.

M. l'abbé A.-B. Boulet, notre aumônier, fit la causerie mensuelle et nous intéressa vivement par le récit du beau voyage qu'il vient de faire. Il a visité la Californie, le Mexique, le canal de Panama, la Havane, New-York et Montréal, d'où il nous est revenu ces jours derniers, bien reposé et prêt à reprendre le travail. Les descriptions données par notre cher aumônier furent très appréciées par tous, si bien que tous nous avons profité du voyage qu'il vient de faire.

M. le Président, au nom de tous présents, adressa les remerciements à M. l'abbé A.-B. Boulet.

Nous divertirent pendant le programme récréatif: MM. V. Masson, Lucien Dubreuil, Raymond et Raoul Blanchette.

MM. E.-B. Larivée et Ulric Lambert furent les heureux gagnants des prix de notre rafle mensuelle.

LE SECRETAIRE.

Troisième audition musicale à l'Institut Collégial Saint-Joseph

L'audition musicale de dimanche dernier, donnée par les "Grandes" cette fois, a été remarquable à tous points de vue. Elle était présidée par Mgr Jubinville, P.D., V.G.; plusieurs membres du clergé étaient présents, et l'assistance nombreuse.

Des auteurs de choix au programme, une classe d'élèves distinguées, des artistes invités pour qui il est permis d'augurer un avenir brillant, une finissante gracieuse: vraiment, il n'y a que des artistes de renom pour dépasser — et encore n'y parviennent-ils pas toujours—l'intérêt suscité par le régal qui nous avait été préparé avec tant de soin.

Le Concerto en ré mineur pour deux violons, de Bach, nous a fait souhaiter plus vivement que jamais pour le jeune Clelio Ritagliati le succès qu'il ira tenter sous peu en Europe. Mlle Edna Henderson a soutenu sa partie de second violon avec un charme discret et un grand sens musical. En rappel, ils ont joué "Monient Musical" de Schubert. Mlle Helen Berg est l'accompagnatrice solide sur qui l'on peut compter. Elle accompagna aussi Mlle Yvonne Thorimbert qui interpréta fort joliment "Joy de Wakefield-Cadman" et "La Première Danse" de Massenet. Sa voix ne perd rien de sa pureté cristalline, et la simplicité reste sa plus belle parure. Il n'en tient qu'à elle de ne s'en départir jamais.

La graduée de la soirée, Mlle Lucienne Bouchard, a dû contribuer pour une plus large part au programme; démontrant sans peine qu'elle méritait bien son titre d'A.T.C.M. Peut-être moins à l'aise dans son Etude de Chopin, sa main, petite, a cependant la volonté de vaincre les obstacles qu'elle rencontre. Par contre, elle court avec délicatesse et une extrême agilité dans "La Fontaine Lumineuse" de Bortkiewicz et la "Ronde Française" de Boellman. Et, son âme au bout des doigts, elle enlève magistralement "Un Soupiro" de Lizzt, pièce finale qui nous fait désirer intérieurement que Mlle Bouchard se spécialise et trouve dans l'art musical l'encouragement nécessaire pour atteindre la supériorité qu'elle a raison de viser.

Les élèves actuelles de la classe de musique ont certainement fait honneur à l'Institut. Si toutes ne sont pas aussi naturellement douées, le travail sûrement supplée de façon à nous laisser l'impression qu'elles possèdent des talents de presque égal niveau. On remarque toujours la préoccupation d'une technique irréprochable à la base de l'éducation qu'elles reçoivent. La valeur du son rendu dans toute son entité, le velouté et la facilité du jeu de quelques-unes, le doigté et le thème nettement détaché des autres, la virilité de telle concertante, l'indépendance de celle qui joue sans s'occuper de ceux qui l'écoutent, l'élégance de la main; il y a toutes ces caractéristiques chez nos intéressantes enfants qui méritent certes nos cordiales félicitations.

La proclamation des diplômes a été faite par Mlle Agathe De Montigny. Et c'est Mgr le Curé qui en a fait la présentation.

Diplômes de théorie musicale à Mlles E. Pelletier, Yvette Couture, Gabrielle Bruyère, June Diamond, Thérèse Blais, Thérèse Gauthier, Juliette Paquin, Margaret Stanners, Louise Jansens, Mona Thibault et Gabrielle Corbeil.

Certificat de piano, Grade X, Noël-la Raymond.

Une médaille d'argent offerte par le Cercle Sainte-Cécile pour succes en théorie musicale, grade primaire, a été décernée à Mlles Yvette Couture, et Th. Gauthier.

Une médaille d'or donnée par l'Institut Collégial Saint-Joseph, et le diplôme donné par le Conservatoire de Toronto aux élèves qui ont subi avec succès, en juin 1936, les examens de piano, et tous les examens théoriques requis pour le degré "Associé": Harmonie, histoire de la musique; contrepoint, analyse musicale et pédagogie ont été décernés à Mlle Lucienne Bouchard. Nos plus cordiales félicitations. La mignonne Paulette Williams a présenté une superbe gerbe de roses à la gentille graduée.

Nous offrons aussi à Mlle Yvonne Delavigne, fille de M. Jean Delavigne de Winnipeg, et élève de l'Institut Collégial Saint-Joseph, nos félicitations pour s'être distinguée au Festival de musique où elle est arrivée première de la classe de piano grade "Primary."

A. G.-R.

LA VIE AU COLLEGE

La mauvaise température ne décourage pas les initiatives, Les jours de congés sont occupés. A la lecture et aux jeux intérieurs, on ajoute les promenades instructives, comme la visite du Parlement, de maisons industrielles.

* * *

Les universitaires terminent leur année vendredi prochain. Depuis bientôt trois semaines, toutes les pièces libres de la maison sont devenues autant de sanctuaires d'étude.

Fervet opus.

* * *

Les cours de grammaire, de Versification et de Méthode préparent la séance de classe annuelle. Il paraît que, le soir même du couronnement du roi, les élèves de Méthode tiendront une session solennelle de leur "parlement" devant Mgr Jubinville, pour célébrer ses vingt années de dévouement à la cure de la cathédrale.

PETITES NOTES

M. Henri Painchaud et sa famille remercient bien sincèrement tous ceux qui leur ont témoigné de la sympathie dans leur grand deuil.

THE BAY

PHONE 322

JEUDI!

Jour d'Occasions au Sous-Sol de la 'Baie'

Venez de bonne heure et prenez votre part d'épargnes

ROBES POUR DAMES ET JEUNES FILLES

Crêpes imprimés pastel et rayures soleil, à deux pièces. Style toilette et blouse. Garnitures: cravattes amovibles, opposée, boucle organdi, fleurs, boutons nouveauté. Grandeurs 13 à 19, 38 à 44 et 18½ à 24½. Prix **2.99**

Culottes courtes ou plus longues en Velvasuede

CHACUNE **59c.**

Une nouvelle maille d'été en velvasuede qui ne se relâche pas. Frais pour l'été. Se lave bien. Culottes courtes et serrées ou culottes plus longues avec bande tailleur. Nuances: rose-thé et blanche. Petites, moyennes et larges.

Cascoches en Crêpe

Prix ordinaire, 1.59. Crêpe de soie doux, styles sous-bras, bourse ou avec poignée sur le dessus. Garnitures plissées. Couleurs: marine, gris, vert, brun, noir et couronnement. Vous les aimerez! Prix **$1**

Bas Chiffon et Semi-Service

Achat personnel seulement

Bas légèrement défectueux. Chiffons full-fashioned et pur fil de soie jusqu'à bonne ligne en lille. Bon choix de couleurs. Pointures 8½ à 10.

La paire, 44c. 2 paires **85c.**

Bas en Lille mercerisé

Légèrement défectueux. En lille mercerisé solide pour le matin. Couleurs agréables. Pointures, 8½ à 10. Prix, la paire **21c.**

Nappes de Lunch, 50x50 pouces

Jolies nappes en coton blanc, motifs dé, avec bordures rouges, bleues, vertes ou or. Spécial, chacune **39c.**

Piqué de soie, 36 pouces

Quelques verges suffiront pour une fraîche robe blanche d'été. Résistera à plusieurs lavages. Rég. la verge, 79c. Moitié prix, la verge **39c.**

Jolis Manteaux de Printemps

ACHAT SPECIAL

Styles tailleur ou toilette . . . Tweeds, flecks et monotones de bonne qualité. Doublure celanese. Ajustés ou demi-ajustés, avec ceinture, épaules larges ou manches raglan. Chic cols droits. Nouvelles nuances printanières. Grandeurs 14 à 44. **9.98**

Nouveaux Chapeaux Taffetas

PRIX REGULIER, 2.98

Conviennent pour costumes ou robes. Bords bretons, style "gob". Fleurs gaies et garnitures tailleur. Noirs, bruns, marine et quelques couleurs vives. Prix spécial **1.44**

Complets pour Hommes et Jeunes Gens

Voici des complets de qualité! Worsteds et whipcords anglais, gris, faons et bruns de nuances claires, moyennes et foncées. De même que rayures bleues. Nouveaux motifs et tissus. Jolis styles droits ou croisés. Grandeurs 35 à 46. **18.50**

Pantalon supplémentaire **$5**

Plan de Budget

Imperméables d'Hommes

Garantis! Imperméables style simple, manches raglan, ceinture longue. Nuance grise ou faon pratiques. Grandeurs 36 à 46. **4.95**

Complets à 2 Pantalons pour Garçons

Mères de famille! Voyez-les! Bon choix de tweeds bruns et gris solides. Dos de fantaisie et poches empiècement. Grandeurs 15 à 18. **9.95**

Camisoles et Culottes pour Hommes

Marque McGregor. Culottes broadcloth avec élastique à la taille, rayures ne déteignant pas, grandeurs 28 à 42. Camisoles blanches à côtes. Grandeurs 36 à 44. Les deux **68c.**

Vêtements de Printemps pour Garçons

- Casquettes de tweed. Grises ou brunes. 6¼ à 7¼.
- Combinaisons en balbriggan. Grandeurs 24 à 34.
- Sous-vêtements en rayon. Grandeurs 24 à 32.
- Blouses en broadcloth. Grandeurs 6 à 14.

CHACUN **39c.**

Sous-Sol de la "Baie"

Heures de magasin: 9 h. a.m. à 6 h. p.m.

Hudson's Bay Company

INCORPORATED 2ND MAY 1670

Mercredi, 9 h. a.m. à 1 h. p.m.

Pour tous départements, appelez 3-2-2

Nouvelles de la Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Saint-Boniface

1—La belle Vierge, comme une apparition, se montre de nouveau aux yeux du pieux spectateur, et la Grotte est ouverte à tout pélerin.

2—Le premier pélerinage annoncé se réunira devant la Grotte le 16 mai, qui se trouve être le jour de la Pentecôte et en même temps le 3e dimanche du mois où aura lieu la première procession aux flambeaux. M. l'abbé Blais, vicaire de la cathédrale, à la tête de toutes les associations de jeunesse féminine: Action catholique, Enfants de Marie, Guides, viendra le soir à la Grotte et y prêchera, de sorte que le salut du T. S. Sacrement puisse commencer à 7 h. 30, afin de terminer la procession aux flambeaux avant les 9 heures.

Tiers-Ordre de Saint-François

N. B.—1:La réunion mensuelle du mois de mai aura lieu le 5, 1er mercredi; avec **Profession** des novices qui ont terminé leur noviciat. Les portes s'ouvriront à 6 h. 30. On voudrait bien voir continuer de fréquenter la réunion des novices du 3e mercredi de chaque mois.

2: La réunion des Novices du 21 avril n'était pas nombreuse: une douzaine en tout. On leur a expliqué les paragraphes 3 et 4 du Chapitre II: la frugalité dans le boire et le manger, les prières de table, les deux jours de jeûne de règle et l'exhortation à faire davantage comme dans l'ancienne discipline du Tiers-Ordre. Le patron du mois proposé était le bienheureux Gilles ou Egide d'Assise, compagnon de saint François. On le vénère surtout pour sa simplicité légendaire (fête 23 avril).

VENISE — On répète que le Duce ira bientôt en Allemagne pour rendre au Fuhrer-chancelier la visite que celui-ci lui a faite en 1934.

EAGLE

Autos de 7 et 5 passagers
Tous les voyageurs assurés
Tél. 201 440

TOUPIN · LUMBER & FUEL Co Ltd

Tél. 201 105-06

SERVICE PROMPT, EFFICACE ET COURTOIS

Pour Vous, Mesdames

Directrice: Mère-Grand

Courrier de Mère-Grand

Blessée — Hélas, c'est une triste vérité. Le dévouement, l'abnégation sont presque toujours payés d'ingratitude. Et plus vous vous sacrifierez pour cette famille qui n'est pas la vôtre, plus l'on exigera de votre coeur, de votre temps, de votre santé même, comme si tout cela était dû. Ce qui fait le plus mal au coeur, c'est bien, comme vous le dites, de n'avoir jamais un merci, une marque de gratitude pour vos sacrifices quotidiens, alors que les rares plaisirs suscités par d'autres provoquent des effusions de reconnaissance.

Que faire? Deux choses seulement, ou plutôt choisir entre les deux. 1. Quitter cette famille égoïste, à la fibre de reconnaissance faussée ou absente. 2. Avoir le courage d'aller jusqu'au bout sans cette satisfaction d'une attention affectueuse ou d'un merci du coeur. C'est dur et rien ne vous y oblige. Je ne vois pas pourquoi vous gaspilleriez les meilleures années de votre vie pour des êtres qui se débarrasseront ensuite de vous comme d'un meuble inutile dès qu'ils pourront se passer de vos services.

✦ ✦ ✦

Future mariée — A l'arrivée du cortège des noces, vous servirez du vin mousseux. Vous pourrez ensuite servir un déjeuner-buffet froid: jus de tomates ou bouillon froid; céleri, olives, noix salées; salade au poulet, sandwiches, gâteaux, glaces, café; le tout joliment disposé sur la table-buffet placée dans une encoignure de la salle à manger. Le service sera fait par des amies de la famille. Chacun d'ailleurs pourra se servir au choix. Le gâteau de noces n'est pas essentiel, mais c'est presque une tradition dans nos familles françaises et il est bien rare qu'on l'omette. Il décore le centre de la table. Au moment du dessert, la mariée coupe le premier morceau et l'offre à la mère de son mari ou au prêtre, s'il y en a un.

✦ ✦ ✦

Anxieuse — Pour empêcher vos cheveux de devenir gras, lavez-les une fois par semaine. Après les avoir séchés, frictionnez le cuir chevelu avec du jus de citron. Evitez les chapeaux qui serrent la tête. Sortez nu-tête le plus possible.

✦ ✦ ✦

Une inconnue — Vous luttiez contre votre douleur et vous efforciez de reprendre goût à la vie en vous créant de nouveaux intérêts, et voilà qu'on vous coupe les ailes par mille railleries et vous replonge dans votre chagrin. Chère petite amie, fermez l'oreille aux persiflages des vôtres et allez de l'avant. C'est vous qui avez raison. Il vous faut vous distraire, sortir de vous-même, de vos souvenirs, de vos craintes pour l'avenir. Cela seul, avec le secours d'en-haut, vous aidera à supporter cette épreuve et à recouvrer votre sérénité. Bon courage. Ecrivez-moi encore.

✦ ✦ ✦

Fervente de votre Courrier — 1. Il s'agit sans doute de la reprise d'une ancienne liaison. Remerciez le ciel que la chose se soit produite avant le mariage et efforcez-vous d'oublier bien vite cet indigne ami. 2. Oui, vous pourriez avoir recours aux tribunaux, mais votre réputation n'y gagnerait rien de bon. Il vaut mieux, croyez-moi, ne pas ébruiter la chose et cacher votre dépit.

✦ ✦ ✦

Prudente — Pourquoi ne pas avoir accueilli votre ami aimablement puisque vous désiriez passer l'éponge sur ce malentendu? Vous avez manqué là une belle occasion de rapiécer les choses sans perdre de votre dignité. N'allez pas vous précipiter maintenant et faire des avances de petite écervelée. Attendez une nouvelle rencontre et cette fois ne confondez pas indépendance et impolitesse.

✦ ✦ ✦

Une lectrice — Vous nettoierez cette jupe marine tachée de gomme, avec un peu de térébenthine; rincez ensuite à l'eau claire.

MERE-GRAND.

VOULEZ-VOUS ETRE BELLES?

Ne prenez pas un shampooing le jour même d'un mariage, d'une réception, si vous allez à une entrevue chez un photographe, car, sous l'action plus ou moins corrosive du liquide, la tension de l'opération, les traits se crispent involontairement, la peau se plisse, et il en résulte un vieillissement, passager mais fort désagréable, du visage.

Pour la même raison, n'allez pas à un bal, au spectacle, ni faire des visites en sortant des mains du coiffeur, si vous ne voulez pas avoir une tête de jeune caniche ou vous exposer à perdre votre manteau au milieu de la rue. Chacune de vous sait que les cheveux frais lavés et ondulés "repoussent" le couvre-chef le mieux enfoncé et se répandent en mèches inesthétiques sous l'influence de la brise.

Ne vous séchez pas en "essuyant" mais en "pressant" la serviette contre votre figure, ce qui évitera la formation des rides.

Raccords

Si vous avez à "réparer des ans l'irréparable outrage" ou à aider la nature qui se montra peut-être avare à votre égard, rappelez-vous que lorsqu'on soigne son visage pour le jour il faut se placer en pleine lumière naturelle, afin de ne rien laisser dans l'ombre. Le mieux est d'accrocher une glace à trois faces au cadre d'une fenêtre et de répartir correctement sur le visage la crème, la poudre, voire le rouge, qui doivent le corriger et l'embellir.

Par contre, pour le soir, on fera poser dans le cabinet de toilette une ampoule électrique à lumière très forte et l'on fera grande attention aux rides du pourtour des yeux, des commissures des lèvres, du menton, que marque impitoyablement l'excès de lumière. D'où indication pour ne pas charger ces endroits de fard et de poudre. Celle-ci ne doit jamais être appliquée trop près des paupières.

Taille

Evitez de vous serrer, ce qui faciliterait la formation de bourrelets graisseux sur les hanches, sous les bras et à l'estomac. Toute compression à cet endroit amène, d'ailleurs, la congestion du visage. Si vous dînez en ville et faites bonne chère, vous aurez fatalement le nez rouge et luisant.

Epilation

Les duvets légers se décolorent à l'eau oxygénée et s'enlèvent aisément à la pince. Pratiquez toujours cette petite opération le soir, après avoir pris la précaution de vaseliner ou de "cold-creamer" la région à épiler. Vous éviterez ainsi, dans la mesure du possible, la souffrance assez vive de cette pratique et l'irritation inévitable qui en résulte. Le lendemain matin, vous aurez l'agréable surprise de voir un épiderme net, indolore, sans rougeurs. Cold-cream ou vaseline doivent être enlevés immédiatement après l'épilation, avec un linge fin et usé. Procéder d'abord par une épilation superficielle d'un côté du visage ou des membres, passer ensuite à l'autre, puis revenir sur l'ensemble et terminer.

Genoux, etc

Ils seront débarrassés de toute rugosité si vous les poncez après les avoir enduits de savon et d'eau chaude. Ne portez pas de chaussures trop justes ou mal faites. Mettez des pantoufles en vous levant, mais ne les gardez pas lorsque le pied est dégonflé (environ une heure). Si vous êtes lasse, un bain de pieds d'eau tiède additionnée de bicarbonate de soude et une friction à l'eau de Cologne vous reposeront.

Suivez ces faciles conseils et vous en saurez gré à qui vous les donne.

Quand Bébé pleure

Grande désolation! Maman va pleurer aussi; sans que l'on puisse savoir pourquoi, Bébé s'est "levé" du pied gauche ce matin. Levé est un euphémisme!... Il se traîne encore sur son fond de culotte, ce personnage de onze mois... Mais, pourquoi pleure-t-il ainsi? Ce ne sont pas des cris de douleur, ni de rage, ni même d'impatience; ce sont des larmes, un état géminant, des regards tristes à vous fendre le coeur.

Cherchez tout d'abord s'il n'a pas en quelque point de son petit corps dodu, un bouton, une plaie, une brûlure quelconque. Les jeunes enfants sont absolument incapables de localiser une douleur, quand elle n'est pas très aiguë et visible à leurs yeux. Qu'une épingle anglaise lui ait labouré les côtes cette nuit, cela peut suffire à sa mélancolie; de même s'il s'est brûlé sans que vous le sachiez; surtout s'il "couve" un pelit abcès; un gros clou qui le lancine. Les maux de dents déterminent une autre sorte de réaction; d'abord, l'enfant met ses doigts dans sa bouche, ce qui nous avertit de sa douleur et ensuite, il crie vivement, par crises. D'autre part, la période aiguë de poussée dentaire ne dure que quelques mois; et bébé l'a déjà traversée.

Ce que vous pouvez craindre avec quelques raisons, c'est un début d'otite.

Les prodromes de cette maladie sont souvent vagues et insidieux. A côté d'es formes d'otite à douleur violente et fièvre presque immédiate, vous rencontrez des otites d'allure trompeuse, qui ne paraissent être rien de net. L'enfant grogne ou pleurnniche, ne semble pas souffrir, ne nous donne aucune indication.

La fièvre

Prenez sa température. S'il a un peu de fièvre, sans aucun trouble digestif ni rhume qui puisse l'expliquer, l'otite est à craindre. Observez de très près l'enfant et examinez aussi son petit oreiller. Si vous y trouvez une tache jaunâtre et si, dans le conduit auditif, couie une "humeur" suspecte, méfiez-vous. Peut-être, en appuyant légèrement sur l'oreille de l'enfant, provoquerez-vous une douleur plus vive qui fera sursauter le bébé...

De toute manière, demandez le médecin. Les otites sont d'autant moins dangereuses qu'elles sont prises plus au début, et il y a intérêt à ce que la maladie n'évolue pas et guérisse très vite, si l'on veut éviter, par la suite, une diminution de l'ouïe.

En attendant l'arrivée du médecin, faites sur l'oreille, à tout hasard, un pansement chaud, humide, au moyen de coton hydrophile trempé dans de l'eau boriquée chaude et enveloppé de taffetas d'Angleterre; instillez très délicatement dans l'oreille quelques gouttes de glycérine; au bout de ces deux régions et à leur relation directe par un conduit, la trompe d'Eustache.

C'est pourquoi il faut prendre soin des rhumes, les surveiller de près, les éviter le plus possible aux jeunes enfants.

Si vous avez sous les bras ou dans le dos d'un corsage quelque tache de sueur déplaisante, rien de plus facile que de la faire disparaître avec de l'ammoniaque. L'eau pure coûte peu et fait merveille.

Avez-vous laissé tomber quelques gouttes de café sur le devant de votre b'ouse claire? Vite, un chiffon imbibé d'eau pure. Puis utilisez de l'eau légèrement savonneuse.

J'estime que ce n'est pas prendre la place des autres que de prendre la nôtre.

Abbé Lionel GROULX.

Joyeuse Fête

30 avril
Jeannette Desrochers, Mariagolin.
Béatrice Dionne, Saint-Joseph.
Denise Champagne, Saint-Norbert.
1er mai
Gladys Peck, N.-D. de Lourdes.
2 mai
Léo-Paul Dionne, Saint-Joseph.
3 mai
Roland Moquin, Saint-Joseph.
4 mai
Thérèse Pedneau, La Broquerie.
Marcel Brais, Saint-Joseph.
Marie Philippe, Saint-Claude.
Mary Bergen, La Salle.

NOS AMIS LES OISEAUX

Le Pic Doré

La grande symphonie printanière bat son plein. Les chants éclatent de partout. C'est un enchantement, une surprise toujours nouvelle de reconnaître les notes familières des petits musiciens: strophe triomphante du **Pinson Chanteur** (Song Sparrow); trois notes détachées suivies d'un trille; thèmes variés de l'**Alouette** (j'en ai compté huit); "tirili tirop tirili tirop tirili tirop tiriliii tiron" plein d'entrain de la Grive du **Merle d'Amérique** (Robin); frais gazouillement des **Juncos ardoisés**. Et pour accompagner le tout, le tambour du **Pic Doré** (Yellow Shafted Flicker), toc toc toc toc toc. Ce rythme se scande sur l'écorce des arbres ou les poteaux de téléphone. Une dizaine de coups: le Pic prête l'oreille. Aucun insecte ne répond. Il frappe de nouveau jusqu'à ce qu'une proie bénévole se laisse happer.

Ah! que j'aime ce bel oiseau, hôte de nos jardins et de nos bosquets!

Au printemps, il annonce sa présence par des qui-it qui-it qui-it sonores. Regardez bien alors aux alentours de vos demeures. Vous le verrez soit sur le tronc d'un arbre creux, d'un poteau de téléphone, soit à la recherche des fourmis sur votre pelouse. Seul de nos Pics à se poser sur le sol, il nous fait ainsi admirer de plus près son long bec légèrement courbé, sa moustache noire, son joli croissant noir sur la poitrine, la tache rouge qui orne sa nuque cendrée, ses ailes supérieures et croupion blancs.

On peut nous vanter les chants et les somptueuses livrées d'autres oiseaux. Rien ne nous fera oublier le vif éclat d'or du vol du Pic doré lorsqu'un rayon de soleil fait étinceler le dessous mordoré de ses ailes.

Nos Oies sauvages

Elles ont passé dans le ciel, si bas qu'on distinguait les grandes ailes, les cous tendus. Puis ces lignes sinueuses, la plupart affectant la forme V, ces cris: "honk honk" qui de loin ressemblent étrangement aux appels de petits chiens, ces ailes infatigables qui, chaque année, à la même époque, traversent les grands espaces, ont obliqué vers la terre et se sont posés ici et là, partout où il y a un lac, un étang. Le desséchement des lacs Grant et Whitewater, leurs quartiers-généraux traditionnels, a causé du désarroi dans leurs rangs, mais elles ont vite établi de nouveaux points de concentration au Lac Shoal et au sud du Lac Manitoba.

Après s'être reposées quatre ou cinq semaines sur notre sol, ces îlegions de petites Oies blanches (Lesser Snow Geese), d'Oies bleues (Blue Geese) et nos Outardes Canadiennes s'envoleront, celles-ci vers le Nord; celles-là vers leur pays natal: les îles de Baffin et de Southampton.

MERE-GRAND.

Le Coin des Jeunes

Le Canada au 17e siècle

Restituons au pays son caractère d'autrefois. Essayons de nous imaginer, avec tout le réalisme possible, un Canada sauvage, sans demeures, sans routes, sans ponts, sans chemins de fer, sans moyens de transport mécaniques, sans électricité, sans aucun, enfin, des perfectionnements qui nous sont devenus si familiers que nous croirions la vie impossible si nous en étions soudain privés. Partout des arbres, le mystère de la forêt sans pistes, devant laquelle le pygmée humain se sent écrasé, et où chaque geste s'accomplit à coups de muscles. Rien pour aider l'homme, pour favoriser sa marche pénible en avant.

Plaçons-nous en face de cette forêt dense et, supposons qu'il nous faut y pénétrer, y creuser des trouées pour donner place à des habitations précaires de pionniers. Coude à coude avec les premiers Blancs qui vinrent ici il y a des siècles, recommençons la conquête pathétique du sol et des forces de la nature, et revivons avec eux les heures et les actes successifs de leur existence humaine: au travail, en voyage, à la guerre, à l'église, au foyer.

Abbé Albert TESSIER.
(Ceux qui firent notre pays).

Le Canada au 20e siècle

Des maisons confortables, où rien ne manque, nous accueillent et nous abritent. Tout y est disposé pour notre bon plaisir: l'eau, l'air, la chaleur, la lumière obéissent à un simple geste. Nous manque-t-il un bibelot, des vivres, des articles de menage, ou tout autre chose, le téléphone ou la poste comblent notre désir sans même que nous ayons à nous déplacer. Les produits de l'univers entier sont ainsi à la portée de nos plus exigeants caprices.

La radio amène jusqu'à nos foyers, au gré d'un bouton magique, les harmonies, les voix, les nouvelles de tout le g'obe terrestre; chaque jour, les journaux, les revues, les volumes créent autour de nous un enveloppement qui nous donne l'impression d'être partout, dans tous les pays à la fois.

Des routes larges, planes, solides, soudées aux entrailles liquides des rivières par des ponts spacieux, s'ouvrent, dans toutes les directions, à nos besoins de vagabondage.

Abbé Albert TESSIER.
(Ceux qui firent notre pays).

LA SOUPE AUX CAILLOUX

Un mendiant arriva un jour devant une ferme. Il marchait depuis longtemps, il avait faim et il espérait obtenir du fermier un bon morceau de pain et une assiette de soupe. Il trouva dans la cour deux enfants.

—Bonjours, mes enfants, vos parents sont-ils ici?

—Non, répondirent les petits, notre mère est au marché et notre père aux champs . . .

—Oh, que c'est ennuyeux!

Les enfants regardaient d'un air craintif et méfiant ce bonhomme nu-pieds, aux habits déchirés, à la barbe mal taillée.

D'autre part, dans la niche, derrière eux, il y avait un gros chien qui grondait d'un air vraiment menaçant.

Et le pauvre mendiant, qui avait pourtant l'estomac bien vide, n'osa rien leur demander à manger. Il semblait s'intéresser à ce que faisaient les enfants:

—Tiens, fit-il, vous jouez aux billes!... moi aussi, j'ai des billes. Voulez-vous que je joue avec vous?

En effet, il avait dans son sac quatre billes qu'il avait dû ramasser dans une rue en traversant un village. Il joua avec les enfants et, comme il jouait très mal, en quelques instants il eut perdu ses quatre billes.

Tout de suite les enfants le trouvèrent plus sympathique.

—Je n'ai plus de billes, dit le mendiant, jouons à autre chose, voulez-vous.

Par la porte entr'ouverte il avait vu que le feu était allumé dans la cheminée de la cuisine.

—Tenez, dit-il, si nous faisions une soupe aux cailloux?

—Comment cela?

—C'est très simple: on met un caillou dans de l'eau, on fait chauffer et on obtient une soupe merveilleuse . . . Vous allez voir!

Il prit dans le jardin un beau caillou, le nettoya soigneusement et le mit daps une marmite pleine d'eau suspendue au-dessus du foyer.

Avec une grande cuiller il remuait de temps en temps cet étrange bouillon et les enfants le regardaient faire avec étonnement.

Il prit un peu d'eau dans la marmite avec une cuiller et la goûta.

—Ah, fit-il, cette eau n'est pas très bonne... Il faudrait y mettre un peu de sel . . .

Le mendiant goûta à nouveau:

—Si on y ajoutait un peu de beurre, cela ferait vraiment une soupe excellente!

Les enfants lui donnèrent un morceau de beurre qu'il jeta dans la marmite. L'homme réclama encore quelques oignons pour parfaire le goût de son potage.

—Cela commence à être merveilleux, dit-il en goûtant encore une fois. Mais si on y ajoutait une ou deux carottes, se serait meilleur encore!

Les enfants coururent au jardin et en rapportèrent bientôt une botte de carottes. Puis le mendiant demanda un chou, quelques pommes de terre, deux poireaux et d'autres légumes.

—Enfin, la soupe fut terminée. Les enfants mirent trois assiettes sur la table. L'homme leur servit du bouillon et se servit lui-même copieusement. Puis il tira de la marmite le caillou et le posa sur la table:

—Il n'cuit trop longtemps et il est un peu dur... Eh bien, tant pis, nous ne le mangerons pas!

Et il avala rapidement la bonne soupe aux légumes qu'il avait dans son assiette.

GRIBICHE.

—(Benjamin).

Sainte-Agathe, Man.,
le 17 avril 1937.

Chère Mère-Grand,

C'est la première fois que je vous écris. J'aimerais bien à vous connaître. Quand allez-vous venir nous voir au couvent? Vous paraissez si bonne pour les enfants.

Je viens vous dire que j'ai une petite sœur nouvelle qui se nomme Léone. Nous sommes sept enfants maintenant: cinq filles, deux garçons. J'ai deux grandes soeurs au couvent à Sainte-Anne-des-Chênes. Moi je vais au couvent de Sainte-Agathe avec Aline et Denis. Ce n'est pas drôle quand il fait bien froid, faire deux milles et demi en voiture, surtout l'hiver.

Votre petite-fille,

Rita DUMESNIL,
Grade II.

Un médecin qui connaît bien le coeur humain:

—O docteur! je vous dois la vie, je m'en souviendrai toujours.

—Vous exagérez, mon ami. Vous me devez soixante piastres de visites, et j'espère que vous ne l'oublierez pas.

Pour ne pas saluer

François 1er, prisonnier de Charles-Quint, ne voulait pas saluer ce dernier. Or, Charles fit faire en son appartement une porte très basse afin que François, en se baissant, le saluât en même temps. Mais le roi de France entrait à reculons.

LE MOIS DE MARIE

"C'est le mois le plus beau": c'est la vie qui renaît, c'est le printemps qui passe partout, parfumant l'atmosphère, mettant des couleurs à toutes choses. C'est le mois de Marie.

Marie est une mère; tout chrétien est son fils. Le fils aimant, en ce mois des fleurs, doit fêter sa Mère. Que lui offrira-t-il? Des fleurs.

Il les cueillera sur le bord de la route, le long de ses journées; il les cueillera dans le jardin de son âme, les unes riches en parfum et en couleurs, les autres plus pauvres dans leur parure, fleurs variées, aux nuances infinies, toutes également écloses au souffle de l'amour et du sacrifice. Il en fera des guirlandes et des bouquets; le soir venu, dans sa prière, il les offrira en hommage au coeur de sa Mère.

Les fleurs d'amour sont blanches; les fleurs de sacrifice sont de sang. Les fleurs blanches germent à l'ombre du devoir, dans le don de soi; les fleurs de sang croissent à l'ombre de la croix, sous la pluie bienfaisante des contradictions et de la souffrance. Elles jalonnent la journée du chrétien: prière fervente du matin, offrant la journée qui commence pour le salut des âmes qui se perdent ou qui souffrent; sérénité souriante dans l'accomplissement monotone de sa besogne quotidienne; acceptation joyeuse de mille petits tracas ou ennuis qui se mettent à la traverse des désirs, des attentes; mouvements d'humeur réprimés; saillies de caractère étouffées; actes de charité rendus au prochain, le sourire aux lèvres; victoires sur l'amour-propre qui veut paraître, sur l'indépendance qui veut être libre, sur la sensualité qui veut jouir: tous ces petits riens, faits avec esprit d'amour et de sacrifice, enguirlandent magnifiquement une journée de chrétien.

Chaque jour, pendant ce mois des fleurs, penchons-nous et ramassons ces fleurs que Dieu met sur nos pas. Chaque jour avec nos oeuvres tressons à la Vierge une couronne fleurie.

Trop diviser nuit

Le maître, qui vient d'expliquer les fractions. Voyons si vous avez compris: si je divise un gâteau entre dix-sept enfants, quelle part en ont-ils chacun?

Un écolier. — Une bouchée, monsieur.

Chez le coiffeur

Le client— Vous devriez me prendre moins cher pour me couper les cheveux, j'en ai si peu.

Le coiffeur. — Oh! non, dans votre cas, ce n'est pas la coupe des cheveux que nous faisons payer, c'est le temps perdu à les chercher.

PRIX
DONT VOUS NE POUVEZ MANQUER DE PROFITER
Nettoyage à Sec
Manteaux — Fourrure extra
Costumes — 3 Pièces
ROBES — Simples, 1 pièce
Nous allons chercher et délivrons vos vêtements
75c
Téléphone 89 304
PEACOCK CLEANERS

La FAIBLESSE PEUT DISPARAITRE FACILEMENT
Symptômes ou manifestations de l'ANEMIE:
Pâleur, Faiblesse, Manque d'appétit, Manque de force, Fatigue.
Douleurs de dos, de tête, Irritabilité, Palpitations, Insomnies, Nervosité, Indigestion.

TONIFIEZ-VOUS EN PRENANT LES BONNES PILULES ROUGES pour les Femmes Pâles et Faibles
En Vente Partout
Ou Ecrivez FRANCO Association Ltée, 1870, rue St-Denis, Montréal

Pierre Radisson

(Donatien Frémont)

Editeur: L'Ass. Cath. des Voyageurs de Commerce, section des Trois-Rivières.

Illustrateur: Fleurimont Constantineau, Montréal.
Commentateur: Léovide Francoeur, M.D., St-Tite, (Laviolette)

C'est la mère adoptive de Pierre qui, écartant les bourreaux, se précipite vers lui. Elle coupe les sangles et l'entraîne vers sa cabane. Elle lui reproche sa conduite. Néanmoins, de part et d'autre les coeurs s'attendrissent. Le fils est absous.

Une meute furieuse saisit de nouveau le fugitif pour le ramener au lieu de torture. Plusieurs prisonniers y passèrent. Les barbares faisaient rougir des haches et des anneaux qu'ils leur appliquaient sur la peau; ils leur enlevaient des tranches de chair, etc.

Les mères arrachaient le coeur des cadavres encore chauds et en frottaient le corps de leurs rejetons, pour en faire des braves endurcis à toutes les épreuves. Radisson allait subir les mêmes tourments, quand un incident vint détourner le cours des événements.

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

SAINT-PIERRE-JOLYS

La paroisse de Saint-Pierre vient de perdre un de ses membres très distingués dans la personne de M. Paul Chénard. On permettra à un de ses anciens et fidèles amis de rendre hommage à sa mémoire.

Né à Sainte-Hélène, Rivière-du-Loup, P.Q., le 17 janvier 1856, le jeune Chénard fit ses études classiques au Collège de Sainte-Anne de la Pocatière. Après avoir fait ses études théologiques, il ne se reconnut pas appelé à l'état ecclésiastique et prit le parti de venir tenter fortune dans l'Ouest canadien. Il arriva à Saint-Pierre au mois d'août 1881 et devint le premier instituteur de la paroisse, fonction qu'il remplit pendant trois ans. Marié à Lumina Desjardins le 12 juin 1883, il devint le père de 18 enfants.

Lui survivent son épouse et six d'entre eux: Adélard, Los Angeles, Cal.; Gérard, Sainte-Pierre, Man.; Lucien, Fort McMurray, Alta.; Sœur Paul de l'Eucharistie, de la Communauté des Révérendes Sœurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, Saint-Boniface; Mme Ephrem Tessier, Elm Creek, Man.; Estelle, Manitou, Man.

Un de M. Paul Chénard a été celle d'un modeste serviteur. Esprit sérieux, grand liseur, il possédait des connaissances très étendues et très variées en histoire et en littérature. Il ne brillait pas dans les grandes réunions, mais dans l'intimité, sa conversation posée et réfléchie était fort intéressante.

Quelques exemples choisis entre mille: Il faisait bon l'entendre évoquer le souvenir de Gabriel Lafournaise qu'il avait connu personnellement et qui avait été élève de Mgr Provencher; de Mgr Taché, de Mgr Ritchot, de Mgr Cherrier, de M. le curé Hillion, etc., etc.. Il va sans dire qu'il avait conservé un bien tendre souvenir du curé fondateur de la paroisse, M. Jolys. Ce dernier, pas plus que son successeur, n'a jamais eu à se plaindre des rapports que le fidèle paroissien savait entretenir vis-à-vis de ses pasteurs.

Il ne s'est jamais attaché à aucun parti politique au point de tomber dans la partisannerie étroite; ses sympathies, toutefois, penchaient du côté du parti conservateur. Ce qui ne l'empêchait pas toutefois de faire ses délices dans la lecture du "Devoir."

Son rôle dans la vie publique se concentre sur les fonctions de secrétaire-trésorier de la Municipalité de De Salaberry, fonctions qu'il a remplies de 1883 à 1885, de 1895 à 1912 et de 1915 à 1925. Il était en même temps notaire public; c'était un homme de conseil. On allait à lui en toute confiance parce qu'on le savait discret comme la tombe. Le bien qu'il a fait reste ainsi ignoré de la multitude. Il n'aimait pas plus à parler des affaires des autres qu'à se mettre lui-même en évidence.

Il est regrettable que la température abominable que nous avons eue la veille et le jour des funérailles n'ait pas permis à la population de la paroisse et des environs de témoigner la reconnaissance profonde que méritait le cher défunt. Néanmoins, l'église était encore passablement remplie.

Décédé le 21 avril, il fut inhumé le 24. M. le Curé a chanté le service. Son beau-frère, M. N.-T. Carey, de Winnipeg, conduisait le deuil.

Les porteurs furent: MM. Alfred Lassalle, André Nault, Dr J.-A. Bélanger, Ernest Hébert, Eusèbe Têtreault, François Vinette. Les quatre premiers sont d'anciens préfets de la Municipalité sous lesquels a servi le défunt; les deux derniers sont du nombre des rares survivants parmi les pionniers des premiers jours de la paroisse. R.I.P.

Alfred LASSALLE.

Note de la rédaction: M. Alfred Lassalle lui-même a 82 ans.

SAINT-JEAN-BAPTISTE

"Noces de rubis"

Le 21e jour d'avril, M. et Mme Napoléon Roy ont célébré le soixantecinquième anniversaire de mariage.

Mgr le vicaire-général de l'archidiocèse de Saint-Boniface accorda à M. le Curé, le privilège insigne de célébrer dans la maison même des deux jubilaires, le saint sacrifice d'action de grâces. Les deux jubilaires se firent un devoir de recevoir la sainte communion. M. le Curé leur fit un discours de circonstance. Il fit ressortir la beauté du mariage chrétien, et leur offrit ses félicitations et ses vœux de longue vie encore au milieu de leurs enfants et petits-enfants de la cinquième génération et leur souhaita, en leur donnant sa meilleure bénédiction, les "noces éternelles".

Seance

Vendredi dernier avait lieu à St-Jean-Baptiste, une soirée-boucane organisée par les Chevaliers de Colomb. Y étaient également invités ceux qui désiraient faire partie de l'Ordre dans un avenir prochain. Après avoir exposé le but et les avantages de l'Ordre des Chevaliers, on passa à la partie récréative. Chacun y alla de sa déclamation ou de sa chanson à répondre; tous chantèrent en chœur, le plus à cœur joie du côté... Pour terminer, un goûter fut servi chez M. J.-B. Ayotte à tous ceux qui étaient présents.

Un merci sincère aux Chevaliers de Winnipeg et de Letellier pour leur visite et à ceux de Saint-Jean-Baptiste pour l'organisation de cette soirée intimes

LORETTE

La famille Desmarais remercie bien cordialement tous les parents et amis pour la sympathie qu'ils ont reçue à l'occasion de la mort de M. Francis Desmarais.

SAINT-CLAUDE

La paroisse de Saint-Claude est souvent favorisée; on nous annonce que M. de la Lande et un groupe d'acteurs de renom ont choisi Saint-Claude pour la première représentation en campagne du beau drame "Cœur brisé" qui a fait si profonde impression à Saint-Boniface. Les paroisses environnantes, tous dit-on, se proposent, si les chemins le permettent, d'y assister en grand nombre. La date est fixée au 9 mai.

SAINT-LEON

Mercredi 21 avril, M. Alexandre Labossière conduisait sa fille Aurélie à l'autel, où elle unissait sa destinée à celle de M. Raymond Pantel, de Notre-Dame-de-Lourdes, où ils habiteront désormais. La mariée avait une gentille toilette gris-bleu, robe "longueur cheville", avec sorliers, chapeau, bourse et gant gris argenté ainsi que son manteau.

Après la cérémonie, les mariés et invités se rendirent à Lourdes où un savoureux dîner les attendait. Les jeunes époux partaient le soir pour un voyage. Nous leur souhaitons une longue vie de bonheur.

* * *

M. Adrien Rheault, de Somerset, de retour de Sudbury, Ont., après un court séjour, et M. Eraie Lacharité, employé à la banque de Somerset, ont passé la fin de semaine chez M. Esdras Payette, à Saint-Léon.

* * *

Mlle Irène Lussier doit nous quitter sous peu, pour aller enseigner à Saint-Lazare. Nous lui souhaitons du succès.

* * *

Le R. P. Denys Jubinville, O.M.I., curé du Sacré-Cœur, Winnipeg, est venu en automobile, accompagné de Mgr Kessler, Mlle M. Jubinville, sa sœur, M. et Mme Narcisse Fournier, visiter sa famille.

* * *

Mme Jessie McNeil et sa famille, M. et Mme Gibble, ont quitté définitivement Saint-Léon pour demeurer à Manitou, d'où elle venait. Mme Gibble, sœur de Mme McNeil avec son mari, deux frères sont en visite chez celle-ci, encore pour quelque un temps.

* * *

Nous offrons nos sympathies à M. et Mme Roger Leblanc, à l'occasion de la mort de leur petite fille.

SAINT-GEORGES

Décès de M. Arthur Vincent

Saint-Georges vient de perdre un de ses meilleurs paroissiens dans la personne de M. Arthur Vincent, décédé soudainement vendredi soir, le 16, à l'âge de 54 ans.

Quoiqu'il fût miné par la maladie depuis plusieurs années, rien ne faisait prévoir un dénouement si subit. Lui seul semblait pressentir sa mort. Il gardait assez de forces pour veiller à ses affaires. Un mois passé, il venait au presbytère pour faire son testament, et samedi dernier, il revenait voir M. le Curé; son rire clair prouvait que la mort n'effrayait pas ce bon chrétien, toujours prêt à paraître devant son Maître.

Lorsqu'il fut frappé, il venait de donner un coup de main à son fils pour quelque ouvrage, et arrivait d'une inspection de ses champs. A l'arrivée de M. l'abbé Picton, appelé à la hâte, il avait repris toute sa connaissance, et reçut l'Extrême-Onction avec les sentiments chrétiens qui lui étaient habituels. Après une courte agonie, il expira, le prêtre à ses côtés.

M. Vincent, originaire de Saint-Urbain, comté de Châteauguay, P.Q., arriva à Saint-Georges en 1894, à l'âge de 11 ans, avec son père, Alphonse-Vincent, et le reste de la famille. Son oncle, Louis Vincent, était déjà établi à Saint-Georges depuis 1882.

Homme aimable et gai, époux et père dévoué, cultivateur aisé, paroissien exemplaire, estimé de tous, il sera regretté de tous ceux qui l'ont connu.

Le défunt fut le premier président de la crémerie coopérative de Saint-Georges, en 1931-32-33. Il était membre de la Ligue du Sacré-Cœur et de l'Association du Chemin de la Croix.

Le service et la sépulture ont eu lieu lundi, à 9 h. 30. Un grand nombre de parents et d'amis assistaient aux funérailles. M. le curé McDougall officiait, assisté par M. l'abbé Jean-Marie Gagné, curé de Haywood, ancien vicaire de Saint-Georges et ami intime du défunt, comme diacre, et par M. l'abbé Pierre Picton, comme sous-diacre.

Nous prenons nos condoléances à la famille éprouvée: Mme Arthur Vincent, née Claire Dupont, ses enfants, Caroline (Mme Théophile Dupyon), Alphonse, Ephrem, Eugène, René, Carolus; son gendre, M. Théophile Dupont; sa bru, Mme Alphonse Vincent, née Eugénie Chèvrefils; ses frères, MM. Dominat, Fortunat, Philorum; sa sœur, Mme Zotique Chèvrefils; son beau-père, M. Ephrem Dupont; ses beaux-frères, MM. Albert et Georges Dupont et leurs familles.

OTTERBURNE

Le dimanche 25 avril, le R. P. Lauzon, C.S.V., curé, a baptisé Marie-Gratia-Yvonne Laurendeau, fille d'Adélard, mécanicien employé à la Maison Saint-Joseph, et de Rita Beaudry. Le parrain a été M. Pamphile Laurendeau, de Saint-Boniface, grand'père de l'enfant, représenté par M. Charles Cahill, et la marraine, Mme Victor Fortin, grand'tante de l'enfant, qui fut représentée par Mme Cahill. Mme Beaudry, elle, portait sa petite fille sur les fonds baptismaux. Nos félicitations aux heureux parents.

Tableau d'honneur pour le mois de mars

GRADE VIII — Annette Brisson, 90;

GRADE VII — Eleanor Reynolds, 88.

GRADE VI — Marie-Ange Poirier, 78; Léonne Valois, 77.

GRADE V — Lucien Desrosiers, 86.

GRADE IV— Lucille Carrière, 92; Solange Desrosiers, 84; Irène Poirier, 81; Dolorosa Valois, 77; Gilbert Bérard, 75.

GRADE III — 1, Omer Carrière; 2, Ernest Brisson, Hilaire Cinq-Mars.

GRADE II (a) — 1, Olive Brisson; 2, Yvette Carrière.

GRADE II (b) — 1, Léonne Brisson; 2, Georges Carrière.

GRADE I —1, Joseph Saltel; 2, Yvette Bérard.

Maison Saint-Joseph

Le R. P. F.-M. Roberge, C.S.V.

Pour raison de santé, le T. R. P. Roberge, supérieur général de l'Institut des Clercs de Saint-Viateur, depuis 1923, a dû offrir sa démission aux délégués du Chapitre général tenu à Jute-Saint-Pierre, près Bruxelles, en Belgique, à la fin de mars. Cette démission ayant été acceptée, le T. R. P. Paul-Emile Farley, C.S.V., a été nommé supérieur général, comme la Liberté l'a déjà annoncé. Le nouveau supérieur général est natif de Saint-Gabriel de Brandon et ancien élève du Séminaire de Joliette.

Or le T. R. P. Roberge a choisi la Maison Saint-Joseph d'Otterburne comme lieu de retraite. Agréable surprise! Honneur dont nous sommes fiers. Le T. R. Père trouvera chez nous la plus accueillante hospitalité.

Sa vie de prière et de recueillement attirera sur la Maison Saint-Joseph et sur ses œuvres les bénédictions du ciel.

Parti de Belgique le 21 avril, le T. R. Père, accompagné du R. P. J. Latour, C.S.V., supérieur provincial, et du R. P. V. Gardin, C.S.V., maître des novices à Joliette, Qué., a dû débarquer à New-York le 26, et arriver à Montreal, le 27, où il passera environ un mois avant de venir se fixer définitivement à Otterburne.

Liste des notes du mois d'avril

Les premiers de classe furent:

GRADE VIII — Walter Szumski, 87.

GRADE VII — Marcel Sénécal, 90.

GRADE VI — Louis Guilbault, 87.

GRADE V — Lionel Gervais, 88.

GRADE IV — Lucien Dupuis, 76.

GRADE III — Hildège Dupuis, 82.

GRADE II — Wilfrid Desjardins, 81.

Les meilleurs en catéchisme furent: (concours d'avril).

GRADE III — Walter Szumski et Clarence Avison.

GRADE VII — Jean Beauchamp, Cyrille Sénécal, Marcel Sénécal, Jacques Paradis.

GRADE VI — Louis Guilbault, Albert Cretain, Louis Hince, Wilfrid Boileau, Mgrcelin Champagne, Emile Fauteux.

GRADE V — Lionel Gervais.

GRADE IV — Armand et Lucien Dupuis.

GRADE IV — Maurice Carpentier et Hildège Dupuis.

* * *

Résultat du concours pour la propreté du lait (mois d'avril) et qui portait sur les sept points suivants:

1. Propreté du lait. 2. Propreté de la vache. 3. Propreté du trayeur. 4. Propreté de la chaudière. 5. Propreté dans la traite. 6. Manière de traire. 7. Rapidité (nombre de livres de lait à la minute).

1, Adrien Bourgeois, 91; 2, Armand Dupuis, 87; 3, Maurice Talbot, 86, Walter Mirowski, 86; 4, Louis Hince, 83; 5, Jacques Paradis, 73; 6, Louis Guilbault, 67; 7, Jean Beauchamp, 63.

Un prix spécial a été offert par le R. P. Directeur au plus méritant, à celui qui a fait le plus de progrès et s'est montré le plus appliqué dans sa conduite et son travail à l'étable. Ce prix a été décerné à Louis Hince, de Saint-Claude, Man. Une mention spéciale a été accordée aux deux frères Théophile et Eugène Ritchot pour leurs bons soins donnés aux animaux.

SAINT-LABRE

Samedi soir, le 17 avril, une soirée récréative amenait, chez M. et Mme Remi André tout un monde joyeux et enthousiaste. Nous voulions faire encore quelques sous pour notre église, et nous y avons pleinement réussi! On organisa des tables autour desquelles prirent place les joueurs d'rrachidles.

Mme Remi André se multiplia, en bonne Savoyarde qu'elle est, — afin que "sa" soirée fût un vrai succès! Sur l'heure de minuit, on servit un superbe goûter, auquel on fit grand honneur!

Les convives, stimulés par ce copieux "lunch", se lancèrent avec plus d'ardeur que jamais, à jouer aux "peanuts", tant et si bien qu'on ne se sépara que sur le coup de trois heures du matin! Ces soirées passées en "famille", sont très intéressantes à qui sait comprendre les trésors inestimables de la franche amitié, tels que conçus par nos très sympathiques co-paroissiens, M. et Mme R. André. On fit rafler aussi tasses et soucoupes. M. Marcel Dubois, de Florzé, fut l'heureux gagnant. Nous remercions M. et Mme André des bons moments passées sous leur toit toujours si hospitalier!

* * *

M. Laurent Gauthier, de Bonnyville, Alta., était de passage ici, chez ses oncle et tante, M. et Mme Joseph Gendron.

* * *

Un coup de téléphone! Depuis que cette idée est lancée, tous, ou à peu près, veulent posséder leur téléphone. Mais avant d'envoyer votre message sur le fil téléphonique, il faut avoir — c'est entendu, — le matériel sur les lieux! Nous sommes convaincus que personne ne se fera tirer l'oreille et que durant l'été nous pourrons voir s'élever, sur la grand' route, les poteaux avec . . . le fil après! Ne soyez pas étonnés si nous y revenons encore!

LE PAS

Les enfants de l'école séparée de Le Pas étaient en liesse jeudi dernier lorsque, dans l'après-midi, ils se rendirent à la salle Guy pour présenter leurs vœux de bonheur à leur bon Curé, M. l'abbé Georges Marchand, à l'occasion de la fête de son saint patron; c'était aussi le 12e anniversaire de sa nomination comme curé de Le Pas.

La salle était artistement décorée avec de belles roses de couleurs variées; ouvrages des Révérendes Sœurs de la Présentation de Marie, lesquelles ont charge de l'école.

La fête commença par une cantate anglaise, offrande de vœux par les enfants de cette langue; elle fut suivie par une saynète "Guide et Chef", offrande de vœux des enfants de langue française.

Les enfants offrirent ensuite un Bouquet Spirituel. M. le Curé remercia, en termes choisis, son gentil auditoire, montrant combien il appréciait ce qu'on avait fait pour lui. Il accorda une grande journée de congé, aux grandes acclamations de ces enfants heureux et joyeux.

* * *

Tout fait prévoir que la scierie "Pas Lumber Co." s'ouvrira dans la première semaine de mai, ce qui est un peu plus tôt que d'ordinaire; le printemps a été hâtif cette année.

* * *

Mme Britain, qui a subi une opération à l'hôpital Saint-Antoine, il y a trois semaines, est retournée dans sa famille à Cranberry Portage.

* * *

La chasse aux rats musqués bat son plein dans notre district; cette chasse est la moisson du nord maintenant. Le prix des rats est passable, mais la quantité de cette fourrure n'est pas aussi bonne que les années précédentes.

* * *

La neige tombait à gros flocons jeudi après-midi, couvrant en peu de temps les champs et les toits des maisons d'un manteau d'un blanc immaculé; les arbres chargés de neige étaient de toute beauté, revêtus d'un épais manteau d'hermine; l'hiver semblait vouloir nous faire regretter ses beautés.

SAINTE-ANNE-DES-CHENES

Tableau d'honneur

Couvent de Sainte-Anne-des-Chênes

Cours supérieur — Instruction religieuse, Léontine Desautels.

GRADE XI — Mary Williams, Lucille Bioux.

GRADE X — Frank Feher, Célestin Champagne.

GRADE IX — Joséphine Melnychuk, Gilbert Rougeau.

GRADE VIII — Instruction religieuse, Vitaline Gauthier, Lucile Maurice, Edouard Desrosiers.

GRADE VII— Cécile Mantha, Laurette Trudeau.

GRADE VI — Instruction religieuse, Jeannette Tougas, Maurice Desautels, Irma Lacerte.

GRADE V (a) — Lorette Lagacé, Roland Dubois.

GRADE V (b) — Instruction religieuse, Dora Têtreault, Angèle Tougas, Dora Têtrault.

Spécial!

Valeur de $3.00 pour $1.50

6 portraits de 3½x5½ avec encadrement

Un seul par personne

CHOIX DE 3 EPREUVES

Commandez cette carte-réclame et téléphonez pour votre rendez-vous. Ou encore, venez vous-même. Téléphone 92 042.

LYCEUM PHOTO STUDIO

320, AVENUE DU PORTAGE

(Près du Théâtre Lyceum)

G. ROY, Prop.

Spécial pour Permanentes

Magnifiques permanentes, lustrées, garanties, au salon de beauté le plus moderne et le plus nouveau de la ville, où l'on emploie l'outillage et les solutions les plus récentes pour ondulations.

Prix régulier, $3.50

MAINTENANT, $2.50

Salon de Beauté La France

100, rue Marion — En face du Théâtre Plaza

Téléphone 80 647

Y. Secquet, Propriétaire.

GRADE IV (a) — Odile Magnan, Olive Goulet.	Taureaux—
GRADE IV (b) — Instruction religieuse, Noëlla Bernier, Thérèse Desrosiers, Denise Gelley.	Bons $3.00—$4.00
GRADE III (a) — Instruction religieuse, Jean Lavack, Joseph Magnan, Annette Tougas.	Ordinaires $2.50—$3.00
GRADE III (b) — Instruction religieuse, Yvette Tougas, Rita Gagné, Thérèse Demontigny.	Boyillons à engraisser—
GRADE III (c) — Instruction religieuse, André Champagne, Philippe Têtreault, Léo Dubois.	Bons $4.00—$5.00
GRADE II (b) — Instruction religieuse, Simone Dussablon, Thérèse Gauthier, Omer Morin.	Ordinaires $2.75—$3.50
GRADE II (a) — Cécile Bérard, Céline Gauthier.	Vaches et génisses à engraisser—
GRADE I (a)—Lina Pattyne, Claire Hupé. Instruction religieuse, Agnès Dubois.	Bonnes $2.75—$3.75
GRADE I (b) — Roger Smith, Alma Desrosiers. Instruction religieuse, Aurèle Demontigny.	Ordinaires $2.00—$2.50
GRADE I (c)—Simonne Gauthier, Cours préparatoire — Lorraine Duguay, Laura Clouthier. Instruction religieuse, Simon Duguay.	Vaches laitières $30.00—$45.00
	Veaux de boucherie—
	Bons et de choix $5.50—$6.50
	Ordinaires et moyens $3.00—$5.00
	Porcs—
	Bacon de choix—Prime $1 par tête
	Bacon $8.40
	Bouchers—Escompte de $1 par tête
	Pesants $7.90
	Très pesants $7.25
	Légers et maigres $7.00—$8.00
	Truies No 1 $6.50
	Truies No 2 $6.50
	Inférieurs $5.00—$6.00
	Verrats $3.50—$4.50
	Agneaux—
	Bons moyens $8.50—$8.75
	Bons pesants $7.00—$7.50
	Ordinaires $5.00—$6.00
	Béliers $5.50—$7.50
	Moutons—
	Bons pesants $2.00—$2.00
	Bons moyens $2.50—$3.50
	Ordinaires $1.50—$1.50

LE MARCHÉ

27 avril

Bouvillons, jusqu'à 1,050 livres—	
De choix	$7.75—$8.50
Bons	$6.50—$7.50
Moyens	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$4.50
Bouvillons, au-dessus de 1,050 liv.	
De choix	$8.00—$9.00
Bons	$6.50—$7.50
Moyens	$5.00—$6.00
Ordinaires	$4.00—$4.50
Géniasses—	
De choix	$6.50—$7.50
Bonnes	$5.25—$6.25
Moyennes	$4.00—$5.00
Ordinaires	$3.00—$3.75
Veaux engraissés—	
De choix	$7.50—$8.50
Bons	$6.50—$7.00
Moyens	$5.00—$6.00
Vaches—	
Bonnes	$4.50—$5.25
Moyennes	$3.25—$4.25
Ordinaires	$2.75—$3.00

Beurre de Crémerie frais no 1 F.O.B. Winnipeg	.23
Oeufs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral	
Grade A, gros, la douz.	.16
Grade A, moyens, la douz.	.15
Grade B, la douz.	.13
Grades C,	.11
Farine—	
Prix de détail pour les marques suivantes: Quaker Patent, Five Roses, Western Canada Purity, Ogilvie Royal Household, Robinhood, Maple Leaf Mills, Manitoba et Saskatchewan	
Le sac de 98 livres	$3.95
Alimentation—	
Prix de détail	
Son, La tonne	$35.00
Moulée, La tonne	$36.00
Pommes de terre du Manitoba F.O.B. Winnipeg—	
No 2, Gros, 90 livres	$1.45
Pommes de terre de l'Alberta 90 livres	$1.90
Gruau—	
(Prix de détail)	
Sac de 80 livres	$3.80

Cours du grain fourni par

James Richardson & Sons Ltd.

1019, EDIFICE GRAIN EXCHANGE, WINNIPEG TEL. 93 452

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur

PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

Avril	Lundi 19	Mardi 20	Mercredi 21	Jeudi 22	Vendredi 23	Samedi 24
BLE						
Nord No 1	136¾	136¾	137	133¾	132½	132¾
Nord No 2	134	133¾	134¼	130¾	130	130¼
Nord No 3	130	130¾	130½	126¾	126	126
No 4	127½	127¾	128	124¾	123¾	123¾
No 5	119½	121¾	121¾	118¾	117¾	117¾
No 6	111½	113¾	113¾	110¼	109½	109½
Fourrage	91¾	91¾	88¼	87½	87½	87½
Fourrage voie net	135½	135¾	135¾	132¾	131½	131½
No 1 Durum	142½	142¾	142¾	138¾	135½	138¾
No 2 Durum	134½	134¾	134¾	131¼	130½	130¾
No 3 Durum	131¾	131¾	131¾	128¼	127¾	127½
Inférieur Nord 1	135¼	145¼	135½	131¾	131	131¼
Inférieur Nord 2	232½	132¾	132¾	129¼	128¾	128¾
Inférieur Nord 3	128½	128¾	129	125¾	124¾	124½
Charbonneux 1	132½	132¾	132¾	129¼	128¼	128½
Charbonneux 2	130½	130¾	130¾	127¼	126¼	126¼
Charbonneux 3	125½	125¾	125¾	122¼	121½	121½
Rej. Nord 1	128	127¾	128¼	124¾	124	124
Rej. Nord 2	127	126¾	127¼	123¾	123	123
Rej. Nord 3	123½	123¾	123¾	120¾	119¾	118½
Printemps 1	129½	129¾	129¾	126¼	125¼	125½
Printemps 2	127½	127¾	127¾	124¼	123¼	123½
Printemps 3	124½	124¾	124¾	121¾	120¾	120¾
AVOINE						
C.W. No 2	59¾	59	58¾	56½	56¾	56¾
C.W. No 3	57¾	57¾	56¾	55¼	55¾	55¾
Fourrage No 1	57¼	56½	56	54½	54¾	54¾
Fourrage No 2	55¾	55	54¼	52½	52¾	52½
Fourrage No 3	50¾	50	50¼	48½	48¾	48¼
Sur voie net	58¼	57¾	56¾	54¼	55¼	55¼
ORGE						
C.W. No 3	70¾	70¼	68¾	68¼	70¾	71¾
C.W. No 4	67	66¼	65	65¼	67¾	68¾
C.W. No 5	66	65¼	64	64¼	66¾	67¾
C.W. No 6	65	64½	63	63¼	65¾	66¾
Sur voie net	70	69½	68	67¾	69¾	70¾
LIN						
C.W. No 1	179½	179	177¼	174	175¾	176
C.W. No 2	175½	175	173¼	170	171¾	172
C.W. No 3	158½	159	157¼	154	155¾	156
C.W. No 4	154½	154	152¼	149	150¾	151
Sur voie net	178½	178	176¼	173	174¾	175
SEIGLE						
C.W. 2	111¾	113¼	113¾	110½	112¼	112¼
C.W. No 3	107¾	109¼	109¾	106½	108¼	108¼
C.W. 2 rej.	104¾	105¾	106 ¾	103	104¾	104¾
C.W. No 4	101¾	103¼	103¾	100¼	102¾	102¼
Ergot rej. X	101¾	103¼	103¾	100	102	101¼
Sur voie net	110¾	112¼	112¾	109½	111¼	111¼

OPTIONS — WINNIPEG

BLE						
Mai	136½	136¾	136¾	133¼	132½	132¼
Juillet	133¼ a¾	132½	132¼	129¼a¼	128¾a¾	129a¼
Oct.	121¼a¾	119¼a¾	118¾	116¾a¼	117 117a¾	116¾a117
AVOINE						
Mai	58¾	58	57¼	55½	55¾	55¾
Juillet	55	54¼	53¾	51½	51¾a52	51¾
Oct.	48¾a¼	47	46¼	44½	45	44¼
ORGE						
Mai	71	70¾	69	68¼	70¾	72¾
Juillet	67½	66¾	65¼	63¾	64¼	64¼
Oct.	60	59¾	57¾	55	55¼	54¼
LIN						
Mai	179½	179	177¼	174	175¾	176
Juillet	180	179¼	177¼	174	176¼	177
Oct.	178¾	177	176¼	171½	175	175
SEIGLE						
Mai	111	113¾	113¾	110½	112½	112¼
Juillet	106	105	105¼	105½	107¼	107¼
Oct.	91¾	90¾	91	86¾	88½	88¼

Réparations de Montres

GRATIS GRATIS

Quantité limitée de Rasoirs de sûreté, marque anglaise, avec deux boîtes de lames. Aussi deux grands portraits du roi Georges VI et de la Reine Elisabeth.

Nettoyage, $1.00 —

Remplacement du grand ressort, $1.00

Estimés gratuits

Garantie certifiée d'un an

SHORE'S JEWELRY CO.

Etablie en 1927

272, rue Fort — Winnipeg, Man.

Pharmacie Prefontaine

Sirop CAMPHO-MENTH d'une grande efficacité pour les toux et rhumes au camphre, menthol, gomme de sapin et miel.

GRATIS

Semences de Fleurs et Légumes

Envoyez un nouvel abonnement ou renouvelez votre abonnement maintenant

Pour chaque renouvellement d'un an ($2.00), nous adressons franco par la poste, au choix, deux des collections Nos 1, 2 et 3.

A toute personne qui envoie $2.00 pour le nouvel abonnement d'une autre, nous adressons franco, au choix, deux des collections Nos 1, 2 et 3. Le nouvel abonné recevra également, comme prime spéciale, deux des mêmes collections.

Ces graines de semence vous sont envoyées directement par la Maison avec laquelle nous faisons affaire. Dès que vous recevez vos paquets, vérifiez-en le contenu et avertissez-nous sans tarder de toute erreur.

NO 1 — COLLECTION DE PLANTES-RACINES

Dix gros paquets

BETTERAVES, demi-longues rouges. Gros paquet.	CHOUX, Copenhagen Market. Gros paquet.
CAROTTES, Chantenay demi - longues. Gros paquet.	CONCOMBRES, Early Fortune. Gros paquet.
OIGNONS, Danvers Glove Jaune. Gros paquet.	RADIS, Déjeuner français. Gros paquet.
LAITUE, Grand Rapids. Gros paquet.	PANAIS, rond et court, hâtif. Gros paquet.
NAVETS, demise pourpré. Gros paquet.	CITROUILLES, douces ou sucrées.

NO 2 — COLLECTION DE FLEURS ANNUELLES

12 magnifiques plantes à floraison rapide

ASTERS, Reine du Marché.	MATHIOLA, Fleurs odorantes le soir.
CALIFORNIA POPPY, Hybrides nouveau prix.	MIGNONETTE, mélange spécial. Larges cloches.
SOUCI, nouvelles nuances.	PETUNIA, Hybrides mélangés.
CLARKIA, mélange nouveauté.	COQUELICOT SHIRLEY, nouvelles nuances.
CORNOR, Hybrides hâtives.	XINNIA, géants, fleurs Dahlia.
FLEURS BORIQUERS,	
IMMORTELLES, nouveau mélange.	

NO 3 — COLLECTION DE POIS DE SENTEUR Spencer

8 magnifiques nouvelles nuances—Paquets ordinaires

AMETHYSTE, bleu.	CHARITY, écarlate.
AVALANCHE, blanc clair.	ROSIE, rose foncé.
AUSTINE ERECTA, Lavande.	WARRIOR, marron.
BARBARA, Saumon.	WHAT JOY, crème.

ENVOYEZ VOTRE ABONNEMENT AUJOURD'HUI

Des semences seront envoyées seulement aux abonnés qui se serviront de cette formule

Veuillez trouver ci-inclus $ pour abonnement de an à la "Liberté". Envoyez-moi franco les collections Nos

Nom

Adresse

Veuillez spécifier: Abonnement nouveau ( ) ou renouvellement ( )

Feuilleton de "La Liberté" NUMERO 3

Fortune Rapide

par

Germaine Acremant

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres, de France

(Suite)

Pour éviter de me plaindre davantage, je songe à tous ceux qui souffrent ou qui ont souffert autant que moi. Je suis confortablement installée. On m'accorde tous les soins utiles. Je pense à ceux dont la douleur ne reçoit ou ne reçut aucun soulagement. J'évoque les soldats qui, pendant la guerre, agonisaient dans la boue d'une tranchée. Personne pour les consoler ou pour atténuer leur misère! Non, je n'ai pas le droit de me lamenter. Qu'on réserve toute pitié aux autres, qui la méritent davantage!

Et pourtant, comme j'ai mal!

—Madame, j'ai soif . . .

—Vous avez le droit de boire. Que désirez-vous? Camomille, verveine?

Je réponds: "verveine" car le nom me semble plus flatteur. La garde de nuit, pour me servir, se rend à l'office. Je l'entends, qui traîne ses pas dans le couloir.

Quand elle revient, comme je veux lui montrer ma reconnaissance mieux que par un anonyme: "Merci, madame," je lui demande son nom:

—Je m'appelle Mme Taureau.

J'ai pourtant, la gorge angoissée et le corps endolori, le réalise très bien ce que ce nom, dans cette chambre, à cette heure, offre de comique. Mais je ne suis pas prête aux manifestations extérieures. J'aurais dû une phrase aimable. A cause de ce nom, je ne dis rien. Je bois silencieusement la fade verveine, qui m'est présentée.

Chère et compatissante Mme Taureau, vingt fois au moins je vous ai dérangée. Hier vous m'étiez inconnue. A l'aube, vous partirez avec votre grand sac de toile. Je ne vous verrai sans doute plus jamais. Sachez combien j'ai apprécié votre nuit charitable.

✦ ✦ ✦

Et le matin est venu!

Que s'est-il passé? La garde a disparu. L'aiguë, que représente mon canapé, a retrouvé son bonnet tuyauté et ses cheveux postiches.

Les drogues, prises hier soir, ont eu leur effet à retardement. J'ai fini par m'endormir. Depuis quand? Je l'ignore. Quelle heure est-il? Je ne le sais pas davantage.

Serais-je en plein rêve? Devant moi évolue un danseur. Ses pieds caressent à peine le sol. Quelle souplesse!

J'ouvre les yeux complètement. Ce n'est pas un songe. Cet homme, dont j'admire l'agilité silencieuse, est le cireur, peut-être celui qui a épousé une des infirmières du second.

A la fenêtre le soleil est déjà si fort qu'il n'en est certainement pas à ses débuts.

—Quelle heure est-il donc?

—Neuf heures, mademoiselle.

—Oh! mais . . . Personne ne s'est encore inquiété de moi?

—Bien au contraire, mademoiselle!... La Sœur et l'infirmière sont déjà venues plusieurs fois. Vous dormiez si paisiblement qu'elles ont préféré ne pas vous déranger. Il paraît que vous aviez passé une mauvaise nuit. On a procédé à la toilette d'une autre malade avant la vôtre . . .

Je ne dois pas avoir une mine excellente. Je me regarde dans une petite glace. Est-il possible que cette figure hallucinante soit la mienne? J'ai les cheveux collés sur la tête et les tempes. Mes yeux sont entourés par un grand cerne bistre et mes lèvres sont décolorées.

Dès que Sœur Raymonde entre, majestueuse et sainte, je lui crie en pleine détresse:

—Ah! ma sœur! Sauf papa et maman, que personne ne me voie ainsi surtout! Je suis horrible . . .

En secouant la tête affectueusement la religieuse me rassure:

—Ne vous inquiétez pas. Entre mes mains, vous êtes à l'abri. Aujourd'hui et sans doute demain encore, vous ne recevrez aucune visite étrangère.

—Ma Sœur?

—Mon enfant?

—Avez-vous fait ma commission?

J'ai prononcé cette phrase d'une voix blanche et saccadée.

—Bien entendu, puisque je vous l'avais promis, me répond Sœur Raymonde simplement.

Mon regard l'a suppliant d'être loquace, elle ajoute heureusement:

—Il m'a chargé de vous transmettre ses meilleurs vœux de prompt rétablissement.

—Ah! merci, ma Sœur! Merci! Je suis contente.

—Ne vous agitez pas ainsi. Vous allez vous faire mal.

Me faire mal? Pour parler ainsi, faut-il avoir peu la notion des choses de l'amour! Un bien-être miraculeux m'envahit au contraire. Mes souffrances de la nuit sont oubliées. Pour un peu j'affirmerais que je suis guérie . . .

✦ ✦ ✦

Journée monotone! Maman, qui jamais ne demeure inactive, a tricoté à mon chevet. Papa m'a lu le journal. Aucune nouvelle intéressante.

Il a été souvent question d'Anatole, pendant l'après-midi.

Anatole se tenait mal. Anatole, quand il n'était pas trop haut, était trop bas. Fréquemment Mlle Louise a été obligée de remettre à sa place Anatole.

Ce pauchon tubulaire est en effet très précieux pour les malades. Quand il est bien installé sous les genoux, on peut être étendu, on a l'impression d'être assis. Qu'est-ce qui lui a valu son appellation pittoresque? Personne ne le sait.

Pour la nuit, la prudence exige que Mme Taureau revienne auprès de moi. Je retrouve donc cette excellente femme avec son sac de toile, sa camomille et sa verveine.

D'ailleurs Sœur Raymonde a pris des précautions. Je dors un peu et je souffre beaucoup moins.

✦ ✦ ✦

Avec la visite du chirurgien, le menu tollage est la plus grande distraction de la matinée.

Mlle Louise, satisfaite d'avoir à sa disposition un litre d'eau de cologne, me frictionne avec autant de dévotion que si elle astiquait un meuble précieux. Entre ses mains, je suis passive. Comme j'ai toujours aimé follement ma liberté, je considère que c'est un abaissement pour moi. J'ai de la peine à m'y résoudre. Pour éviter l'énervement de mes idées, j'entretiens une conversation.

—Est-ce que le cireur, qui était dans ma chambre hier matin, n'est pas celui qui a épousé l'infirmière du second?

—Si!

—Quel dommage!

—Pourquoi dites-vous: "Quel dommage?"

—Pour rien!...

Cette pauvre Mlle Louise est gentille. J'aurais aimé faire son bonheur. Je suis arrivée trop tard. A quoi tiennent les choses? Si mon appendicite s'était déclarée plus tôt, peut-être aujourd'hui celle qui me frotte les jambes avec tant d'acharnement serait-elle la femme de mon cireur-danseur. Enfin tant pis!

—Vous aimez votre métier, Mademoiselle Louise?

—Oui, suffisamment!

—Ça ne vous ennuie pas de soigner une malade, de la guérir et de la voir partir, pour recommencer avec une autre et ainsi de suite?

—Si j'étais couturière, je confectionnerais une robe, puis une autre, puis une autre encore, et ainsi de suite.

—Mais la mode change.

—Les malades aussi. Il n'y en a pas deux qui se ressemblent?

—Est-ce bien vous, n'est-ce pas? qui sautiez Mme de Saint-Ignace?

—Oui.

—Comment va sa jambe?

—Beaucoup mieux . . . Ce matin j'ai entendu que cette dame partirait de vous et de vos parents avec Sœur Raymonde.

—Oh! mais... raconte vite... C'est très intéressant... Qu'est-ce qu'elle disait?

Je ne me rappelle plus les mots. Je crois qu'elle veut venir vous voir.

—Mais oui... Qu'elle vienne!

—A moins qu'elle ne demande à vos parents de lui rendre visite!

—Ah! mademoiselle Louise, ne frottez pas si fort . . . Vous me faites mal...

—Excusez-moi...

Sœur Raymonde arrivant alors, je m'empresse de l'interroger:

—Est-ce vrai, ma Sœur, que Mme de Saint-Ignace va me rendre visite?

—Oh! mais non, mon enfant. Vous n'êtes pas encore en état de recevoir.

—Mais si, ma Sœur; je vous assure. Je me suis regardée dans la glace. J'ai repris ma bonne mine . . .

—Vous avez repris votre mine? A peu près! Mais pas encore vos forces...

Mlle Louise a la franchise de déclarer:

—C'est moi qui ai dit à mademoiselle...

Peut-être auriez-vous dû être plus discrète! Vous savez comme je tiens au repos de mes malades...

L'observation n'était pas faite sur un ton sévère, mais avec l'assurance de la logique même. Sœur Raymonde a le sens de la véritable autorité.

✦ ✦ ✦

Au ralenti, deux jours se sont écoulés.

Onze heures! Je suis autorisée par le docteur à faire un déjeuner très léger. Les tisanes vont oublier le chemin de Saint-Isidon pour céder la place à des mets qu'un estomac bien portant jugerait insipides, mais dont le mien doit se délecter.

—Un bouillon de légumes avec un peu de tapioca. Quelle aubaine!

Je n'en retire pas toute la satisfaction envisagée. Pour montrer que je commence à connaître les ternes

PLUS DE "Spring Fever"

Il se peut que votre "Fièvre de Printemps" soit due à une digestion et une élimination défectueuses. Durant ces 150 dernières années des milliers de personnes ont pris le Novoro du Dr Pierre, remède de famille qui a fait ses preuves, pour aider à éliminer les matières impures qui engorgent le système. Achetez-en une bouteille aujourd'hui! On ne peut obtenir ce remède dans les pharmacies mais seulement chez les agents locaux autorisés.

Livré au Canada Sans Frais de Douane

Offre Spéciale—Ecrivez Aujourd'hui

Pour obtenir, en port payé, une bouteille d'essai de bonne grandeur (14 onces) envoyez $1.00 aujourd'hui à Dr. Peter Fahrney & Sons Co., Dept. DC4521b, 256 Stanley St., Winnipeg, Man.

Early Golden Sweet Corn

Prix de Mérite des Maraichers 1936

C'est la variété la plus hâtive qui ait été cultivée dans l'Ouest. Epis de bonne grosseur pour le marché. Blé-d'Inde de prix pour les maraîchers. Sa saveur délicieuse et ses qualités hâtives devraient lui mériter une place de choix dans les Jardins du nord. Environ 12 rangs à chaque épi et 8 pces ½ de longueur. Très pour le marché quand rien d'autre plus tard que le Golden Bantam régulier. Notre assortiment de graines récoltées au Manitoba. Chez nous, le Golden Sweet a été assez hâtif pour résister à la sécheresse. Pour ½ paquet (1 on.) 10c.; 2 paquets, 15c.; 1 lb. 25c.; 5 lbs. 40c.; 2 lbs. 75c.; 3 lbs. $1.00.

Get the NEWEST and BEST GET McFAYDEN'S SEED LIST

23 nouvelles variétés de légumes provenant de notre Ferme de graines d'ensemencement et du Plantes cultivées ont reçu le Prix de Mérite des Maraîchers 1936. La Liste de Graines McFayden contient le "All American Flower Awards." Ayez un jardin moderne.

McFAYDEN SEEDS Big Illustrative Packets Only 3c-4c-5c Pkt.

En plus de ces nouvelles variétés, pas encore prêtes et vendues à des prix nécessairement plus élevés, la Compagnie de Graines McFayden vous offre son assortiment régulier de graines essayées et éprouvées sur leur propre Ferme de Plantes cultivées et de graines éprouvées, 3c à 4c du paquet, port payé. De même que de gros paquets. Chaque paquet est daté le jour même où les graines sont mises en paquet et est garanti contenir la graine quantité du prix d'achat. Directions culturales adaptées aux conditions canadiennes, sur chaque paquet.

TESTED SEED EVERY PACKET DATED GUARANTEED GROWTH SOLD DIRECT TO YOU

Achetez vos graines directement—Il nous est impossible de donner une Commission. Le vaste assortiment de graines porté sur notre Liste comprenant 261 variétés de légumes et plus de 1500 variétés de fleurs.

Si—les Graines McFayden étaient vendues dans les magasins, il nous en resterait des quantités à la fin de la saison.

Si les graines étaient jetées, ce serait une perte totale, et nous devrions demander davantage pour nos graines ou nous augmenter en mettant moins de graines dans les paquets.

Si, d'un autre côté, nous ne les jetions pas, mais les gardions en magasin pour le nouveau dans les paquets, ce serait de la vieille graine.

Par conséquent, nous vous les vendons directement—non par des boîtes à commissions—et vous avez de bénéficier des économies que nous faisons.

McFAYDEN'S FAMOUS VEGETABLE COLLECTION

10 BIG PKTS. 25c and you get your 25c back in seed or cash

Dix pleins paquets de 5 et 10 sous, 25c franco, et votre 25c vous est remis dès votre prochaine commande de $2.00 ou plus, au moyen d'un coupon bon pour 25c qui accompagne cette collection. On prête, ne mandat-poste aux timbres et à l'argent. Magnifique cadeau. Conte peu. Produit beaucoup.

Faites votre commande MAINTENANT. Vous aurez besoin de graines de graines McFayden sont la base de bons jardins depuis 1910.

Cette Collection contient UN gros paquet régulier de chacun des légumes suivants:

BETTERAVES. Détroit rouge foncé. La meilleure betterave ronde. Rang de 25 pieds.

CAROTTES. Chantenay demi-longues. La meilleure carotte toute ronde. Rang de 40 à 50 pieds.

CONCOMBRE. Early Fortune. Des marinades—sucrées ou aigres—donnent de piquant à la recipe. Rang de 25 pieds.

LAITUE. Grand Rapids. Feuilles libres. Laitue verte, fraîche, croustillante. Rang de 20 à 25 pieds.

OIGNONS. Yellow Globe Danvers. Magnifiques pour l'hiver.

OIGNONS. Portugal blanc—l'oignon populaire pour la cuisine ou marinades. Rang de 15 à 20 pieds.

PANAIS. Guernsey demi-longs. Rang de 40 à 50 pieds.

RADIS. français à déjeuner. Frais croustillants. Rang de 25 à 50 pieds.

RAVETS. White Purple Top Table. Hâtifs. Rang de 25 à 30 pieds.

RAVETS SUEDOIS. Canadian Gem. ½ d'once pour rang de 75 pieds.

$200.00 Cash Prizes $200.00

Concours d'Estimés sur le liste offert à tous nos clients. 54 prix. Renseignements complets dans la Liste des Semences McFayden qui vous est envoyée avec la collection ci-dessus ou sur demande.

GRATIS—Découpez cette annonce et procurez-vous GRATIS un gros paquet de graines à fleurs.

Economies remarquables sur commandes en groupes (Club Orders) décrites dans la Liste de Semences.

McFAYDEN SEED CO. WINNIPEG TORONTO

Autour de la Ferme

Le traitement de la semence prévient de grosses pertes

Les cultivateurs sont très occupés actuellement à se préparer pour les semailles du printemps. On sait que la qualité de la récolte et le rendement qu'elle peut donner dépendent dans une très large mesure de la qualité et de l'état sanitaire de la semence que l'on confie à la terre. Les pertes annuelles causées par les ravages des parasites bactériens et fongiques que porte la semence sont beaucoup plus fortes que le cultivateur ordinaire ne s'imagine, et c'est pourquoi toute la semence, quelle que soit sa qualité, devrait être traitée avant d'être semée.

Le traitement de la semence de blé, d'avoine et d'orge a été grandement simplifié en ces dernières années, par l'emploi de poussières organiques de mercure. Bien appliquées, ces poussières préviennent le charbon de l'avoine, le charbon vêtu de l'orge, la carie du blé, de même que tous les autres champignons et bactéries portés par la semence et qui causent les mildious et les pourritures de la racine généralement trouvés dans les céréales. Ces poussières sont faciles à appliquer, elles sont efficaces et elles stimulent la germination, aussi remplacent-elles rapidement la formaline et le carbonate de cuivre. On ne les recommande pas cependant pour combattre les charbons nus du blé et l'orge, car ces charbons résistent aux traitements ordinaires et ne peuvent être maîtrisés que par le traitement à l'eau chaude.

Dans l'application des poussières organiques de mercure, il faut suivre fidèlement les instructions données sur le contenant. La quantité de poussières recommandée doit être également distribuée sur la tuique de la semence. Si l'on en met trop peu, on n'obtient pas l'effet désiré; si l'on en met trop la faculté germinative de la semence est affectée. Il ne faut jamais donner aux bestiaux et aux volailles, pas plus qu'aux êtres humains, du grain qui a été traité avec de la poussière de mercure, mais on peut le conserver dans une bonne grainerie et l'employer comme semence l'année suivante.

Pour tous autres renseignements au sujet du traitement de la semence, s'adresser au Botaniste du Dominion, Service de la botanique, Ferme expérimentale centrale, Ottawa.

Le moyen d'avoir une bonne pelouse

Dès que la terre s'est suffisamment ressuyée et qu'elle est assez ferme pour porter le poids d'un homme après que la neige a disparu, on doit se mettre à l'oeuvre pour obtenir une bonne pelouse. La première chose à faire est d'enlever toute l'herbe morte en ratissant énergiquement la pelouse. On répendra de la graine de semence sur tous les endroits dénudés, après avoir ratissé ces endroits à une profondeur de deux pouces. On recouvre ensuite légèrement la semence avec un peu de terre tamisée et on tasse fermement. On aura soin de tenir ces plaques qui viennent d'être semées humides, mais non pas saturées d'eau, pendant au moins deux semaines, au moyen d'arrosages en fines gouttelettes d'eau.

L'emploi d'engrais chimiques est nécessaire pour la pelouse. L'application de ces engrais doit se faire dès que le ratissage et les semis sont terminés, que la neige a disparu, été appliqués, il faut bien arroser, en ayant soin d'appliquer l'eau en fines gouttelettes pour ne pas déranger la semence dans les plaques nouvellement ensemencées. Lorsque vient le moment de la coupe et que l'herbe est assez longue pour que la tondeuse puisse bien fonctionner, on doit couper l'herbe à intervalles réguliers et ne jamais lui laisser atteindre une hauteur de plus de deux pouces.

On peut obtenir de bons mélanges de graine d'herbe à pelouse chez les grainetiers. Ceux qui désirent faire leur propre mélange peuvent s'inspirer des recommandations de M. L. C. Young, de la Ferme expérimentale fédérale de Fredericton, qui vient de faire une tournée de conférences aux Etats-Unis, sur l'entretien des pelouses. M. Young recommande pour la pelouse ordinaire un mélange de quatre parties de pâturin bleu du Kentucky (pâturin des prés) et d'une partie d'agrostide commune (Red Top) à raison de trois ou quatre livres par 1,000 pieds carrés de pelouse. Si on le désire, on peut ajouter du trèfle blanc, à raison de un huitième du mélange. Si le mélange qui précède ne donne pas de résultats satisfaisants, à cause des conditions locales, il faut se servir d'agrostide du Rhode Island, à raison de deux ou trois livres par 1,000 pieds carrés. Dans les endroits ombragés, on devrait avoir un tiers de la quantité en pâturin à tige rugueux. Quand l'herbe ne pousse pas dans les endroits ombragés, c'est plutôt à cause de la pauvre fertilité et du manque d'humidité que de l'ombrage lui-même.

Les coquerelles sont un danger pour la santé publique

La coquerelle ordinaire, aussi désignée "cafard" ou "blatte", est un insecte dangereux parce qu'elle peut porter de nombreux germes de maladie. On sait que beaucoup de cas de germes peuvent être transmis digestif de la coquerelle et qu'ils sortent à l'état virulent, dans ses fientes. Ces maladies, pour n'en citer que quelques-unes, sont la tuberculose et la typhoïde, il y a aussi les streptocoques pathogènes et les protozoaires qui causent la dysenterie. Comme les cafards se nourrissent des crachats humains, le risque de propagation de la tuberculose est très grand, surtout dans les restaurants publics. On sait également que les cafards servent d'hôtes secondaires ou intermédiaires pour les nématodes parasitaires ou les vers ronds, dont une espèce cause une forme de cancer chez les rats et les souris. Puisque ces bêtes répandent les maladies et qu'elles contaminent en outre les denrées alimentaires dont l'homme se nourrit pour l'odeur fétide, persistante, provenant des sécrétions de leurs glandes, il importe de répandre des renseignements sur la façon de les combattre, et de les détruire.

Ces insectes ont un corps aplati, corné, et de longues pattes qui leur permettent de se mouvoir rapidement et de se réfugier dans les fentes des murs et des planchers, etc., où ils restent généralement cachés le jour et d'où ils sortent la nuit pour rôder en quête de nourriture. Ils sont omnivores et spécialement friands des denrées alimentaires, et c'est pourquoi ils pullulent autour des cuisines, des desserres et des autres endroits de ce genre. On ne les voit pas toujours, mais ils révèlent souvent leur présence par les peaux rejetées et les capsules vides d'oeufs qu'ils laissent dans les endroits qu'ils fréquentent.

L'espèce de coquerelle la plus répandue au Canada est la petite blatte germanique, Blatella germanica, très répandue dans les appartements, et les maisons d'habitation, les hôtels, les restaurants, les magasins, etc., en somme, dans tous les bâtiments chauds et humides où il existe des provisions abondantes de nourriture. Parfois, pendant l'été, les coquerelles vivent et se multiplient dans les tas d'ordures ménagères et elles ont causé des grands ennuis dans quelques villes en émigrant en masses de ces tas d'ordures pour se porter dans les résidences voisines. La blatte ou coquerelle ordinaire est une petite espèce mesurant environ cinq huitièmes de pouce lorsqu'elle a tout sa taille. Elle est brun-clair et porte deux raies longitudinales brun-foncé sur le thorax. Elle exerce des ravages toute l'année dans les bâtiments chauffés.

On peut détruire les coquerelles au moyen de fluorure de sodium. On saupoudre légèrement cet ingrédient dans les endroits fréquentés par les insectes au moyen d'un lance-poussière ou d'un soufflet insecticide dans les fentes ou les fissures qui les servent d'abri. Le fluorure de sodium adhère au corps et aux antennes des coquerelles et ces insectes s'empoisonnent en se nettoyant. Comme cet insecticide est un poison, il faut prendre des précautions pour empêcher les enfants ou les animaux domestiques d'y toucher. Deux autres ingrédients souvent recommandés sont le pyrèthre et le borax. La poudre de pyrèthre ne vaut pas le fluorure de sodium; elle perd rapidement son efficacité lorsqu'elle est exposée à l'air et il faut en appliquer de plus fortes quantités. Le borax n'est pas non plus aussi satisfaisant que le fluorure de sodium, mais il présente cet avantage que l'on peut facilement se le procurer et c'est un remède assez efficace lorsqu'il est mélangé avec des parties égales de chocolat sucré en poudre. On se sert aussi beaucoup de pulvérisations pour les mouches comprenant de l'extrait de pyrèthre, mais ces pulvérisations ne tuent que par contact direct. Toutes les préparations mentionnées se trouvent dans les pharmacies. On peut se procurer un feuillet traitant des coquerelles en écrivant au Bureau d'extension et de publicité, Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa.

SE ROULE très bien!

Flash

TABAC A CIGARETTES 10c

HACHE FIN

Anciens soldats placés

OTTAWA — Depuis 1920, 13,104 anciens soldats et 43 femmes ayant fait du service outre-mer durant la grande Guerre, ont obtenu des positions permanentes dans l'administration fédérale; pendant la même période, 32,692 anciens soldats et 67 femmes ayant fait du service durant la Grande Guerre ont obtenu de position temporaires.

Depuis 1920, près de la moitié des positions dans le fonctionnarisme fédéral a été accordée aux anciens soldats.

Qui peut gouverner une femme peut gouverner une nation.

Honoré de BALZAC.

AUBAINES de VOYAGES pour Vacances précoces d'Eté dans

dans l'EST CANADIEN

Du 21 au 31 Mai

LIMITE DE RETOUR: 45 JOURS

• • •

UN SOU DU MILLE dans VOITURES DU JOUR

Prix un peu plus élevé pour WAGONS-LITS TOURISTES et STANDARD et prix ordinaire du lit.

• • •

ARRETS aux stations Winnipeg et Est

• • •

Pour des billets, service sur le train et détails complets, s'adresser à l'Agent des Billets

PACIFIQUE CANADIEN

DES PETITS QUI PROMETTENT...

EVITEZ LES NON-REUSSITES . . . Pour obtenir les meilleurs résultats à la maison, les cuisinières expertes recommandent la "Magic". Elles savent que l'on peut toujours compter sur cette excellente poudre à pâte pour obtenir des gâteaux et biscuits légers et délicieux. La "Magic" est en outre très économique — il en faut pour moins de 7¢ pour réussir un gâteau. Achetez-en une boîte aujourd'hui!

FABRIQUE AU CANADA

AU SACRÉ-COEUR

Bridge

Mme F.-E. Johns s'est chargée, l'automne dernier, d'organiser une série de bridge. Elle réussit sans difficulté à réunir treize dames qui formèrent un club avec obligation de jouer tous les mardis après-midi, tantôt chez l'une, tantôt chez l'autre. La série dura tout l'hiver, pour se terminer que jeudi dernier par un thé gracieusement servi chez Mme Johns. A l'occasion le Père Curé et le Père Vicaire se rendirent chez Mme Johns où ils constatèrent une fois de plus le bon entrain et l'esprit admirable qui poussa nos dames à se sacrifier ainsi de coeur-joie pour le plus grand bien de la paroisse. Mme Johns remercia les dames d'avoir répondu si généreusement à son invitation et après avoir présenté les prix de la série aux gagnantes, elle présenta au Père Curé un beau chèque de $127.00. Le Père Labonville remercia en termes chaleureux les dames qui ainsi s'étaient un magnifique exemple de dévouement.

Les gagnantes furent Mmes Ph. L'Heureux, J.-E. Perras et D.-J. Léger. Un grand merci à toutes nos dames et à leurs amis.

Banquet

Le banquet annuel du Club Sportif aura lieu le 11 mai prochain. Il sera servi dans la salle à dîner principale de la Baie d'Hudson. Les billets sont en vente. C'est Mlle Louise Guertin qui en a charge. Ils sont à $0.75. Nous comptons sur la présence de tous les membres. A cette occasion il y aura distribution des coupes et des prix d'argent pour les différents concours et les différentes ligues de l'année. Il y aura un programme musical approprié. Que tous réservent cette date: le 11 mai, à 7 heures.

Elections

Le Club Sportif du Sacré-Coeur tiendra ses élections annuelles dimanche prochain, le 2 mai, à 2 h. 30 de l'après-midi, dans la salle de réunion. Tous les membres du Club sont invités, mais seuls les membres réguliers ont droit de vote. Le secrétaire et le trésorier liront leurs rapports de l'année. C'est la réunion la plus importante de l'année et nous comptons sur la présence de tous et de chacun des membres.

Sortie

La dernière sortie des jeunes eut lieu vendredi dernier. Et ce fut un véritable succès. Près de 80 membres s'y étaient rendus. L'équipe Giguère remporta le prix du concours et M. André Frey le prix d'entrée. Merci au comité d'organisation et aux donateurs du prix, le R. P. P. Dussault, O.M.I., et Paul Villeneuve.

L'heure d'été à Winnipeg

L'opposition est très vive contre l'adoption de l'heure d'été. Cependant la majorité du Conseil de ville est en faveur de la mesure et elle sera vraisemblablement adoptée. Mais le changement d'heure n'entrera en vigueur que le 16 mai à minuit.

WINNIPEG

Chevaliers de Colomb
CONSEIL PROVENCHER

Le député grand Chevalier Edouard Blanchard et son comité sont revenus enchantés de leur visite à Saint-Jean-Baptiste. Malgré la mauvaise température, notre confrère Georges Carroll avait convoqué et réuni un groupe considérable qui incluait les abbés Caron, de Saint-Jean-Baptiste, et Laurin, de Letellier, venus pour entendre le message de la Chevalerie. L'orateur principal était l'hon. juge L.-P. Roy, ancien Grand Chevalier. Le programme fini, le comité fut invité à se rendre chez M. Ayotte où un magnifique réveillon fut servi. En tout, une soirée agréable et fructueuse. On en reparlera.

* * *

La prochaine initiation a été fixée au 30 mai prochain. Avis aux intéressés.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

L'assemblée mensuelle de la Fédération aura lieu mercredi le 5 mai, à 2 h. 45 p.m., dans l'édifice Edwards, 325½, avenue du Portage, vis-à-vis Eaton.

Mardi le 4 mai, dans l'annexe d'Eaton, aura lieu un grand thé donné par les organisations féminines de la ville au profit de l'Institut des Aveugles.

La Fédération des Femmes Canadiennes-françaises partagera avec les Dames de Sainte-Anne du Sacré-Coeur l'organisation d'une table.

Toutes les personnes de langue française devraient se faire un devoir de venir encourager une oeuvre dont nos aveugles canadiens-français bénéficient à l'égal des autres nationalités. Il est à noter que 50 pour cent de ces infortunés sont des catholiques et l'Institut des Aveugles réussit dans une grande mesure à leur procurer les moyens de gagner leur vie qui leur devient ainsi plus supportable.

Quatre de nos représentantes assistaient vendredi dernier à l'assemblée mensuelle du Local Council of Women. Mme D.-J. Léger qui remplaçait Mme H. La Berge, donna un rapport détaillé de nos activités de l'année.

A LA RADIO

Airs gays, airs tendres

Irradié par CKY et le réseau de l'ouest de Radio-Canada
mardi 4 mai, à 10 h. 30
sous la direction de Marius Benoist

1—Romance de la Sérénade pour Cordes ..... Mozart
l'orchestre
2—Colette ..... Chaminade
Marie Boivin et l'orchestre
3—"Handel on the Strand" .....
Grainger
Frank Simons, pianiste et l'orchestre
4—Gavotte ..... Rameau
l'orchestre
5—Ariette ..... Vidal
Marie Boivin
6—Adagio et Allegro ..... Corelli
l'orchestre

LOS ANGELES — Un jury de la Cour fédérale a déclaré Mme Violet Wells-Norton, autrefois de Winnipeg, coupable d'avoir fraudé le service postal, en réclamant de l'acteur Clark Gables sous prétexte qu'il était le père de sa fille Gwendoline. Le détective Jack-L. Smith, accusé de complicité, a été acquitté.

Encyclique "Divini Redemptoris"

(Suite de la page 3)

Devoirs de l'Etat chrétien

Aider l'Eglise

72.—Telle est la tâche positive, d'ordre à la fois doctrinal et pratique, que l'Eglise assume, en vertu de la mission même que lui a confiée le Christ: construire la société chrétienne, et, à notre époque, combattre et briser les efforts du communisme; à cet effet, Nous adressons un appel à toutes les classes de la société. A cette entreprise spirituelle de l'Eglise, l'Etat chrétien doit concourir positivement en aidant l'Eglise dans cette tâche, par les moyens qui lui sont propres: moyens extérieurs, sans doute, mais qui n'en visent pas moins principalement le bien des âmes.

74.—Les Etats mettront donc tout en oeuvre pour empêcher qu'une propagande athée, qui bouleverse tous les fondements de l'ordre, fasse des ravages sur leurs territoires. Car il ne saurait y avoir d'autorité sur la terre, si l'autorité de la Majesté divine est méconnue, et le serment ne tiendra pas s'il n'est pas prêté au nom du Dieu vivant. Nous répétons ce que Nous avons dit souvent et avec tant d'insistance, en particulier dans Notre Encyclique **Caritate Christi: "Comment peut-on** nir un contrat quelconque et quelle valeur peut avoir un traité, là où manque toute garantie de conscience? Et comment peut-on parler de garantie de conscience là où a disparu toute foi en Dieu, toute crainte de Dieu? Cette base enlevée, toute loi morale s'écroule avec elle, et il n'y a plus aucun remède qui puisse empêcher de se produire peu à peu, mais inévitablement, la ruine des peuples, des familles, de l'Etat, de la civilisation même". (46)

Pourvoir au bien commun

75.—En outre, l'Etat ne doit rien négliger pour créer ces conditions matérielles de vie, sans lesquelles une société ordonnée ne peut subsister, et pour fournir du travail, spécialement aux père de famille et à la jeunesse. A cette fin, qu'on amène les classes possédantes à prendre sur elles, vu l'urgente nécessité du bien commun, les charges sans lesquelles ni la société humaine ne peut être sauvée, ni ces classes elles-mêmes ne sauraient trouver le salut. Mais les mesures prises dans ce sens par l'Etat doivent être telles qu'elles atteignent vraiment ceux qui, de fait, détiennent entre leurs mains les plus gros capitaux et les augmentent sans cesse, au grand détriment d'autrui.

Prudence et sage administration

76.—Que l'Etat lui-même, songeant à sa responsabilité devant Dieu et devant la société, serve d'exemple à tous les autres par une administration prudente et modérée. Aujourd'hui plus que jamais, la très grave crise mondiale exige que ceux qui disposent de fonds énormes, fruit du travail et des sueurs de millions de citoyens, aient toujours uniquement devant les yeux le bien commun et s'appliquent à le promouvoir le plus possible. De même, que les fonctionnaires et tous les employés de l'Etat, par obligation de conscience, remplissent leur devoir avec fidélité et désintéressement. Ils suivront en cela les lumineux exemples, anciens et récents, d'hommes remarquables, qui, dans un labeur sans relâche, ont sacrifié toute leur vie pour le bien de la patrie. Enfin, dans les rapports des peuples entre eux, que l'on s'applique instamment à supprimer les causes artificielles de la vie économique, effets d'un sentiment de défiance et de haine; et qu'on se rappelle que tous les peuples de la terre forment une seule famille de Dieu.

La saine liberté à l'Eglise

77.—Mais en même temps l'Etat doit laisser à l'Eglise la pleine liberté d'accomplir sa divine et toute spirituelle mission, pour contribuer puissamment par là même à sauver les peuples de la terrible tourmente du moment présent. De toutes parts, on fait aujourd'hui un appel angoissé aux forces morales et spirituelles, et l'on a bien raison, car le mal à combattre est avant tout, si on le regarde dans sa source première, un mal de nature spirituelle, et c'est de cette source empoisonnée que sortent, par une logique infernale, toutes les monstruosités du communisme. Or, parmi les forces morales et spirituelles, l'Eglise catholique occupe sans conteste une place de choix, et c'est pourquoi le bien même de l'humanité exige que l'on ne mette pas d'obstacle à son action.

78.—Agir autrement, et prétendre quand même arriver au but, avec des moyens purement économiques et politiques, c'est être victime d'une dangereuse erreur. Quand on exclut la religion de l'école, de l'éducation, de la vie publique, quand on expose à la dérision les représentants de l'Eglise et ses rites sacrés, est-ce que l'on ne favorise pas ce matérialisme dont le communisme est le fruit? Ni la force, même la mieux organisée, ni les idoles modernes, fussent-ils les plus grands et plus nobles, ne peuvent maîtriser un mouvement qui plonge précisement ses racines dans l'estime excessive des biens de ce monde.

79.—Nous avons confiance que ceux qui ont en main le sort des nations, pour peu qu'ils sentent le péril extrême dont les peuples sont aujourd'hui menacés, sentiront toujours mieux le devoir capital de ne point empêcher l'Eglise d'accomplir sa mission. D'autant plus qu'en l'accomplissant, tout en visant le bonheur éternel de l'homme, elle travaille inséparablement à son vrai bonheur temporel.

Appel paternel aux égarés

80.—Nous ne pouvons terminer cette encyclique sans adresser une parole à ceux de Nos fils qui sont atteints déjà, ou presque, du mal communiste. Nous les exhortons vivement à écouter la voix du Père qui les aime; et Nous prions le Seigneur de les éclairer, afin qu'ils abandonnent la voie glissante qui les entraine tous à une immense catastrophe; qu'ils reconnaissent, eux aussi, que l'unique Sauveur est Notre-Seigneur Jésus-Christ: "car il n'y a pas, sous le ciel, un autre nom donné aux hommes, dont ils puissent attendre le salut" (47).

Saint Joseph, Modèle et Patron

81.—Et pour hâter cette paix tant désirée de tous, la "Paix du Christ dans le Règne du Christ" (48), Nous mettons la grande action de l'Eglise catholique contre le communisme athée mondial sous l'égide du puissant protecteur de l'Eglise, saint Joseph. Il appartient, lui, à la classe ouvrière; il a fait la rude expérience de la pauvreté, pour lui et pour la Sainte Famille, dont il était le chef vigilant et aimant; il reçut en garde l'Enfant divin quand Hérode lança contre Lui ses sicaires. Par une vie de fidélité absolue dans l'accomplissement du devoir quotidien, il a laissé un exemple à tous ceux qui doivent gagner leur pain par le travail manuel, et a mérité d'être appelé le Juste, modèle vivant de cette justice chrétienne qui doit régner dans la vie sociale.

82.—Les yeux tournés vers les hauteurs, notre foi aperçoit les cieux nouveaux et la terre nouvelle dont parle Notre premier prédécesseur, saint Pierre (49). Et tandis que les promesses des faux prophètes s'éteignent, sur cette terre, dans le sang et dans les larmes, resplendit d'une céleste beauté la grande prophétie apocalyptique du Sauveur du monde: "Voici que je fais toutes choses nouvelles." (50).

Il ne Nous reste plus, Vénérables Frères, qu'à élever Nos mains paternelles, et à faire descendre sur Vous, sur Votre clergé et Votre peuple, sur toute la grande famille catholique, la Bénédiction apostolique.

Donné à Rome, près Saint-Pierre, en la fête de saint Joseph, patron de l'Eglise universelle, le 19 mars 1937, l'an XVI de Notre Pontificat.

PIE XI, PAPE

(46) Lettre Encycl. Caritate Christi, 3 mai 1932 (A. A. S., vol. XXIV, 1932, p. 190).

(47) Actes des Apôtres, IV, 12.

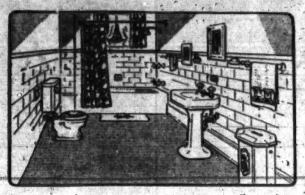
(48) Lettre Encycl. Ubi arcano, 23 déc. 1922 (A. A. S., vol. XIV, 1922, p. 691).

(49) II Epître de S. Pierre, III, 13. Cf. Isaïe, LXV, 17; LXVI, 22. Apoc. XXI, 1.

(50) Apoc., XXI, 5.

Plomberie Renouvelée

Aux prix réduits d'Eaton



Profitant du Plan d'Amélioration aux Demeures, vous voudrez sans doute moderniser votre Salle de Bain. Si tel est le cas, souvenez-vous qu'Eaton peut installer un système de plomberie moderne complet — travail expert à un prix étonnamment réduit. Appelez notre Département de Plomberie; un expert ira vous voir et vous donnera un estimé de l'installation. (Prix des articles illustrés non énumérés).

Baignoire en Fonte Emaillée Porcelaine

Une baignoire ordinaire avec bord roulé de 3 pouces, fini magnifiquement de 3 couches d'émail porcelaine. Complète avec robinet, chainette, tuyaux de sûreté, etc.

Dim. 4 pieds 6 pouces **$32.20** Dim. 5 pieds **$34.20**

Evier Emaillé Porcelaine
A l'épreuve des acides

De qualité supérieure. En fonte, fini de trois couches d'émail porcelaine. Bord roulé avec dossier.

Evier, moins accessoires, dim. 18 x 30 pouces, avec vis de fixation. **$17.00**

Evier, moins accessoires, dim. 20 x 30 pouces, avec vis de fixation. **$18.00**

Evier "Deep Apron" pour Cuisinette
A l'épreuve des acides

Un évier sanitaire pour le foyer moderne. En fonte de bonne qualité, fini émail porcelaine blanc, avec tablette de vaisselle à droite ou à gauche, ramasse-miettes nouveau style chromé et vis dissimulés. Prix, sans accessoires **$27.25**

Lavabos en Fonte Emaillés porcelaine

Lavabos "deep-apron", complet avec robinets nickelés index porcelaine, accessoires nickelés et "trap P". Prix, **$16.55** et **$22.00**

Closet-Combinaison

Closet-combinaison basse, complète avec réservoir intérieur cuivre fini duco blanc, cuvette et syphon d'évacuation tout porcelaine et siège fini blanc. Réservoir muni de soupapes à eau, ballcock élevé et tuyau nickelé. Prix, complète **$28.10**

Un achat de $15.00 ou plus permet de profiter du Plan de Budget.

Section de la Plomberie, 3e étage, Donald

AYEZ UN BUT EN PEINTURANT

Cela améliorera l'apparence de votre maison et aidera à la protéger

Que vous ayez l'intention de peinturer une seule pièce ou votre maison entière, à l'intérieur ou à l'extérieur, assurez-vous des résultats finaux qui vous plaisent en confiant votre travail au Département de Contrats d'Eaton. On vous conseillera de façon experte quant à l'harmonie des nuances et l'on verra à ne négliger aucun détail, de sorte que vos espérances seront comblées. Et vous épargnerez en confiant ces travaux de peinturage à Eaton. Nous vous donnerons avec plaisir un prix sur tout travail de peinturage, quelque minime qu'il soit.

Bureau des Contrats, 6e étage, Donald

HEURES DE MAGASIN
8 h. 30 a.m.
à 5 h. 30 p.m.

THE T. EATON Co LIMITED
WINNIPEG Pour appeler EATON sonnez 3-2-5 CANADA

Durant avril et mai, le magasin fermera le mercredi à 1 h. p.m.

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

JEUNE HOMME, 25 ans; bonnes références, demande ouvrage comme domestique dans presbytère ou chez docteur, peu exigeant pour les gages. S'adresser à la Liberté boite No 4.

POUSSINS ÉPROUVÉS PAR LE GOUVERNEMENT

Prix de mai	50	100 Poulettes
Leghorns blancs	$8.75	$16.75 $22.50
Rocks barrés	8.25	11.75 20.50
Minorcas	8.25	11.75 22.50
Wyandottes, rouges	8.75	12.75 22.50
Rocks blancs	8.75	12.75 22.50

Troupeaux éprouvés R.W.D. de l'Ontario, de la Sask. et du Man. Envoi immédiat. Garantis 100% vivants. Cocheris Leghorn, 200—$3.00; Espèce plus grosse, 100—$7.00.

ALEX. TAYLOR HATCHERY
362, rue Furby Tél. 33 352 Winnipeg

Emmagasinez vos
FOURRURES
POUR L'ETE DES MAINTENANT

Nos taux d'emmagasinage
Pour Vêtements de fourrure ou doublés en fourrure.
2% de votre propre estimé
Prix minimum, $1.00
Comprend assurance contre les mites, le feu, le vol durant l'emmagasinage.
Pourcentage un peu plus élevé pour assurance couvrant toute l'année.

Profitez de nos taux d'été pour faire réparer ou refaçonner vos fourrures.

Commandez votre nouveau manteau sans plus tarder, payable en plusieurs versements pendant l'été.

TOUT TRAVAIL GARANTI

C. DELMARQUE
456, RUE SAINT-JEAN-BAPTISTE
Téléphone 202 551 Saint-Boniface
Manteaux de fourrures faits sur mesures, refaçonnés, redoublés, etc.

POURQUOI PAS VOUS? . . . Devenez indépendant avec un bon revenu en vendant les 500 produits RENA. Ecrivez pour catalogue et renseignements gratis. J. A. RENAUD, 752, Rachel est, Montréal.

Poils Disgracieux
Taches, verrues, balafres. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $1.50 ou estimés.
DERMIC INSTITUTE
500, PARIS BLDG. TEL. 94 110

CITY MAIL ORDER HOUSE
507, rue Main Winnipeg, Man.
Ecrivez et demandez notre Catalogue de Printemps et d'Eté. Nous avons plusieurs occasions pour vous dans vêtements nouveaux ou usagés, chaussures, instruments de musique, etc.

JOIN THE ARCTIC CIRCLE • ICE • AND MAKE ENDS MEET • FUEL •
Glace Pure
"CRYSTAL CLEAR"
et
GLACIÈRE MODERNE
Téléphone
42 321

FARMERS' CUSTOM HATCHERY
907, rue Main - Winnipeg, Man.
NOUS FAISONS COUVER
Oeufs provenant de troupeaux du Manitoba non éprouvés seulement. 3c. de l'oeuf par couvée, 30 douz., $10. Envoyez oeufs au plus tôt. Couvaison tous les mardis.

Café Waldorf
CERTIFIED CLASS A Restaurant City Health Dept
344, rue Main
L'unique restaurant français de Winnipeg
Membre de la "Manitoba Restaurant Association."
Repas à toutes heures à des prix modérés.
Attention spéciale aux personnes de la campagne.
L.-H. GAUTHIER, prop.

Chapelle Funéraire BARKER
124, RUE DONALD, angle Broadway
Téléphone 23 515 WINNIPEG

McRae & Griffith Ltd.
Autos Usagés

1935	Dodge	Coach	$695.
1934	Pontiac de luxe	Coupe	$295.
1929	Hudson de luxe	Sedan	$260.
1929	Dodge de luxe	Sedan	$295.
1927	Buick, 7 passagers,	Sedan	$175.
1925	Buick	Coach	$145.

209 Cumberland Tél. 24 821
Paul Beaulieu
REPRESENTANT FRANCAIS

HORLOGES L. MATILE
25 ans d'expérience
Excellent travail au plus bas prix.
Vente de montres et bijoux
214, ave. Graham
Téléphone 49 417

NOUS sommes déménagés dans notre nouveau Magasin.
Antonio Lanthier
Nouvelle Adresse:
318, rue Main Tél. 93 891